

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : sciences du langage

**La créativité lexicale par voie xénisme et dérivation
hybride dans la presse écrite algérienne cas d'*El Watan***

Présenté par :

M. SALMI Nazim
M^{elle} SALMI Fatima

Le jury :

Mme. MOUSSOUNI Nouhed présidente
M^{elle} MERZOUK Sabrina directrice
Mme. AKIR Hania Examinatrice

Remerciement

Avant tout nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a procuré courage et volonté pour achever ce modeste travail.

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail.

Nous tenons à remercier sincèrement M^{lle} Merzouk, qui, en tant que directrice de mémoire, s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer.

Nous tenons à remercier également les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail.

Nous remercions nos familles et en particulier nos chers parents pour tous les efforts qu'ils ont faits pour nous.

Nous remercions aussi nos chers amis que nous avons trouvés pendant les moments difficiles.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes très chers parents qui m'ont beaucoup soutenu et
encouragé afin de réaliser ce modeste travail*

Mes chers frères « Sofiane », « Salif », « Souhil »

*Mon unique très chère sœur « Sabiha » et son marié
« Hamid » et ses deux fils « Amine et Rayane »*

Ma bien aimée « Ghania »

Mes chères amies

Ma binôme « Fatima »

Nazim

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A la mémoire de ma grand-mère paix à son âme

*A la mémoire de ma sœur que Dieu l'accueille dans son vaste
paradis*

A mes très chers parents

A mes chers frères

A mes adorables sœurs, leurs maris et leurs enfants

A mon petit trésor « koukouche »

A mon âme sœur « Lydia »

*A celui qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce
travail, mon binôme Nazim*

*A tous mes amis (es) Soraïa, Souad, Mounia, Lamia,
Tinouche, Mahdia, Chafiâ, Lynda...*

*A tous mes collègues qui m'ont de près ou de loin je dédie ce
modeste travail*

Fatima

Introduction

Générale

1-Présentation du sujet

La réalité sociolinguistique de l'Algérie est le plurilingue, plusieurs langues coexistent dans un même espace géographique à savoir l'arabe dialectal, le français et le berbère, considéré comme un héritage coloniale, le français occupe une place assez importante à tel point jouit d'une diffusion et un usage quasi-quotidien pour certains, même si cela n'est pas reconnu d'une façon officielle est explicite.

La langue française se pratique à l'école et occupe une place très importante dans la presse écrite algérienne, elle tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire scientifique et technique, à ce propos M-ACHOUCHE reste d'actualité car dit-il « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, loin de là son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algériens¹* ».

Notre travail de recherche en sciences du langage s'intitule la créativité lexicale par voie de xénisme et de dérivation hybride dans la presse écrite algérienne : cas d'*EL Watan se fera dans le but d'étudier les phénomènes linguistiques grandissant dans la vie de tous les jours et partout dans le monde*. L'existence de la créativité lexicale dans les articles de presse nous permet d'observer aisément la nouvelle réalité de la langue française au sein de la société algérienne.

L'écriture journalistique nous permet facilement d'observer la nouvelle réalité de la langue française au sein de la société algérienne qui se caractérise par un large recours à la créativité lexicale

Notre travail s'inscrit dans le cadre de cette nouvelle réalité de la langue française, donc notre corpus sera récolté dans les différentes parties du quotidien « *El Watan* ».

2-Problématique

La situation sociolinguistique en Algérie est connue par sa complexité et sa richesse à la fois, en prenant en considération les langues existante dans la société. Le contact entre ces dernières donnent naissance aux plusieurs procédés desquels on cite le xénisme et la dérivation hybride très présents dans les écrits journalistiques.

Notre recherche s'inscrit dans un cadre de la lexicologie portant sur la créativité lexicale à laquelle les journalistes ont recours dans leurs écrits, Afin d'attirer l'attention des lecteurs, ce

¹ M-ACHOUCHE, maitre de conférences en anglais, faculté des langues.

qui donne une certaine particularité à la langue de presse. Cette forte présence de ces deux phénomènes linguistiques dans les articles de presse nous incite à chercher et à analyser ce phénomène.

Afin de le comprendre, ce qui nous amène à poser ces questions :

- Quel est l'ampleur de l'usage de ces deux procédés de formations du lexique (xénisme et dérivation hybride) ?
- Pourquoi les journalistes font appels à ces deux phénomènes dans la rédaction de leurs articles ?
- Comment sont formées ces nouvelles unités lexicales dans les articles de presse ?

3-Hypothèses

A partir de questions posées précédemment nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

- ✓ Cela véhicule la compréhension des lecteurs du journal
- ✓ Pour rapprocher l'idée aux lecteurs

4-Méthodologie

La nature du thème nous dicte la démarche à suivre, en effet, notre recherche consiste A recueillir l'ensemble des xénismes et des dérivations hybrides présent dans le journal *El Watan*, un choix appuyé par la réputation du journal vu que c'est un journal très diffusé en Algérie.

Notre outil de recherche concernera l'analyse de ces xénismes et des dérivations hybrides recueillis sur une période de trois mois, et pour mettre l'accent sur les particularités lexicales de nouvelles unités de la langue français.

5-Plan du travail

Notre étude sera essentiellement axée sur quatre chapitres. Ils seront précédés d'une introduction générale où nous présenterons les motivations du sujet de recherche, la problématique, les hypothèses, et l'échantillonnage à analyser.

Le premier chapitre sera consacré à l'état de question et à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, où on va expliquer quelques concepts en relation avec notre sujet.

Le second sera consacré, à son tour, à la définition du xénisme et la dérivation hybride, ensuite, donner des concepts théoriques su ces deux procédés de formations.

Le troisième, sera consacré à la présentation du journal *El Watan* et de notre corpus qui sera illustrée avec des résultats chiffrés et de leur présentation graphique, détaillée passe à l'explication de ces deux procédés de formation selon leur typologie de formation.

6-Motivation et Choix du Sujet

La langue française est en changement graduel et le recours à la créativité lexicale est un avantage pour exprimer la modernité, ce qui suscite en nous un grand intérêt pour l'analyse de ce phénomène linguistique.

Par la suite, ce constat nous a fait remarquer que cette évolution se manifeste dans la langue française, dont elle nous permet de voir plusieurs phénomènes linguistiques, entre emprunt, xénisme et dérivation hybride.

Ces deux procédés de formation, sont très présent dans les écrits journalistiques, en. Ce qui éveille en nous une forte curiosité d'étudier de près ce dernier, ce qui rend le français algérien spécifique tout en essayant de mettre l'accent sur ces deux procédés de formations du lexique.

7-Objectif

Notre travail vise à étudier l'apport des procédés dans la presse écrite Algérienne, en morphologie du français, pour l'essentiel les règles de voisement et la finalité des nouveaux concepts utilisés dans les écrits journalistiques.

Chapitre I

Cadre conceptuels

Dans ce présent chapitre nous allons entamer à la définition des différents concepts ayant trait au travail que nous proposons d'effectuer. Cette partie nous permettra de tracer les grandes lignes du cadre théorique général sur lequel se fonde notre recherche.

Ensuite, nous allons fixer sur la présentation de la presse écrite algérienne, ainsi donner un aperçu historique et les différentes étapes de la naissance de cette dernière. Par la suite, nous allons décrire la presse écrite algérienne expression française, enfin, nous allons parler du quotidien choisis pour notre étude qui est *El Watan* et la naissance de ce journal.

La situation sociolinguistique de l'Algérie peut être qualifiée du plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. Nous avons d'une part la langue arabe comme une langue nationale et officielle (l'arabe standard). D'autre part, les langues maternelles (le kabyle et l'arabe dialectal) sans oublier le français comme une langue étrangère.

Face à cette mosaïque linguistique, plusieurs phénomènes dus aux contacts de ces langues tels que : le xénisme, l'emprunt, la dérivation et la siglaison qui constituent pour nous un centre d'intérêt.

À ce sujet KH. Taleb Ibrahim écrit : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue ou les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit ...* ». ¹

Elle se fonde dans une pluralité linguistique en contact ces langues sont considérées dans différents usages, comme le fera remarquer l'intitulé de notre thème : « *La créativité lexicale par voie de xénisme et de dérivation hybride dans la presse écrite algérienne : cas d'El Watan* ».

Ce phénomène de créativité lexicale coexiste au sein des écrits journalistiques notamment dans le quotidien choisi pour l'étude. L'analyse qu'on se propose de mener s'inscrira dans le domaine de la lexicologie, afin de mettre en lumière les particularités sémantiques, morphologiques, syntaxiques phonologiques...etc. De ces deux procédés de formation de lexique à savoir le xénisme et la dérivation hybride, la création de nouveaux mots dans la presse écrite est devenu une évidence afin d'apporter une forme néologique à la langue.

Sans perdre de vue, la presse écrite est un moyen de communication mis à la disposition des locuteurs, il est fortement enrichi suite au changement du langage humain comme il est lié au développement de la langue de presse.

La créativité lexicale montre son utilité dans l'adaptation de la société aux besoins d'efficacité dans la communication. Les journalistes utilisent de nouveaux mots pour conceptualiser la perception humaine récente. La créativité lexicale est alors vecteur et indice de progrès dans un domaine de la connaissance ou de perception de la réalité on ne peut pas parler de créativité sans se référer à l'emploi de différents types de procédés de formation de lexique. De même on ne peut pas parler de production journalistique sans se référer à la création de nouveaux mots.

1-La situation sociolinguistique de l'Algérie

Ce qui a permis à l'Algérie d'être en contact avec la langue française, c'est la colonisation des français qui a duré 132 ans au sein du territoire algérien. Et ce qui a permis à la situation sociolinguistique algérienne d'être en état plurilingue c'est la coexistence de trois langues, si on ne dit pas quatre : le français, l'arabe (littéral, dialectal) et le berbère.

F. Cheriguen (1997 : 69) précise que le français apparait comme « *La langue d'une incontournable modernité et s'avérer à un outil encore privilégié dans l'acquisition des sciences et des technologies. Quant au berbère, l'importante prise de conscience politique qui caractérise ses défenseurs n'a d'égal que l'adhésion des masses populaires berbérophones qui prennent en charge la revendication de cette langue en tant que langue nationale et officielle* ». Donc, la langue française est une langue de prestige et de modernité, contrairement au berbère qui est une langue nationale de la masse populaire berbérophone.

En reprenant Safia Rahal, dans son article « la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? » il existe trois classes de locuteurs francophones algériens. En premier lieu, on trouve des personnes qui parlent réellement le français dans leur vie de tous les jours, en deuxième lieu, on a ceux qui l'utilisent dans des situations bien spécifiques, dans ce cas, nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe. Et enfin, les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas.

Considéré comme un héritage colonial, le français occupe une place assez importante à tel point qu'il jouit d'une diffusion et d'un usage quasi-quotidien pour certains, même si cela n'est pas reconnu d'une façon officielle et explicite.

Cette langue se pratique à l'école, et occupe une place dans le secondaire comme langue étrangère, et dans le supérieur, notamment dans les matières scientifiques.

Elle est aussi présente dans les médias tels que la télévision, la radio et la presse écrite, tel que, *Radio Algérie internationale et Radio El Bahdja* et concernant les chaînes télévisées en français, nous citons *Canal Algérie, Berbère télévision et Al Atlas TV*.

2-Le statut de la langue française en Algérie

L'usage de la langue française s'est largement répandu après l'indépendance. Mais, en raison de la politique d'arabisation, elle acquiert le statut de la langue étrangère, enseignée dès la quatrième année du primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en troisième année du cycle primaire, dès la rentrée scolaire 2006-2007. Son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs : politique, économique, médiatique et plus précisément la presse écrite algérienne expression francophone.

L'Algérie a donc opté pour l'arabisation progressive, mais elle ne pourra nullement se passer de la langue française. Pour Granguillaume la langue française avait bénéficié d'une présence double, elle est symbolique et linguistique, elle est considérée par l'autre comme étant la langue sur laquelle a été construite l'Algérie, il écrit : « *elle est la langue du pouvoir (d'abord français, puis FLN). Pour certains, elle est une langue qu'on peut s'approprier hors de sa référence à la France* »² La langue française occupe une place importante en Algérie malgré son statut non officiel, elle a réussi à s'installer au niveau administratif ainsi qu'au niveau institutionnel.

Nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société. Cette dernière coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique /tamazight), ou non institutionnelles comme l'arabe algérien ou dialectal et le berbère.

Nous savons que le français étant à l'origine d'insertion technologique, pour cette raison, ce dernier est valorisé et sa maîtrise est recherchée. L'acquisition de la langue française est considérée comme un savoir à conserver pour ce qu'il offre la possibilité du développement langagier.

²Article de G. Granguillaume, « langue et nation : le cas de l'Algérie », FORUM DE L'IFRAS, Université de Nancy 2, 19-20 mars 1999, publié : janvier 2000, harmattan, l'Algérie contemporaine, bilan et solutions pour sortir de la crise, p.89-99.

Le français fait partie du patrimoine algérien et permet ainsi de s'ouvrir sur le monde extérieur.

3-La langue arabe

L'état Algérien a privilégié la langue arabe, par sa politique d'arabisation contrairement à l'arabe dialectal qui est tout à fait absent par absence de revendication. « *L'arabe dialectal bien plus encore que le berbère, par absence de revendication qui émanerait de ces locuteurs va jusqu'à s'exclure du débat politico linguistique contestataire et revendicatif qui depuis 1980 au moins de manière massive...les terrains de lutte pour la reconnaissance officielle de la langue* ».³

En Algérie, la langue arabe, se présente sous deux acceptions : premièrement, l'arabe classique ou littéraire qui est une variété haute, et deuxièmement, l'arabe dialectal considéré comme variété basse.

3-1-La diglossie

D'après William Marçais en 1930 dans sa « diglossie arabe » définit que « *la diglossie est une situation linguistique où se trouvent deux systèmes linguistiques coexistent sur un territoire donné pour des raisons historiques et du statut socio-politique inférieur* ». Donc à partir de cet extrait nous dirons que la situation des langues en diglossie est souvent qualifiée de conflictuelle, car une langue est considérée comme formelle et l'autre informelle, cela cause la variété haute et la variété basse des langues.

Selon L. j. Calvet « *Quant aux facteurs de l'expansion, nous avons vu qu'ils peuvent intervenir de différentes façons, favorisant selon les cas la langue la mieux placée géographiquement, la langue du plus fort, la langue du pouvoir économique ou politique, celle qui a le plus de prestige* »⁴. Alors d'après Calvet, la langue la mieux placée géographiquement et politiquement est fréquemment vue comme une langue haute et prestigieuse.

Nous reprenons l'idée de linguiste Américain A. Ferguson (dans son article célèbre « Diglossia » paru dans la revue Word 1959), la plus importante différence entre la langue haute et la langue basse se situe au niveau des structures grammaticales syntaxiques et morphologiques.

³CHERIGUEN F (2008 : P.64)

⁴ L. J. Calvet. P. 96. Les langues véhiculaires, Paris, P.U.F. 1981 (Que sais-je ?, n° 1916).

La variété haute est toujours considérée comme une langue de prestige, de noble et de la supériorité et la variété basse qui est souvent vue comme une langue de moindre prestige question de vocabulaire et le raisonnement logique.

3-2-Le statut de l'arabe institutionnel

L'arabe institutionnel est dit aussi « littéraire », « moderne », « coranique », « classique », occupe un statut de la Langue nationale et officielle de la république algérienne et cela depuis 1962, date à laquelle le pays à accéder à son indépendance.

La politique linguistique recommandée par l'Etat algérien visait alors à remplacer le français par l'arabe, puisque ce dernier était la langue officielle de l'Algérie colonisée, « *c'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants se sont empressés d'affiner l'arabité de l'algériens gardant bien toutes fois de figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* ». ⁵

Après l'indépendance de l'Algérie, l'état a essayé de rendre au peuple algérien sa langue arabe, pour cela, dans les années 1970, le gouvernement avait une idée en tête, tout le monde devait parler la langue arabe scolaire y compris les analphabètes. La langue arabe est devenue la langue officielle dans les administrations, les médias et sur ce fait, Le Président de l'époque, Houari Boumediene, l'a décrite comme « la langue du béton et de l'acier ».

3-3-L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone. Queffelec et al. (2002 : 36) reprennent Bourdieu pour qu'« *Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux* ». ⁶

Nommé défavorablement dialecte et considéré incapable à transmettre les sciences et à être enseignée à l'école, l'arabe dialectal est vu comme une déformation de l'arabe classique et il est méprisé par les défenseurs de l'arabisation, cette langue est tenue comme un mélange de plusieurs langues, contrairement à l'arabe classique qui est valorisée car elle porte la pureté et l'authenticité du coran.

⁵CHERIGUEN F. (1997 : 62-63).

⁶Queffelec A et Derradji Y. (2002 :36), citent une expression de BOURDIEU P. (1982)

4-La langue berbère

La langue berbère ou tamazight est issue de la sphère berbérophone, une variété parmi d'autres, le berbère est présent depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie, le Mali, le Niger et la Libye, le Sahara Occidental. Mais les pays qui comptent le plus de populations berbérophones sont l'Algérie et le Maroc.

Le kabyle ou « TAQBAYLIT » est un parler régional propre à une partie de la population algérienne concentrée dans son ensemble dans la région d'accès difficile nommé « Kabylie ». La langue berbère est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne, elle est constituée par les dialectes berbères actuels comme le souligne Chaker S. (1990 :01) « *En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres sont : les Chaouïa de l'Aurès (...), le Mzab (Ghardaïa et les autres villes ibadhites, (...)). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en algérien, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassent pas _dans les meilleurs des cas _quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla, Nagouça, Gourara, Sud-Oranais, Djbel Bissa, Chenoua ...* ».

Pour reprendre très brièvement ce qui a été largement développé dans de nombreux travaux traitant de la question des variétés berbères, la première crise dite berbériste s'est déclenchée en 1949, comme rapporté à ce moment-là « *la plupart des éléments kabyles de l'aile radicale du P.P.A, les partisans de l'insurrection armée immédiate s'élevèrent (...) en 1949 contre la définition « arabo-islamique » de la nation algérienne qui excluait l'identité berbère* ». ⁷

En 1980, date charnière dans l'histoire de la revendication berbère. Les événements du 1988 aideront à une relative d'ouverture démocratique. « *Tamazight, langue nationale et officielle, ce slogan qui s'était déjà exprimé lors des manifestations du printemps berbère ...* ». ⁸(Morsly, 1977 : 38).

L'enseignement du berbère reste problématique, pour cela le 02 décembre 2003 un décret exécutif a officialisé la création d'un centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement du berbère (tamazight).

⁷Amar Ouerdan (Ouerdan, 1987 :35-47) et Mohamed Harbi(Harbi, 1980 :31-37) et (Kahlouche, 1997 : 57).

⁸(Morsly, 1977 : 38).

5-La définition de quelques concepts clés

L'interrogation des langues en Algérie était depuis quelques années le sujet de recherche de nombreux chercheurs, parmi ces derniers nous citons : KH. Taleb Ibrahim (1996), Asselah Rahal S (2000), Derradji Y (1996), qui ont beaucoup travaillé sur la situation plurilingue de l'Algérie.

5-1-Le contact de langues

C'est avec la publication de l'ouvrage « *Langages in contact* » de Weinreich U. (1993) que les phénomènes de contact des langues et de variété sont devenus l'un des objets de la sociolinguistique. De façon très générale, le contact des langues se manifeste sous diverses formes, qui ont fait l'objet de théorisations linguistiques et sociolinguistiques, à ce propos Hamers J.F (1997) « *Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu .Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue* ». ⁹

Dans ces situations de contact de langues, des phénomènes linguistiques peuvent surgir. À ce propos, nous citons quelques procédés : xénisme, emprunt et dérivation hybride. Ou ce qu'on appelle, *La créativité lexicale*.

5-2-Créativité lexicale

Pour G. Mounin, la créativité lexicale est « *L'une des caractéristiques fondamentales de la compétence linguistique, qui permet à n'importe quel individu qui connaît sa langue d'exprimer un nombre illimité de pensées nouvelles, adaptées à des situations nouvelles(...)* l'aspect créateur du langage consiste donc en la faculté de produire et *de comprendre un nombre indéfini de phrases nouvelles ...* ». ¹⁰ C'est la créativité lexicale permet la création de nouveaux mots dans une langue, comme il représente un processus linguistique grâce auquel le lexique d'une langue s'enrichit.

Le néologisme est défini dans le dictionnaire Larousse universel comme suit : « *tout mot de création récente ou emprunté depuis peut à une autre langue ou toute acception nouvelle*

⁹ (Hamers J.F, 1997 : 38)

¹⁰ Cité par Chomsky dans « dictionnaire de la linguistique » sous la direction de G. Mounin, quadrige, 2004, p .91.

donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans une langue »¹¹. La création lexicale s'occupe d'une désignation sociale, car les systèmes linguistiques fonctionnent dans les structures sociales, cette dernière donne l'avantage au locuteur de s'ouvrir sur le monde extérieur, comme elle permet d'ouvrir des portes aux travaux de recherche en sociolinguistique pour mieux discuter les interrogations de développement linguistique d'une société quelconque.

D'après L. Guilbert : « Un terme d'origine étrangère cesse d'être néologique à partir du moment où il est entré dans le système linguistique de la langue d'accueil c'est-à-dire quand précisément, il cesse d'être perçu comme terme étranger ». ¹² C'est les critères morphosyntaxiques et sémantiques qui décident de l'installation durable d'un terme étranger dans une langue.

5-3-Le xénisme

Un xénisme est un mot ou une expression empruntée telle quelle à une langue étrangère, sans être traduit. On parlera d'emprunt lorsque le terme est introduit dans le système de la langue d'accueil ou dans sa culture.

Le xénisme est par conséquent attaché à sa culture, ce dernier est un mot étranger qui n'a pas été encore intégré dans la langue d'accueil à titre d'exemple : *L'Istiqlal* (l'indépendance), *Agoulmim* (lac), *Ledjnan* (jardin), *El M'dina El Djadida* (nouvelle ville)...etc. certains mots sont au départ considérés comme des xénismes, puis deviennent par la suite des emprunts.

Les critères de repérage de xénismes sont : (la présence de remarques métalinguistiques (le synonymes, les paraphrases et les définitions...) et les remarques typographiques (l'italique, les guillemets, absence de déterminants).

Le caractère italique est fréquemment utilisé pour noter la lexie néologique ou l'ensemble dans lequel elle se trouve. Ajoutons à cela, la présence de guillemets ayant pour objet d'indiquer une citation d'autrui ou pour indiquer une lexie néologique.

Le xénisme se trouve souvent noté en caractère grand ou gras, contrairement aux autres lexies.

¹¹ Cité par BENAZOUZ Nadjiba, 2010, « le français en Algérie ; créativité lexicale et identité culturelle » Université de Biskra, Algérie.

¹²L. Guilbert. Cité par le professeur CHERIGUEN Faudil dans « les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère », éd Casbah, 2008.

5-4-L'emprunt

L'emprunt est « *le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous contacts de langues* » (Dubois, 1994).

Réellement, presque aucune langue n'échappe au phénomène de l'emprunt. Dans l'emprunt, il y a d'une part, la langue empruntée et, d'autre part, la langue emprunteuse, langue source, la langue d'accueil est celle qui introduit les mots empruntés dans son propre système linguistique.

En Algérie, les emprunts à la langue française occupent une place très importante. Le phénomène d'emprunt est très fréquent chez les sujets parlants algériens à l'écrit comme à l'orale. Le français est pénétré par des mots d'origine arabe et berbère.

L'emprunt est l'un des mécanismes linguistiques de la création néologique. Ce Procédé d'enrichissement lexicale consiste à importer dans une langue cible des mots appartenant à une langue source.

Quant à Gaudin F. et Guespin L. L'emprunt linguistique est définie comme suit : « *on parle d'emprunt quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles* »¹³ l'emprunt est intégré dans la matrice externe comme l'explique Guilbert L. La néologie, dans ce cas, « *consiste (...) non dans la création du signe mais dans son adoption* »¹⁴

5-5-La Dérivation

La dérivation est un procédé qui a marqué sa présence dans notre corpus avec un nombre de 20 dérivés, à côté des autres procédés formant notre corpus dans notre travail de recherche qui s'intitule « *la créativité lexicale par voie de xénisme et dérivation hybride dans la presse écrite algérienne cas d'El Watan* ».

Cette dérivation se forme à partir d'un radical verbal, nominal ou adjectival plus des affixes qui jouent un rôle important dans les transformations syntaxiques, dans un premier temps, la dérivation se pratique sur les modifications morphologiques du verbe, du nom, ou de

¹³ GAUDIN F., GUESPIN L., **Op.cit.** p.295.

¹⁴ GUILBERT L., **Op.cit.** p.92.

l'adjectif. Les mots suffixés entraînent des changements grammaticales, verbe devenu nom, adjectif devenu nom ou adverbe...etc.

5-5-1 Dérivation préfixale

Un préfixe selon M. Grevisse, « *une suite de sons qui n'as pas d'existence autonome et qui s'ajoute devant un mot existant pour former un mot nouveau* ». ¹⁵

Toujours selon M. Grevisse, le préfixe influence le sens du mot auquel il est lié du fait qu'il possède lui-même un sens étymologique. Cette liaison peut s'effectuer avec ou sans soudure. Toutefois, l'analyse de notre corpus fait état des dérivés avec soudure à l'exemple de :

Ex jamahiriya formé à base d'un préfixe français (**Ex**) + le radical arabe **joumhour** + (**ya**) morphème du féminin singulier arabe.

« En plus de certaines absences de taille, le tour de table qui devait réunir les principaux «parrains» de l'**ex Jamahiriya** n'a débouché sur rien de concret ». *El Watan, du 05/10/2016*

Anti-djihadiste terme de formation hybride arabe formé à base d'un préfixe français (**anti**) + le radical arabe djihad + suff. français -iste.

« Des combattants du groupe djihadiste Etat islamique (EI) ont pris en otage, hier, environ 2000 civils qu'ils ont emmenés avec eux en fuyant la ville de Minbej, dans le nord de la Syrie, ont indiqué une ONG et une alliance **antidjihadiste** ».

El Watan, du

13/08/2016

5-5-2 Dérivation suffixale

La dérivation suffixale d'après J. Dubois, F. Dubois Charlier« *dans l'optique des rapports entre lexicque et grammaire, on entend par dérivation suffixale un ensemble de procédés syntaxiques aboutissant à constituer des formes lexicales à partir d'un radical verbal, nominal ou adjectival et de suffixes* ». ¹⁶

La dérivation suffixale comprend des modifications aspectuel des noms, des adjectives ou des verbes. Les suffixes donc jouent un rôle de modificateur du nom ou de l'adjectif ou du

¹⁵ M. GREVISSE, Op. Cit., p. 242.

¹⁶ Dubois J. et Dubois-Charlier F., La dérivation suffixale en français, Nathan Université, Paris, 1999, p.5. Cité par S. Merzouk. « La créativité lexicale néologique à base des suffixes -iste, -eur ». P.41.

verbe, sans entraîner de changement sur le classement terminologique ni dans le fonctionnement syntaxique.

D'après Salah Mejri « *La suffixation est le processus de formation lexicale le plus productif* »¹⁷

Entre les procédés de formation du lexique qui composent notre corpus, nous citons la dérivation suffixale qui est forte présente dans la totalité des unités lexicales formant l'ensemble de notre corpus. Cette dernière est formée à différentes bases :

- ◆ Base dérivationnelle qui est un emprunt, comme dans **khobzistes** (du mot arabe **khobz** « pain » + suff -iste).
- ◆ Base dérivationnelle qui est un mot composé dans **islamo-baâthiste**(composé de deux mots islam + baâth + suff -iste).
- ◆ Base dérivationnelle qui est celle d'un sigle comme **FLNiste** (Front de Libération Nationale) + suff -iste.

➤ **Les affixes**

Ce sont des morceaux de mots placés devant ou derrière un autre mot pour en préciser ou modifier le sens (préfixes et suffixes).

a) Les préfixes

Ce sont des affixes qui sont placés au début des mots, prenons comme exemple **Ex** Jamahiriya, **Anti**-djihadiste, **(ex)**« ancien », **(anti)** « contre ».

b) Les suffixes

Ce sont des morphèmes qui s'ajoutent à la fin d'un radical, ils sont toujours accompagnés d'une base et ils n'apparaissent pas seuls, citons comme exemples **chawarmiste**, **khobziste**...etc.

¹⁷ MEJRIS S., « figement et renouvellement du lexique : quand le processus détermine la dynamique du système », Dans le français moderne, Tome LXVIII, n°1, 2000, pp. 41-62. Cité par Bektache M. « Usage Plurilingues et variations lexicales dans la presse écrite algérienne francophone (El Moudjahid, El Watan, La Tribune et Liberté, les éditions de 2006-2007.

➤ **Le suffixe *-iste***

Les mots sont formés à base d'un suffixe *-iste* permet de former des noms désignant l'agent qui fait l'action, à l'exemple du mot **takfiriste** constitué du lexème **takfiri** + le morphème dérivationnel *-iste*. Il désigne « un musulman d'une branche salafiste ».

➤ **Le suffixe *-isme***

Il est utilisé pour former un nom correspondant à une doctrine, un dogme, une idéologie ou une théorie. Illustrons comme exemple **zaïmisme** (dérivé de l'arabe **zaïm**+ suff. *-isme*) qui signifie « esprit de suivisme à l'égard du chef ».

5-5-3-Les dérivés sur la base d'un emprunt

Le procédé de la dérivation par une base d'un emprunt + suff *-iste* ou *-isme* présente de notre corpus 1,23%, ces emprunts sont à la base des mots d'origine arabe, à l'exemple de **khobziste** constitué de **khobz** « pain » + suff. *-iste*, **zaïmisme** formé de **zaïm**« chef » + suff *-iste*.

5-5-4-Les dérivés sur la base d'un sigle

Le procédé de dérivé à base d'un sigle + suff. *-iste* est moins productif de l'ensemble de mots de notre corpus soit 0,82%, exemple **RNDiste** est formé à base d'un sigle **RND** (**R**assemblement **N**ational **D**émocratique) + suff. *-iste*.

◆ **Dérivés sur la base d'un composé**

Ce procédé de formation est plus diminutif par rapport aux autres procédés avec un nombre de 01 lexie, soit 0,20% de l'ensemble des unités formant dans notre corpus.

Islamo-baâthiste qui est mot composé de **islam** + **baâth** + suff. *-iste*.

◆ **Emprunt + siglaison + dérivation suffixale**

Nahdiste de **NAHD** (**N**asr **A**thlétique de **H**ussein **D**ey) + suff. *-iste*.

L'emprunt **Nasr** fait partie du sigle **NAHD** qui, à son tour, a fait l'objet d'une dérivation suffixale.

5-5-5-Dérivation hybride

L'hybridation est un phénomène linguistique consistant en la création d'unités lexicales nouvelles, en associant un affixe de la langue française à une lexie de base française ou étrangère (dans notre corpus l'arabe ou le berbère), la dérivation dans ce cas est interlinguale. Ce procédé productif est présent dans notre corpus, l'opération, c'est de recourir aux langues en présence pour former de nouveaux mots. Les dérivés hybride sont fortement utilisés dans la presse écrite algérienne et la langue la plus utilisée est l'arabe dialectal : *khobziste, takfiriste, zaimisme*...etc.

Une hybridation à base d'un sigle, prenons comme exemple : *FLNiste* (Front de Libération Nationale + suff. français-iste), *RNDiste* (Rassemblement Nationale Démocratique), *Usmiste* (Union Sportive de la Médina d'Alger)...etc.

5-6-La siglaison

Parmi les procédés de formations du lexique qui sont présents dans la construction des lexies néologiques de notre corpus, nous citons la siglaison. Le nombre de mots formés sur la base de ce procédé est moins productif d'après l'analyse de notre corpus avec un nombre de 26 lexies soit 5,34%. La siglaison est un procédé de formation lexicale par voie de réduction, consiste selon Essono à « *retenir le lettre ou la syllabe initiale de chaque élément constitutif du mot* ». ¹⁸

Les mots repérés de notre corpus à base d'un sigle peuvent se subdivisés en différents domaines, ce procédé de siglaison est utilisé dans le domaine politique avec des mots comme **FFS** (Front des Forces Socialistes), ajoutons à cela, le **RCD** (Rassemblement pour la Culture et de la Démocratie) ou comme dans **HMS** (Harakat Moujtamâa Es-Silm) appelé en français **MSP** (Mouvement de la société pour la Paix), ensuite, le domaine économique a souvent recours au procédé de siglaison, comme dans **ONTA** (Organisation Nationale des Transports Algériens) ou encore dans **AAV** (Alliance de l'Algérie Verte).

Sans perdre de vue, le domaine culturel ne cesse pas de recourir au procédé de siglaison. Prenons comme exemples, **SILA** (Salon Internationale du Livre d'Alger), dans ce domaine, les unités lexicales obtenues à partir d'un sigle appartiennent à la langue française, ou au berbère

¹⁸Essono J.-M., Précis de linguistique générale, L'Harmattan, Paris, 1998, p. 128). Cité par Merzouk S., « La créativité lexicale néologique à base des suffixes -iste et -eur. P.45 ».

comme dans **AAI** (**A**mazday **A**delsan **I**nelmaden) qui signifie association estudiantine en langue française.

Au même titre que les autres domaines, la siglaison est présente dans le domaine social, nous illustrons comme exemples **SDH** (**S**anté **S**idi **E**l **H**ouari), **IGEE** (**I**nstitut de **G**énie **E**lectrique et **E**lectronique).

Le domaine sportif a toujours recours au procédé de siglaison dans la formation de ses unités lexicales, à titre d'exemples **USS** (**U**nion **S**portive **S**étifienne) ou aussi **JSK** (**J**eunesse **S**portive de **K**abylie).

Enfin, le domaine religieux recours à son tour, au procédé de formation à base d'un sigle dans les exemples suivants **UNZA** (**U**nion **N**ationale des **Z**aouïas) et dans **EI** (**E**tat **I**slamique).

6-La presse écrite algérienne

En tant que principale élément de l'évolution linguistique, la presse écrite est en Algérie un champ vaste et vivace. Le vocabulaire utilisé dans les articles journalistiques ne cesse pas de se multiplier. La langue de la presse donne une liberté d'expression langagière, dont plusieurs procédés de la création lexicale en présence et cela pour des raisons culturelles, identitaires et historiques ; sans perdre de vue, le territoire algérien est riche de langues en présence, ce qui permet au journaliste de mêler ces langues afin de faciliter la compréhension de ses contenus.

Grâce à la presse, certains termes nouveaux arrivent à se répandre, de ce fait les intégrer dans le répertoire algérien. Avant de parler de la presse écrite algérienne et ses particularités lexicales (surtout celui de la presse écrite expression française) nous tenterons, dans ce qui suit, de définir la presse écrite et donner un aperçu historique de cette dernière.

6-1- Définition de la presse écrite

« La presse écrite enregistre près de 200 titres dont près des deux tiers sont de langue française. La presse écrite d'expression française est largement diffusée. Son lectorat ne cesse d'évoluer »¹⁹

¹⁹Bektache M., usages plurilingues et variations lexicales dans la presse écrite algérienne francophone El Moudjahid, El Watan, La Tribune et Liberté, les éditions de 2006-2007.

Vu le grand nombre de journaux algérien la presse écrite est souvent présente dans le marché sociolinguistique algérien.

La presse en générale est une façon de diffusion d'informations au large public dans le cadre médiatique par différentes manières, quotidien, hebdomadaire et périodique, dont le tirage touche à deux langues principales, presse écrite expression arabophone et presse écrite expression francophone. Selon le décompte du ministre de la communication algérien, il y a 32 quotidiens arabophones et 33 francophones cela en 2008.

Ainsi à titre illustratif, le quotidien national d'information le plus connu *El watan* en moyenne de cent quarante mille publications.

D'après des statistiques livrées par Ambroise Queffélec, et al. « *La presse privée et partisane accapare, à elle seule, plus de 70% du marché* ». Selon les mêmes auteurs, en 1994, dans le paysage médiatique algérien coexistaient 134 titres en français et 103 en arabe. Ce qui fait que la presse francophone « *véhicule souvent une intention politique moralisatrice qui dénote une ligne éditoriale engagée dans le combat démocratique et dans la lutte contre tout système totalitaire* ». ²⁰

Les domaines auxquels la presse écrite expression française s'intéresse diffèrent selon les différents secteurs et le public ciblé : revues culturelles, économique, magazines de mode, revues sportives, journaux satiriques. Le contenu des périodiques et journaux sont très riches.

6-2- Aperçu historique de la presse écrite algérienne

La presse écrite algérienne a connu trois grandes étapes :

La première de 1962 à 1965

La deuxième de 1965 à 1976

La troisième de 1976 à 1988, cette étape peut se subdiviser en deux périodes distinctes, l'une allant de 1976 à 1979, et l'autre de 1979 à 1988.

6-3- La presse écrite algérienne entre 1962 et 1965

C'est la période qui a marqué le passage de la presse coloniale à une presse nationale où les nouveaux titres de création sont nés avec la naissance de la nationalisation du pays, pour

²⁰ (Ibid., p-81). Cité par Bektache M. « usage plurilingues et variations lexicales dans la presse écrite algérienne francophone, El Moudjahid, El Watan, La Tribune et Liberté », les éditions de 2006-2007.

cela, Ihaddaden Z. Note à propos de cette période, que « [...] c'est la pratique gouvernementale qui parvient peu à peu à instaurer un régime dirigiste dans le domaine de la presse »²¹ (1989 : 19-23).

6-4- La presse écrite algérienne entre 1965 et 1976

La presse de cette époque était consacrée à la reproduction des discours politiques des hommes du pouvoir et leurs opinions politiques déclarées. Moustefaoui B (1982 : 38) résume dans l'extrait suivant en disant « *D'entrée de jeu, le rédacteur de l'article [...] s'ingénie à convaincre froidement le lecteur que telle instance a tenu une réunion importante et que celle-ci a donné lieu à des débats ouverts et francs, et qu'à la suite de cette réunion des suggestions importantes ont été formulées* »
22

6-5- La presse écrite algérienne entre 1976 et 1979

Quant à la presse de cette période, son organisation relève de la politique du parti unique, et ce qui caractérise cette dernière est le fait de tenir de large débat, dans le cadre démocratique qui précède l'adoption de la charte de 1976, dont la presse joue un élément important et privilégiés, sans perdre de vue la presse de cette époque est un grand intérêt du pouvoir comme un instrument de communication politique.

6-6- La presse écrite algérienne entre 1979 et 1988

La fin de l'année 1978, suite le décès du président Boumediene, une autre période s'ouvre pour la presse algérienne, les textes et les articles écrivaient pour décrire le système monopartist et la logique du parti unique. La presse de ces jours était sous une surveillance contrôlée étroitement.

6-7- La presse écrite algérienne après 1988

Les événements du mois d'octobre 1988 formaient le point de rupture avec le système sociopolitique en Algérie depuis l'indépendance. Dès lors, le pouvoir a pris des mesures concernant la libération de la vie publique. En 1989, une nouvelle constitution fut adoptée, celle-ci, permet la fondation de multipartisme, ce qui a donné l'avantage au développement de la presse avec la création de nouveaux titres.

Le premier pôle identitaire apparu en Algérie, est le FIS (le Front Islamique du Salut). Qui s'appuie sur le sentiment religieux, en avril 1990, une nouvelle ère s'ouvrait pour la liberté d'expression et un nouveau code d'information est promulgué.

6-8- La presse écrite algérienne expression française

Les médias (la presse écrite, les journaux, revues, radio et la télévision) sont les lieux convenables à la diffusion de nouveaux termes, où les différents procédés de la création lexicale prennent leur

e lexicale général.

Ce sont les médias qui ont l'accès à chaque famille et ont la capacité de changer la langue ou de proposer de nouveaux mots.

La presse écrite algérienne d'expression française ouvre ses portes pour toute la société, qui a pour objectif l'information du public par productions diverses, tout en agissant d'une manière consciente ou inconsciente sur la langue française qui se considère comme une langue étrangère. Cette dernière ne cesse pas de transmettre une richesse linguistique exploitée par la médiatisation de l'information.

La presse algérienne d'expression française a le privilège d'avoir un contact linguistique et culturel en particulier avec la langue française qui rend le lecteur algérien curieux de découvrir les touches magiques de cette langue.

A cet égard, nous avons remarqué que la naissance de nouveaux mots est liée au vécu de l'Algérien, vu l'ensemble des événements politiques et culturels qui ont marqué l'Algérie.

6-9-Le journal El Watan

Le quotidien *El Watan* a été lancé le 18 Octobre 1990, par un groupe de 20 journalistes. Ce dernier est le premier journal indépendant de l'expression française.

El Watan est devenu un lieu de débat pour les intellectuels algériens, pour une discussion démocratique. Grâce à sa solide réputation, ce quotidien a résisté lors de situations pénibles, qui tentent de l'étoffer financièrement et commercialement.

Le journal *El Watan* occupe une place importante dans la presse écrite algérienne. Il offre à ses locuteurs les informations, comme il traite de différents domaines entre sport,

politique, société, culture...etc. Ce dernier est connu pour la crédibilité de ses informations et sa richesse linguistique.²³

Au cours du chapitre I que nous venons de clore, nous avons essayé d'explicitier les concepts clés constituant notre objet d'étude, à s'avoir le statut des langues, le contact de langue, la presse écrite,...etc.

Par la suite, dans ce chapitre nous avons pu montrer les phénomènes linguistiques issu de contact de langue comme la créativité lexicale, le xénisme, l'emprunt...etc.

Ainsi, nous avons opté à présenter l'usage de la créativité lexicale dans les écrits journalistiques algériens expression française et l'émergence des procédés de formation du lexique dans la presse écrite algérienne et plus précisément au sein du journal *El Watan*.

L'Algérie est un pays plurilingue, cette caractéristique est pratiquée dans tous les domaines sans exclure la presse écrite qui est à la fois arabophone et francophone. La presse écrite algérienne expression française est donc le fruit de plusieurs langues coexistant au sein de territoire.

²³<http://www.pressealgerie.fr/elwatan.htm>.consulté le03 avril 2017.

Chapitre II

Méthodologie et

analyse du corpus

Contrairement à la partie théorique, cette partie est consacrée au corpus d'unités lexicales spécifiques du quotidien « *El Watan* », sous le thème « *la créativité lexicale par voie xénisme et dérivation hybride dans la presse écrite algérienne cas d'El Watan* ».

Ce travail n'a pas pour objet que l'étude de ces néologismes. Il s'agit précisément, de distinguer entre les différents procédés de la création lexicale présents dans les écrits journalistiques algériens d'expression française, à savoir le xénisme, l'emprunt, la dérivation hybride...etc.

Notre champ d'investigation est porté sur le quotidien « *El Watan* ». Ce journal traite des réalités nationale et internationale. L'intérêt que nous accordons au choix de ce journal est le fait que les journalistes mêlent beaucoup de langues dans leurs écrits ce qui donne naissance aux multiples procédés de formation lexicale, le choix de ces procédés relève d'une précédente constatation lors de l'étude des articles de ce quotidien.

1- Présentation du corpus

Le corpus de notre travail de recherche est une liste de néologismes extrait d'un journal *El Watan*. Le corpus s'étale sur une période de sept mois avec un nombre de 515 néologismes collectés dans les différents endroits du journal.

2- Constitution du corpus

2-1- la collecte des lexies

La collecte des lexies de notre recherche s'est faite sur un corpus extrait de différentes parties du journal *El Watan* que nous avons cité précédemment.

Pendant cette étape de notre travail de recherche, nous avons effectués les démarches suivantes :

- ✓ Téléchargement du journal *El Watan* sur le site web officiel sur une période qui s'étale du 31/07/2016 jusqu'au 31/12/2016.
- ✓ La lecture des journaux en cherchant des unités lexicales qui semblent nouvelles.
- ✓ La recherche des unités néologiques en s'appuyant sur des paramètres de sélection.
- ✓ Nous avons soumis ces unités avec ce qu'on appelle le corpus d'exclusion qui est une liste de dictionnaire lexicographique et seules les unités que ne se trouvent pas dans ces dictionnaires sont prises comme des lexies néologiques.

Enfin, pour analyser la liste de lexies collectées, nous avons-nous rapporté aux concepts théoriques et aux données citées au préalable.

2-2- Corpus d'exclusion

Notre corpus d'exclusion contient une liste de dictionnaires français et berbères :

- ✓ Y. Derradji : Le français en Algérie lexique et dynamique des langues.
- ✓ Dictionnaire lexicographique électronique de la langue française.
- ✓ Dictionnaire berbère en ligne « Amawal » - [http : www.amawal.net/](http://www.amawal.net/).

2-3- Les critères de sélection des néologismes

2-3-1- Le critère lexicographique

D'après Sablayrolles, « *l'attestation ou la non attestation dans le dictionnaire est fréquemment prise comme teste de la nouveauté, avec une application simple : si la lexie figure dans un dictionnaire, elle n'est pas néologique, si elle ne figure dans aucun, elle l'est* ». ¹ Sablayrolles (2000 : 173).

Donc, à partir de cet extrait de Sablayrolles, on arrive à dire qu'on peut qualifier un mot en tant que néologisme en constatant un certains nombres de dictionnaires de la langue française et beaucoup plus, le dictionnaire électronique qui est mis à la disposition des lecteurs.

3- La définition de néologie et du néologisme

3-1- Le néologisme

La création des néologismes regroupe toutes les unités lexicales nouvelles. Cette mise en création exercée par l'individu à l'aide de moyens de création est faite à l'intérieur de la langue, le point de cette dernière est la naissance de plusieurs procédés de formations, tel que : la dérivation, le xénisme, l'emprunt et la siglaison, quant à la néologie sémantique, il est question d'usage les figures de style.

3-2- La notion de nouveauté

L'enrichissement lexicale est dû aux plusieurs procédés de la créativité lexicale entre dérivation, xénisme, emprunt et siglaison.

Si nous nous parlons de la créativité lexicale, c'est par ce que ce terme est opté d'être défini, pour G. Mounin, la créativité lexicale est « *l'une des caractéristiques fondamentales de la compétence linguistique qui permet à n'importe quel individu qui connait sa langue d'exprimer un nombre illimité de pensées nouvelles, adaptées à des situations nouvelles [...] l'aspect créateur du langage consiste donc en la faculté de produire et de comprendre un nombre indéfini de phrases nouvelles...* » ². G. Mounin (2014 : 91). Si la création de nouveaux mots est liée à la compétence

¹Sablayrolles (2000 : 173).

²G. Mounin (2014 : 91). Cité par Chomsky dans « dictionnaire de la linguistique »

de l'individu et à la connaissance de sa langue, c'est que la nouveauté est toujours présente dans le langage humain.

3-3- Néologisme lexicale

L'Algérie en tant que pays plurilingue, la plupart de ces individus utilisent plusieurs langues en communiquant et en écrivant, de ce fait, ils ajoutent dans leur français des mots nouveaux en ajoutant des affixes (préfixes et suffixes) comme *chawarmiste*, *khobziste*...etc. Ces néologismes auront le sens et la forme au fil du temps dans le lexique algérien.

3-4- Néologie formelle

La néologie formelle est un processus de création de nouveaux mots, ce dernier peut s'effectuer à partir des procédés morphologiques comme nous l'avons cité au préalable (l'affixation) ou composition.

3-5- Néologie sémantique

Appelée aussi néologie de sens, elle est sensée de créer de nouveaux mots sens inédit par rapport aux significations d'un mot. Il y a plusieurs catégories de néologie de sens, nous avons d'une part, le transfert de sens, c'est-à-dire une chose avec un mot polysémique ou par restriction des sens comme dans « *les verts* » pour signifier les joueurs de l'équipe nationale, ou par l'extension du sens, enfin par métaphorisation du sens qui permet de traduire une pensée autre que celle exprimée.

Nous avons tenté au cours de ce chapitre consacré à la présentation du corpus constitution du corpus, ces critères de sélection des néologismes et aux deux concepts majeurs néologie et néologisme, montrer les différentes définitions de ces deux concepts.

Les néologismes sont définis comme des mots reconnus et à la fois lexicalisés, parce qu'on les utilise pour montrer la nouveauté d'un mot dans un contexte donné. Lors de l'adaptation langagière de ces termes, ils perdent leurs valeurs de néologique.

4- Analyse morphologique et sémantique des procédés de xénisme et d'emprunts

Au cours de ce chapitre, nous tenterons de faire une analyse morphologique et sémantique de l'ensemble des procédés de formation lexicale.

L'analyse morphologique de ces derniers consiste à l'attribution des marques de genre, quant à l'analyse sémantique, c'est tracer les grandes lignes de l'aspect sémantique entre (synonymie, antonymie, polysémie et hyperonymie).

Enfin, nous allons entamer le classement de ces phénomènes linguistiques selon les domaines, la langue source, le mois d'apparition et le procédé de formation.

4-1-Analyse morphologique des xénismes arabes

4-1-1-Singulier des noms masculins

Les mots ci-dessous font partis de la catégorie grammaticale masculine et ce qui les démontrent leurs significations en langue française.

« **ledjnan** » (le jardin) nom arabe, singulier de ledjnayen, masculin de ledjnina.

« **Ledjnan** (le jardin) de idris kedidah de Sétif a décroché, samedi soir, le grand prix du 3 festival national du cout métrage universitaire de Batna, lors la cérémonie de clôture qui s'est déroulée à la cité universitaire Aoudjra ». *El Watan, du 12/12/2016*

« **El Hakim** » (le sage) nom arabe, singulier de El houkamaa, masculin de El hakima.

«Ben Bella a accusé Abane d'être un 'houdhaibiste'', en référence à un dirigeant des Frères musulmans», s'étonne le conférencier qui évoquera l'apport important de l'alter-ego de l'ancien membre de l'OS, Larbi Ben M'hidi, «**El Hakim**» (le sage) ». *El Watan, du 05/11/2016*

« **Moharam** » n.ms. Arabe (le 1^{er} jour du calendrier musulman).

« Célébré dimanche dernier dans tous les pays musulmans — l'Algérie était le seul pays à le célébrer le lundi —, **Moharam**, le 1er jour du calendrier musulman, a suscité la polémique ». *El Watan, du 07/10/2016*

4-1-2-pluriel des noms masculins

Les lexies suivantes sont au pluriel et ce qui les désignent leur appartenance à la langue source, en gardant les marques d'origines.

« **chouyoukh** » (de l'arabe) pluriel de cheikh, masculin de cheikha, pluriel féminin cheikhate. (Chef religieux, savant en matière coranique).

« Les centres culturels islamiques en Algérie ont toujours œuvré «contre l'extrémisme, la violence et la fitna», a-t-il ajouté, mettant en exergue le rôle de structures, telles que le centre de Mazouna à Relizane ou Touat et Béjaïa, dans le rayonnement culturel islamique, à travers leurs oulémas et **chouyoukh**, «devenus avec le temps de véritables références religieuses». *El Watan, du 04/10/2016*

« **Al mouhadjirin** » (les étrangers) n.m arabe, pluriel du mouhadjir, féminin mouhadjir, pluriel féminin mouhadjrate.

« Des rapports sécuritaires faisaient mention, en juin 2016, de milliers de terroristes «étrangers» (**Al Mouhadjirin**) de Daech mais aussi de Djabhat Al Nosra s'appêtant à quitter la Syrie et l'Irak pour projeter «le combat» dans leurs propres pays à travers le monde ».

El Watan, du 15/07/2016

4-1-3- singulier des noms féminins

Dans cette partie d'exemple, les mots font partis de la catégorie grammaticale féminine, ce qui les indique le (a) finale.

« **El letkha** » (la tâche) n.f arabe, singulier de El letkhate.

« **El Letkha** (la tâche) de Abahamou Abd elbassat de Tindouf a obtenu le prix de la meilleure image alors que le prix de la meilleur music est revenu au thriller la chambre 13 de Nour eldjah Saadaoui de Boumerdés ».

El Watan, du 12/12/2016

« **El Assala** » nom arabe, féminin de El Assil, m.p El oussoul, f.p El assalate. (Authenticité, véracité).

« Elle crée l'association de protection de patrimoine et de tradition **El Assala** en 1996, dont elle est encore présidente ».

El Watan, du 04/11/2016

4-1-4-pluriel des noms féminins

Le pluriel des noms suivants sont formés de différentes manières, comme :

« Nawafid » n.fp du mot nafida

« **Nawafid** Thakafia » (fenêtres culturelles)

« En cette occasion, le prix Tahar Ouettar, récompense littéraire, a été lancé, sous les auspices de l'association **Nawafid** Thakafia (fenêtres culturelles) et le SNEF » *El Watan, du 21/12/2016*

Le mot est formé à partir du mot « hidour » + (ate) morphème du féminin pluriel arabe « **hidourate** », f.s hidoura (les peaux de moutons).

« Le phénomène qui a tendance à prendre des proportions dangereuses, tant pour la sécurité que celle de la santé des citoyens, prend de l'ampleur, particulièrement en cette période post-Aïd El

Adha où beaucoup de rejets de viande et de restes de carcasses de moutons, sans compter les milliers de peaux de moutons (**hidourate**) sont jetées dans la nature ».

El Watan, du 29/09/2016

«**Dourous Mohamadia**» nom arabe, m.p du darss, f.s dirassa, f.p dirassate. (Leçons du prophète Mohammed)

« En effet, la 11^e édition des «**Dourous Mohamadia**» qui a été inaugurée, lundi passé, par le ministre des Affaires religieuses en présence du ministre de l'Intérieur, est organisée sous le thème «Le bien et le salut de la oumma dans la voie du Prophète de la miséricorde».

El Watan, du 16/06/2016

4-2-Analyse morphologique des xénismes berbères

4-2-1-Singulier des noms masculins

Les mots repérés sont formés de différentes formes :

Les lettres initiales (a, i et bou) indiquent l'appartenance de ces mots à la catégorie masculine

« **Ithri** n'Teriel » (étoile) n.m berbère, singulier de ithren.

« On cite entre autre celle de Abderrzak Larbi Cherif sur le chantre de la chanson kabyle cheikh El Hasnaoui, l'œuvre de Ali reggane**Ithrin**'Terielet DjamelGuenif qui participe avec Awhid ».

El Watan, du 03/11/2016

«**Boukejjir**» vient du mot aqejjir, masculin de taqejjirt, f.p tiqejjarin (ce qui a perdu son pied)

« Il nous parle de son inséparable compagnon d'armes, Mohand OurezkiChabane, surnommé «**Boukejjir**» après la perte de son pied en passant sur une mine antipersonnel à MedjErrihane (Ibsekriene) ».

El Watan, du 27/08/2016

« **Aguelid** » (le roi) n.m de tageldount, singulier de igueliden, f.p tigueldounine.

« Taggara n Yugurthen redonne la parole à l'**Aguelid** qui raconte à la première personne son parcours, du début jusqu'à son incarcération dans la prison romaine en passant par le cortège triomphal où il a été enchaîné avec ses deux enfants ».

El Watan, du 06/10/2016

4-2-2-Pluriel des noms masculins

Le pluriel de ces deux mots est formé comme suit :

Le (i) initiale + (ne) finale.

« **Ithrene** » n.m berbère, singulier du mot ithri (les étoiles)

« Ayant acquis une expérience certaine, Salim rejoint la troupe «**Ithrene**» d'Oum El Bouaghi pour réaliser les arrangements musicaux selon des techniques modernes ».

El Watan, du 09/10/2016

Le mot est formé à partir du singulier du mot berbère (adrar), par le remplacement de la lettre (a) par (i).

« Tameghra **idurar** » (la fête des montagnes)

« Tameghra **idurar** change un peu de registre avec un air de fête imprégné d'une légère rythmique chaouie et chantant les traditions et la beauté de la femme kabyle ».

El Watan, du 23/10/2016

4-2-3-Singulier des noms féminins

Les mots sont formés par l'attribution de (t) initiale et le (t) finale ou le (t) initiale et le (a) finale.

T----t

«**Tajmaât** » (le comité de village)

« **Tajmaât**, ou le comité de village, est toujours d'actualité et c'est lui qui gère les affaires locales ».

El Watan, du 04/11/2016

T----a

« **Taggara** n Yugurthen » n.f berbère (la fin de Jugurtha)

« Un autre ouvrage en tamazight, mais de fiction, fait revivre Jugurtha. Basé sur des faits décrits par l'ouvrage de Salluste, le texte du romancier Aomer Oulamara Tullianum, **Taggaran** Yugurthen ».

El Watan, du 06/10/2016

4-2-4-pluriels des noms féminins

La majorité des noms féminins pluriels sont formés par l'ajout de -ine final tout en gardant le t- initial + la transformation du (a) après le (t) en (i), ce qui indique leur appartenance grammaticale.

« **Tiawnine** » n.f berbère, p.f de taawint (Les sources)

« Sarah Haider, journaliste et romancière, a été, samedi dernier, l'invitée du café littéraire de l'association **Tiawnine** (Les sources), du village de Wizgan ». *El Watan, du 13/06/2016*

« **Tidakiw** » n.f berbère, pluriel de taylaw (Les miennes)

« Le CD, qui porte dix titres, traite de sujets de jeunesse dont l'amour prend la part du lion, à commencer par le titre de l'album. Lke3k wuxxam (Gâteaux de la maison) chante l'amour perdu, Tagheddiwt anida tellid, Tin ur yi-bghin (Celle qui me refuse), **Tidakiw** (Les miennes) ». *El Watan, du 23/06/2016*

4-3-Analyse morphologique des emprunts arabes

4-3-1-Singulier des noms masculins

4-3-1-1-L'attribution des marques de genre

4-3-1-2-Singulier accompagné d'un article

Dans cette catégorie de lexies les mots sont formés comme suit :

Les mots que nous avons à analyser sont formés de deux langues différentes, un article français (le) + un mot arabe.

« **Le Bayane Awel Novembre** » n.m arabe (la déclaration du 1^{er} novembre 1954).

« Il y a lieu de signaler que **le Bayane Awel Novembre** qui orne les bureaux des officiels n'est pas une fidèle traduction de l'original en langue française ». *El Watan, du 01/11/2016*

« **Le widad** » n.m arabe (club sportif de Telemcen).

« A la huitième journée, le Widad est classé 8^e avec 12 points. Mais, au fil des matches, les Tlemceniens ont montré une réelle progression dans leur jeu ». *El Watan, du 01/11/2016*

« **Le kafil** » nom arabe (tuteur), masculin de kafala, singulier de mekfouline.

« Elle est d'ailleurs consciente de la «chance» qu'elle a eue de voir aboutir sa demande de kafala, recueil légal d'un enfant abandonné que **le kafil** (tuteur) s'engage à éduquer comme son propre

enfant mais sans droit à la filiation, ni à l'inscription sur le carnet de famille, ni encore à l'héritage ».

El Watan, du 03/11/2016

4-3-1-3- Le pluriel des noms masculins

- Pluriel formé par ajout de déterminants (les, des ses...)

Les noms masculins pluriels présent dans notre corpus sont formés de différentes manières, soit en la seule présence d'un déterminant qui indique le genre pluriel du nom + « s » morphème pluriel français.

Déterminant + singulier du mot arabe + (s) morphème pluriel français

« **Les cheikhs** » (de l'arabe) n.mp. Chef religieux, savant en matière coranique.

« Soumise en apparence, mais rebelle dans son âme, a cultivé l'esprit de résistance armée porté par l'Emir Abdelkader, **les Cheikhs** Bouammama, El Haddad, El Mokrani, Ouled Sidi Cheikh, etc. ».

El Watan, du 01/11/2016

Déterminant + pluriel arabe

« **Des chouhada** » pluriel masculin du chahid. Masculin de chahida, f.p chahidate. (Reconnaissance illimitée, gloire et hommage éternel à toutes et tous nos chers martyrs, à tous nos chouhada et chahidate).

« Selon les témoignages recueillis, Aïssat Amar a disparu juste après la cérémonie de célébration du 1^{er} novembre au cimetière **des chouhada** ».

El Watan, du 04/11/2016

Le double marquage : nous avons remarqués que pour un à seul singulier différents pluriels correspondent :

Déterminant + pluriel arabe + (s) morphème du pluriel français

« **Des chioukhs** » pluriel masculin du cheikh. Un expert en domaine de l'art.

« C'est cela Wahran, **des chioukhs** et des poètes qui l'ont célébré... » Disent les paroles ».

El Watan, du 24/10/2016

4-3-1-4- Pluriel formé par ajout des marques du pluriel arabe

Les différentes formes du pluriel repérés (-a, -in et -ine).

Déterminent + pluriel du mot arabe hamraoui + (a) morphème du pluriel arabe

✓ La particule -a :

« **Les hamraoua** » (de l'arabe) club sportif Oran.

« **Les Hamraoua** veulent piéger chez eux pour le prochain round même si le MCO a mordu moult fois à l'hameçon du côté des genêts ». *El Watan, du 24/10/2016*

✓ La particule -in :

Déterminent + pluriel du mot arabe moujahid + (in) morphème du pluriel arabe.

« **Les moudjahidin** » de l'arabe littéraire, pluriel de moudjahid, masculin de moudjahida, m.p de moudjahidate. (Combattant de la foi participant au djihad, membre de l'armée de libération en islam).

« Dans notre pays où la culture est la première victime de la récession et où le budget du ministère des Moudjahidin est supérieur à celui de la Culture ». *El Watan, du 05/10/2016*

✓ La particule -ine

Déterminent + pluriel du mot arabe makfoul + (ine) morphème du pluriel arabe.

« **Les mekfouline** » n.mp de kafil. Des enfants abandonnées ou victimes de divorce adoptées par la kafala qui est une loi musulmane qui précise et règlemente les conditions légales requises pour la prise en charge de ces derniers (la tutelle).

« Il y a exactement une année, en faisant refouler par la PAF des aéroports et ports du pays les enfants «mekfouline». *El Watan, du 12/07/2016*

4-3-2 singuliers des noms féminins

4-3-2-1 Singulier accompagné d'un déterminant

Les lexies suivantes sont des mots féminins et le déterminant (la) les indique.

« **La charia** » (de l'arabe) n.f. courant. Loi islamique.

« Elle est d'ailleurs consciente de la «chance» qu'elle a eue de voir aboutir sa demande de kafala, recueil légal d'un enfant abandonné que le kafil (tuteur) s'engage à éduquer comme

son propre enfant mais sans droit à la filiation, ni à l'inscription sur le carnet de famille, ni encore à l'héritage (tel que le prévoit **la charia**) ». *El Watan, du 03/11/2016*

« **La fitna** » (de l'arabe) n.f. Courant. Discorde, dissension, disputé entre musulmans.

« Les centres culturels islamiques en Algérie ont toujours œuvré «contre l'extrémisme, la violence et la **fitna**». *El Watan, du 04/10/2016*

« **La djemaâ** » (de l'arabe) n.f. Disponible. Assemblée des anciens, conseil des sages chargés de la gestion des affaires de la communauté.

« Mouloud Serrou, ex-président du comité de village Fettala, dans la commune de Tifra, sous le toit en fibrociment de **la djemâa** de son village ». *El Watan, du 28/11/2016*

4-3-2-2 Pluriel des noms féminins

Les mots que nous avons repérés de corpus sont formés par l'ajout de la particule arabe -ate et le morphème du français (s).

Déterminant+(s)le morphème du pluriel français.

« **Des zaouias** » (de l'arabe) n.fp. Courant. Confrérie religieuse musulmane.

« D'après une enquête de la Gendarmerie nationale, on compte «des constructions illicites à l'intérieur de cinq sites historiques classés patrimoine protégé dans le cadre de la convention de l'Unesco dont l'ancien palais de Mansourah et **deszaouias**». *El Watan, du 09/10/2016*

Déterminent + (ate) morphème du pluriel arabe

« **Des injazate** » de l'arabe, n.fp de indjaz (réalisation)

« Par la force des choses, il est devenu un simple chiffre remplissant des tableaux faits de statistiques muets à des fins de propagande au profit des «**injazate**» (réalisations) du Président ». *El Watan, du 05/10/2016*

4-4-Analyse morphologique des dérivés hybrides

4-4-1- L'attribution des marques de genre

4-4-1-1 Le genre masculin singulier

✓ Avec articles :

Les dérivés hybrides marqués dans notre corpus sont formés à base de deux langues différentes à partir des exemples suivants :

Le zaïmisme (le + zaïm + isme), un article français « le » + le mot arabe « zaïm » + le suffixe français -isme, qui signifie « chef ».

« C'est parce que nos dirigeants – pas tous heureusement – après l'indépendance n'ont pas eu ce souci constant de se ressourcer aux valeurs de Novembre pour puiser les enseignements qui ont permis à un noyau de révolutionnaires de triompher de l'une des plus grandes puissances militaires mondiales que l'on a assisté aux dérives totalitaires dans le pays et à tous les maux que la Révolution a puissamment combattus et qui ont pour noms : **le zaïmisme**, le régionalisme, le népotisme, les injustices sociales, la suprématie du militaire sur le politique ».

El Watan, du 31/10/2016

Un houdhaïbiste (un + houdhaïbiya + iste), un article français « un » + le mot arabe « houdhaïbiya » + le suffixe français -iste, qui signifie « la référence des frères musulmans ».

«Ben Bella a accusé Abane d'être **un 'houdhaïbiste'**, en référence à un dirigeant des Frères musulmans», s'étonne le conférencier qui évoquera l'apport important de l'alter-ego de l'ancien membre de l'OS, Larbi Ben M'hidi, «El Hakim» (le sage).

El Watan, du 31/10/2016

Le Wahabite (le + wahab + ite), un article français « le » + mot arabe « wahab » + le suffixe français « ite », qui signifie « partisan de l'islamisme ».

« Au Yémen, la révolte des Houthis est considérée par **le** royaume **wahhabite** comme des manœuvres déstabilisatrices de l'Iran dans la région ».

El Watan, du 10/10/2016

4-4-1-2- Le genre masculin pluriel

Les dérivés hybrides pluriels indiqués dans notre corpus sont formés de deux manières, l'opération est comprise à partir des lexies suivantes :

➤ **Avec un article**

Les khobzistes (les + khobz + istes), le mot est formé à base d'un article français « les » + le mot arabe « khobz » (pain) + le suffixe français -iste + le graphème français « s » qui indique la marque du pluriel.

« Il faut dire que **les khobzistes** sont là. On peut manger du pain en faisant honnêtement son travail ».

El Watan, du16/10/2016

➤ **Sans article**

FLNistes (FLN + istes), le mot est formé à base d'un sigle « FLN » + le suffixe « iste » + le graphème « s ».

« Ce sont les carriéristes occupant de hautes fonctions, ils se nomment aujourd'hui khobzistes, cambistes, **FLNistes** ».

El Watan, du28/08/2016

4-4-1-3- Le genre féminin

Les néologismes féminins recueillis dans notre corpus sont formés différemment, comme nous le constatons dans le mot « **Takfrististe** » qui est un adjectif féminin précédé d'un nom féminin « une cellule », indique la catégorie féminine.

« Les unités de sécurité nationale tunisienne ont démantelé «une cellule **takfrististe**» composée de 7 individus qui se réunissaient dans la banlieue sud de la capitale à El Mourou ».

El Watan, du13/07/2016

Ajoutons à cela, le mot « Amazighité » qui est un nom féminin berbère, le suffixe « ité » indique l'appartenance de ce dernier au genre féminin.

« L'ouvrage de l'historien latin, La Guerre de Jugurtha a été traduit en tamazight par Mohand Oubelkacem Kheddami sous l'intitulé : Ttrad n Yugurten. Coédité par le Haut-Commissariat à **l'amazighité** (HCA) et les éditions Voir par le Savoir ».

El Watan, du06/10/2016

4-4-1-4- La formation des dérivés hybrides

Nous estimons que les dérivés hybride repérés de notre corpus sont formées à base des affixes différents (ex-, anti-, -iste, -isme, -ité,-esque et ite).

4-4-1-5-Les préfixes

Ce sont des morphèmes qui s'ajoutent au début de mot pour former un nouveau mot, les exemples suivants les démontrent

- ✓ **Ex-jamahiriya** « ancien peuple »

(Mot formé à base de préfixe **Ex** + jamahiriya « vient du mot masculin arabe jomhour qui signifie peuple »).

« En plus de certaines absences de taille, le tour de table qui devait réunir les principaux «parrains» de l'**ex** Jamahiriya n'a débouché sur rien de concret ». *El Watan, du 05/10/2016*

Le mot que nous avons à analyser est formé à base d'une dérivation parasynthétique (l'ajout d'un préfixe et un suffixe au même temps).

- ✓ **Anti-djihadiste** « contre le djihad »

Terme de formation hybride arabe formé à base d'une dérivation parasynthétique (anti + djihad + iste).

« Des combattants du groupe djihadiste Etat islamique (EI) ont pris en otage, hier, environ 2000 civils qu'ils ont emmenés avec eux en fuyant la ville de Minbej, dans le nord de la Syrie, ont indiqué une ONG et une alliance **antidjihadiste** ». *El Watan, du 05/10/2016*

4-4-1-6-Les suffixes

Ce sont des morphèmes qui s'ajoutent à la fin du mot pour former une nouvelle unité et ils sont formés différemment.

- ✓ Les **khobzistes**

De **khobz** « pain » + suff. Français- iste, référent à « des personnes sans principe qui ne cherche que leurs intérêts et à tirer profit ».

« Des responsables, qu'ils soient politiques engagés, économistes disposés, intellectuels enrôlés et l'ensemble de la société ne doivent pas se démettre ni se laisser emporter par l'actuelle dictature des «**khobzistes**», des affaires qui menacent la paix et ne laissent pas de place à la démocratie ». *El Watan, du 05/10/2016*

✓ **Le zaïmisme**

(Dérivé de l'arabe zaïm + suff. Français-isme) n.m esprit de suivisme à l'égard du chef.
« après l'indépendance n'ont pas eu ce souci constant de se ressourcer aux valeurs de Novembre pour puiser les enseignements qui ont permis à un noyau de révolutionnaires de triompher de l'une des plus grandes puissances militaires mondiales que l'on a assisté aux dérives totalitaires dans le pays et à tous les maux que la Révolution a puissamment combattus et qui ont pour noms : le **zaïmisme**, le régionalisme, le népotisme, les injustices sociales, la suprématie du militaire sur le politique ». *El Watan, du 31/10/2016*

✓ **Amazighité**

Nom formé par suffixation du mot amazigh + le suff. Français-ité, « caractère de ce qui est amazigh ».
« Coédité par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et les éditions Voir par le Savoir, l'ouvrage publié dans le cadre des ateliers de traduction organisés à Taghit (Béchar) en décembre en 2014 s'appuie sur la traduction en arabe ». *El Watan, du 06/10/2016*

✓ **Ramadhanesque**

(Terme de formation hybride arabe ramadhan + suff. Français-esque) Adj. milieux journalistiques. Qui se rapporte au mois de ramadhan.
« N'étant pas la seule sur le terrain de la solidarité **ramadhanesque**, d'autres associations, telles que Ness El Khir et Echiff et d'autres groupes de jeunes se mobilisent pour venir en aide, durant ce mois de piété et d'entraide ». *El Watan, du 02/07/2016*

✓ **Wahabite**

N.m formé par composition hybride. Mot arabe wahabi + suff français-ite, relatif au wahabisme ; partisan de l'islamisme.
« Au Yémen, la révolte des Houthis est considérée par le royaume wahhabite comme des manœuvres déstabilisatrices de l'Iran dans la région ». *El Watan, du 10/10/2016*

4-4-2-Les sigles

Le mot suivant est formé à base d'un sigle + suff. Français.

Usmistes n.m formé par suffixation sigle USMA + le « iste », Club Sportive qui désigne Union Sportif de la Médina d'Alger.

« Victime d'un accident cardio-vasculaire qui l'a affaibli, il s'est éloigné du football mais il est toujours resté dans le cœur **des Usmistes** qui l'ont chaleureusement ovationné lors de sa dernière apparition publique à l'occasion du premier anniversaire de la disparition de Djamel Keddou, un autre monument de l'USM Alger ». *El Watan, du 04/06/2016*

4-4-3-La composition hybride

C'est la réunion de deux mots qui peut figurer dans une phrase comme un élément libre.

✓ **Islamobâathiste**

Composé des deux mots **Islam** et **bâath** + suff. Français –iste.

« Un comportement qui va surtout plaire aux **islamo-baâthistes** qui sont les ennemis de l'identité algérienne. Et surtout, le Maroc cherche lui aussi à enfoncer le clou en parlant «d'indépendance de la Kabylie». *El Watan, du 20/08/2016*

4-5-Analyse sémantique des xénismes

Nous suivons la définition du dictionnaire de la linguistique, un xénisme est un type d'emprunt lexical qui consiste à prendre un terme étranger tel quel, de sorte qu'il est reconnu comme étranger par les usagers de la langue. Autrement dit, un xénisme est un mot attaché à sa langue source, tout en gardant les marques d'origines de cette langue, il n'acquiert aucune marque morphologique ou syntaxique de la langue d'accueil.

D'après la définition donnée par Jean Dubois, le xénisme est une « *unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue* »³

A cet effet, trois modes d'utilisation des xénismes ont été remarqués dans notre corpus :

- 1- Des termes de xénismes suivis par une définition tel que : quant au terme **Moharam**, il veut dire le premier jour du calendrier musulman.

³ Dubois., op. cit., p. 512.

« Célébré dimanche dernier dans tous les pays musulmans — l'Algérie était le seul pays à le célébrer le lundi —, **Moharam**, le 1er jour du calendrier musulman, a suscité la polémique. «C'est une décision administrative», a alors affirmé Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses ».

El Watan, du 07/10/2016

2- Des termes de xénismes suivis par un équivalent en français inséré entre parenthèse, tel que : le « **takachouf** » (austérité).

« Le «**takachouf**» (austérité), désormais célèbre, a été également évoqué par l'artiste dans un langage critique vivace ».

El Watan, du 06/10/2016

3- Des termes de xénismes insérés entre parenthèse cités après un terme équivalent en français, tel que : mépris (**hogra**).

« Ainsi, les habitants de ces quartiers populaires se rebiffent une fois encore contre ce qu'ils qualifient de mépris (**hogra**) de la part des autorités locales, dont l'APC et ses élus ».

El Watan, du 09/10/2016

4-5-1- Classement des xénismes

Les xénismes repérés dans notre corpus peuvent être classés en plusieurs parties :

4-5-1-1- Xénisme en nom propre

Les xénismes en nom propre présentent un nombre important de notre corpus, prenons comme exemples :

✓ Nom d'une association (**Echifaa**) « guérison ».

« En partenariat avec l'association **Echifaa** pour l'assistance aux malades de la colonne vertébrale et rééducation fonctionnelle de Médéa ont organisé une session de formation au profit d'une cinquantaine de cadres issus d'une trentaine d'associations ».

El Watan, du 26/09/2016

✓ Nom d'une pièce théâtrale (**El kharif**) « l'automne »

« En compétition officielle, l'Algérie sera représentée par la pièce Al Thulth al khali (no man's land) de Tounes Aït Ali le Maroc par **Al Kharif** (l'automne) de Asma'aHour

El Watan, du 26/12/2016

✓ Nom d'un journal (**Echâab**) « le peuple »

« Le premier bilan était de 5 blessés, dont 2 dans un état très grave, parmi eux la correspondante du journal **Echaâb** à Guelma ». *El Watan, du 09/08/2016*
4-5-1-2- xénisme en nom de lieux

Les xénismes en nom de lieux occupent une place prépondérante dans notre corpus en deux langues, arabes et berbères.

Exemple :

Louta nom féminin berbère qui signifie « rivage »

« Les enfants ont posé leurs bagages dans une école située à quelques centaines de mètres du rivage, au lieu-dit **Louta** ». *El Watan, du 02/08/2016*

Ghar Zahar nom masculin arabe qui signifie « la grotte qui gronde »

« Parallèlement à la route de la Corniche, on est devant une autre merveille naturelle : la Grotte des Ours, appelée aussi «**GharZahar**» (la grotte qui gronde) ».

El Watan, du 06/08/2016

4-5-2-Les remarques métalinguistiques

La présence des marques métalinguistiques donne un renseignement au lecteur pour reconnaître l'unité néologique. A ce fait nous avons recours à un ensemble de codes graphiques comme :

4-5-2-1-La paraphrase

C'est une figure de style qui consiste à expliquer par une locution un nom, un objet et un lieu dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire directement, l'usage de cette dernière est très répandu sous forme de :

4-5-2-2-La synonymie

Caractère de ce qui est synonyme qui a le même sens qu'un autre mot ou une signification presque semblable, à partir des mots arabes et berbères qui sont accompagnées d'un autre mot qui explique leurs sens, comme nous le constatons dans notre corpus.

« Elle m'avait demandé pourquoi la maîtresse s'obstinait à dire «**al nafida**» pour désigner «**taqa**», la fenêtre ». *El Watan, du 17/10/2016*

4-5-2-3-Les définitions

La paraphrase qui recoure à la définition d'un mot étranger par une autre langue est très répandue dans notre corpus.

« L'Algérie était le seul pays à le célébré le lundi-, **Moharam**, le 1^{er} jour du calendrier musulman, a suscité la polémique ». *El Watan, du 07/10/2016*

4-5-3-Les remarques typographiques

4-5-3-1-Les guillemets

Est une ponctuation qu'on emploie en tête et à la fin d'une citation, pour désigner les paroles d'une personne (un discours) ou marquer la présence d'un nouveau mot.

« Par la force des choses, il est devenu un simple chiffre remplissant des tableaux faits de statistiques muets à des fins de propagande au profit des **«injazate»** (réalisations) du Président ». *El Watan, du 05/10/2016*

4-5-3-2-L'italique

Le caractère italique est différent du caractère romain, il est un peu incliné vers la droite, il s'emploie pour marquer un mot étranger dans un article,

« *L'Istiqlal*, le parti historique de la lutte pour l'indépendance, puis le Rassemblement national des indépendants (RNI) arrivent en troisième et quatrième positions avec respectivement 45 et 37 sièges ». *El Watan, du 09/10/2016*

4-5-3-3-Les parenthèses

Les parenthèses sont souvent utilisées pour indiquer un sens d'un mot néologique de celui de la phrase où il est inséré, cette remarque est comprise à partir des mots de notre corpus, comme :

« Ainsi, les habitants de ces quartiers populaires se rebiffent une fois encore contre ce qu'ils qualifient de mépris (**hogra**) de la part des autorités locales, dont l'APC et ses élus ».

El Watan, du 09/10/2016

4-5-3-4-Le gras

Le gras permet de qualifier les mots en caractère plus sombre pour le distinguer des autres mots et que ce dernier semble nouveau et étranger.

« Aujourd'hui, à 20h25, au moment de l'exécution des hymnes nationaux **Kassaman** (Algérie) et le chant de ralliement (Cameroun), les supporters algériens ont le devoir d'être exemplaires, ne pas siffler l'hymne national du Cameroun ni huer ses joueurs ».

El Watan, du 09/10/2016

4-6-Analyse sémantique des emprunts

Dans cette partie, nombreuses unités lexicales sont formées à base d'un emprunt, ils sont à l'origine des noms propres de personnes, de lieux, à laquelle a été ajouté un déterminant français, donnant l'air comme étant un mot français.

4-6-1- le classement des emprunts

4-6-1-1 les noms propres de personnes

Les mots résultant d'un emprunt sur une base d'un nom propre sont présent dans notre corpus, nous illustrons comme exemple :

Les cheikhs, n.m.p arabe « chef religieux, savant en matière coranique ».

« Il réunit les textes de son maître dans Al Futuhat alMekkyya (Les Illuminations mecquoises) et envoie quelques-uns de ses élèves à Konya, en Turquie, pour rapporter les manuscrits originaux, près de quinze mille pages, que l'Emir publie ensuite pour la première fois depuis le XIIIe siècle, sortant ainsi **le cheikh** Al-Akbar de l'oubli ».

El Watan, du 07/10/2016

4-6-1-2 Les toponymes

A partir de l'analyse de notre corpus, nous avons pu trouver des mots qui appartient à ce type de noms comme :

La kalaâ, n.f arabe « forteresse ancienne ».

« D'autres chercheurs, qui publient toujours, ont mené des grands chantiers sur **la Kalaâ** des Beni Hammad, la Médersa de Sidi Boumediene, etc. ».

El Watan, du 03/11/2016

4-6-1-3- les noms propres de mouvements politiques

Parmi les unités lexicales du nom propre de mouvement politique, ils sont formés à base d'un emprunt.

Le Wafd, n.m arabe « groupe de personne formé un parti politique nationaliste ».

« Les coptes ont milité pour l'indépendance de leur pays proclamée en 1922. Nombreux parmi eux ont intégrés le parti nationaliste le **Wafd** dirigé par Saad zaghoul ».

El Watan, du 14/12/2016

4-6-1-4- les noms propres de club

Les noms sont formés comme suit :

Le widad, n.m arabe « club sportif de Tlemcen ».

« A la huitième journée, le **Widad** est classé 8e avec 12 points. Mais, au fil des matchs, les Tlemceniens ont montré une réelle progression dans leur jeu ». *El Watan, du 01/11/2016*

Le contexte suivant indique l'appartenance du mot widad à un club sportif

Est classé 8e avec 12 points, Matches, les Tlemceniens, leur jeu

Le chabab, n.mp arabe « club sportif de Tircine ».

« Ce sont l'Ittihad AïnLahdjar et le **Chabab**Tircine de première division et Nedjm Boukhars, Chabab Boukhors, Ittihad Daoudi Moussa, Ittihad Ouled Khaled, Ittihad Moulay Larbi et Ittihad Youb de deuxième division régionale ». *El Watan, du 03/10/2016*

Le sens est compris à partir des mots suivants (première division, deuxième division régionale)

4-6-1-5- les noms propres de la loi religieuse

Entre les noms propres constatés de notre corpus, nous avons comme exemples les mots suivants :

La charia, n.f arabe « loi islamique ».

« Elle est d'ailleurs consciente de la «chance» qu'elle a eue de voir aboutir sa demande de kafala, recueil légal d'un enfant abandonné que le kafil (tuteur) s'engage à éduquer comme son propre enfant mais sans droit à la filiation, ni à l'inscription sur le carnet de famille, ni encore à l'héritage (tel que le prévoit **la charia**) ». *El Watan, du 03/11/2016*

La zakat, n.f arabe « dîme, une espèce ou en nature que les musulmans doivent verser en faveur des pauvres ».

« Les policiers ont été alertés via le 15 48 de la présence intempestive de personnes suspectes dans une mosquée de la ville et cela après les prières du fajr. Ils y ont arrêté 2 jeunes de 21 et 14 ans qui projetaient de s'emparer de la caisse de **la Zakat** ». *El Watan, du 07/08/2016*

4-6-1-6- les noms propres à la guerre

Les lexies suivantes ont un rapport avec la guerre, à titre d'exemple

Le baroud, n.m arabe « poudre à canon, à fusil ».

« Ceux qui ont tiré le premier **baroud** et tous ceux qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie doivent se retourner aujourd'hui dans leurs tombes ». *El Watan, du 01/11/2016*

Le Bayane Awel Novembre, n.m arabe le nom de Déclaration du 1^{er} Novembre 1954.

« Il y a lieu de signaler que **le Bayane Awel Novembre** qui orne les bureaux des officiels n'est pas une fidèle traduction de l'original en langue française ». *El Watan, du 01/11/2016*

4-7-Analyse sémantique de la dérivation hybride

La dérivation hybride est l'un des procédés de formation du lexique formant notre corpus, ce phénomène est utilisé dans les articles de presse algérien expression française, l'opération est de faire jumeler deux langues dans un même mot tout en ajoutant des affixes (préfixes et suffixes) français à des mots d'origine arabe ou berbère et dans notre analyse, l'arabe est fort utilisé à base de ce phénomène, prenons comme exemple le mot **Takfiriste** qui est de l'origine arabe (takfir + suff. Français-iste) qui signifie un musulman d'une branche **salafiste**, ajoutons à cela, **Bâathiste** qui est un mot arabe (bâath + suff. Français-iste) qui signifie partisan du bâathisme.

4-8-Analyse sémantique des sigles

Les sigles repérés dans notre corpus sont présentés selon les contextes suivants :

4-8-1-Politique

HMS (Harakat Moujtmâa Silm)

« Il est clairement dit que « c'est l'union générale estudiantine libre (UGEL) qui sert de courroie de transmission à Hamas dans les cités universitaires », ou encore « l'UGEL a été créée Hamas (**HMS** aujourd'hui) en 1989 ». *El Watan, du 30/11/2016*

FLN (Front de Libération Nationale)

« Lame de fond ou feu de paille ? C'est en tout cas la question que se posent les militants du **FLN** à la suite des rassemblements organisés, hier, à Biskra, Chlef, Sétif et Aflou ».

El Watan, du 18/11/2016

RCD (Rassemblement pour la Culture et la Démocratie)

« L'Instance de concertation et de suivi de l'opposition (ICSO) s'est réunie hier après-midi au siège national du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) ».

El Watan, du 28/07/2016

FFS (Front des Forces Socialistes)

« Le front des forces socialistes (FFS) commémora, demain le premier anniversaire de la disparition de son chef historique, Hocine Aït Ahmed ».

El Watan, du 22/12/2016

PAM (Partie Authenticité et Modernité)

« Le PJD du Premier ministre Abdelilah Benkirane a obtenu 125 sièges, contre 102 pour son principal rival, le Parti authenticité et modernité (PAM, libéraux), sur un total de 395 sièges, a annoncé hier le ministère de l'Intérieur ».

El Watan, du 09/10/2016

ICSO (Instance de Concertation et de Suivi de l'Opposition)

« L'Instance de concertation et de suivi de l'opposition (ICSO) s'est réunie hier après-midi au siège national du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) ».

El Watan, du 28/07/2016

RNI (Rassemblement National des Indépendants)

« L'Istiqlal, le parti historique de la lutte pour l'indépendance, puis le Rassemblement national des indépendants (RNI) arrivent en troisième et quatrième positions avec respectivement 45 et 37 sièges ».

El Watan, du 09/10/2016

MSP (Mouvement de la Société pour la Paix)

« Abderrezak Makri, président du Mouvement de la société pour la paix (MSP) ».

El Watan, du 28/07/2016

4-8-2-Economique

AAV (Alliance de l'Algérie Verte)

« Selon lui, El Islah, un des trois partis composant l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), «est prêt à prendre part aux prochaines législatives qui sont une occasion à saisir».

El Watan, du 13/08/2016

ONTA (Organisation Nationale des Transports Algériens)

« Seul un gestionnaire de gare retenu par l'APC d'Oran peut exiger le versement de cette taxe, a noté, hier, le porte-parole de l'Organisation nationale des transporteurs algériens (**ONTA**) d'Oran ».

El Watan, du 03/08/2016

4-8-3-Sociale

IGEE (Institut du Génie Electrique et Electronique)

« Interloqué par l'effort consenti par son père agriculteur à Ouargla, qui devait faire chaque jour dix kilomètres pour aller à l'exploitation agricole afin d'irriguer ses plantations, il décide de mettre au jour un système d'irrigation à distance», témoigne Imène Rouidjali, étudiante en 2e année à l'Institut de génie électrique et électronique (**IGEE**) de Boumerdès ».

El Watan, du 19/10/2016

SDH (Santé Sidi El Houari)

« L'atelier s'est déroulé, samedi, au siège de l'association Santé Sidi El Houari (**SDH**) et a été animé par Majda Boukessassa, étudiante en sixième année de médecine et qui a bénéficié de la formation Idmaj auprès de la SDH ».

El Watan, du 17/10/2016

HCA (Haut-Commissariat à l'Amazighité)

« Coédité par le Haut-Commissariat à l'amazighité (**HCA**) et les éditions Voir par le Savoir, l'ouvrage publié dans le cadre des ateliers de traduction organisés à Taghit (Béchar) en décembre en 2014 s'appuie sur la traduction en arabe ».

El Watan, du 06/10/2016

RN (Route Nationale)

« La semaine dernière, les mandataires de la ville ont décidé de bloquer la **RN10** à la circulation automobile pour protester contre l'arrêt des travaux ».

El Watan, du 24/10/2016

4-8-4-Culturel

AAI (Amazday Adelsan Inelmaden)

« Bougies à la main, quelque 80 étudiants ont marché silencieusement, arborant des pancartes sur lesquelles était écrit : « Ils veulent nous réduire au silence, ils n'auront eu qu'une minute »,

« Nous proclamons plus notre liberté, prenons-la ! », « le combat continue »... Cette marche a été initiée par l'association estudiantine Amazday Adelsan Inelmaden (**AAI**) ».

El Watan, du 05/12/2016

SILA (Salon International du Livre d'Alger)

« Jeudi, une estrade lui a été réservée à la salle Silla (pavillon central) au 21^e Salon international du livre d'Alger (**SILA**) qui se poursuit jusqu'au 5 novembre au Palais des expositions des Pins Maritimes, à l'est de la capitale ».

El Watan, du 29/10/2016

4-8-5-Religieux

UNZA (Union Nationale des Zaouïas d'Algérie)

« De son côté, le DrSari Ali Hikmet, fondateur de l'Union nationale des zaouïas d'Algérie (**UNZA**) et écrivain, a parlé de la paix (essalem) qui est primordiale dans l'éducation soufie ».

El Watan, du 29/10/2016

4-8-6-Sport

JSK (Jeunesse Sportif de Kabylie)

« Avec une seule défaite au tableau, le MCO a de véritables atouts pour prendre son ascendant sur les autres concurrents qui pour l'instant sont en mode cahin-caha surtout une certaine **JSK** qui n'arrive plus à sortir des sentiers battus ».

El Watan, du 24/10/2016

MOB (Mouloudia Olympique de Béjaïa)

« Dans un match qui était pourtant facile devant un adversaire qui occupait jusque-là la dernière place au classement, les Crabes du **MO Bejaïa** n'ont pas réussi à éviter la défaite, hier, à Dar Es Salam devant les Tanzaniens de Young Africains ».

El Watan, du 14/08/2016

USMA (Union Sportif de la Madina d'Alger)

« Lundi 6 juin 2016, Abderrahmane Meziani aurait célébré le 53^e anniversaire de sa première sélection. Le destin a voulu qu'il parte avant. Victime d'un accident cardio-vasculaire qui l'a affaibli, il s'est éloigné du football mais il est toujours resté dans le cœur des Usmistes qui l'ont chaleureusement ovationné lors de sa dernière apparition publique à l'occasion du premier anniversaire de la disparition de Djamel Keddou, un autre monument de l'**USM Alger** ».

El Watan, du 04/06/2016

ESS (Etoile Sportive Sétifienne)

« L'Etoile sportive sétifienne (ESS) et beaucoup d'autres formations de handball, de judo, d'athlétisme, de natation, de tennis, de boxe, pour ne citer que ces disciplines, crient aussi leur détresse ».

El Watan, du 29/11/2016

USS (Union Sportive Sétifienne)

« Les pensionnaires de la supervision de basket-ball (homme et femme) et de volley-ball, à savoir l'Union sportive sétifienne (USS) ».

El Watan, du 29/11/2016

MTS (la Médina Tarbaouia Staïfia)

« Les pensionnaires de la supervision de basket-ball (homme et femme) et de volley-ball, à savoir l'Union sportive sétifienne (USS), la Médina tarbaouia staïfia(MTS) ».

El Watan, du 29/11/2016

MCO (Mouloudia Chabab Oran)

« Avec une seule défaite au tableau, le MCO a de véritables atouts pour prendre son ascendant sur les autres concurrents ».

El Watan, du 24/10/2016

FAF (Fédération Algérienne de Football)

« Pour l'instant, on ne sait pas si la Fédération algérienne de football (FAF) va ordonner aux Ligues d'accorder un délai supplémentaire pour ces clubs, qui sont généralement dans des situations financières extrêmement difficiles ».

El Watan, du 03/10/2016

CER (Club Equestre Rusicade)

« L'information a été confirmée par Mourad Chaouche, président du Club équestre rusicade de la ville de Skikda (CER) ».

El Watan, du 04/08/20

4-9-L'hésitation graphique des emprunts

La transcription phonologique des mots et leurs interprétations en arabe

La Qalaâ- La Kalaâ-[la kalʒa] - (القلعة)

Taqachouf- Takachouf -[takaʃuf]- (تقشف)

Qassaman- Kassamane-[kasaman]- (قسما)

Imsaq - Imsak- [imsak - (امسك)]

Qindil - Kindil –[kindil]- (قنديل)

Chouyoukh - Chioukhs-[ʃujuk]- (شيوخ)

Ramadan - Ramadhan-[ʁamadā]- (رمضان)

Ennahda - Ennahdha-[nahda] - (النهضة)

La muhafada - la mouhafadh-[muhafada] - (محافظة)

Sharia - Charia-[ʃaʁja] - (الشريعة)

Fouta- Foudha-[futa](-فوطة)

Roqia - Rokia - [ʁukja](-روقية)

Taraouih – Tarawih-[tarwih] - (تراويح)

En observant la liste des lexies au-dessus, nous remarquons que les néologismes sont créés différemment avec un sens proche, ce qu'on appelle dans ce cas l'hésitation graphique des mots, nous avons aussi remarqué qu'un nombre important de ces lexies existent dans les dictionnaires que nous avons consultés.

4-9-1-L'intégration phonologique

Dans le cadre de notre analyse de recherche, il nous arrive à coïncider des manifestations orales variées de la langue arabe en Algérie, à partir de là, nous constatons que les mots se prononcent de différentes manières selon l'usage des phonèmes à l'écrit et avec différentes lettres.

Le degré d'intégration des unités dans la langue d'accueil est lié à l'usage de telle ou telle lettre.

Selon Derradji. Y, le seul moyen qui répondre à l'intégration et l'adoption des unités lexicales arabes et celles du français est la francisation des phonèmes en leur trouvant des sons proches en français.

En raison de cette hésitation phonologique des emprunts, l'orthographe du mot est différente selon plusieurs graphies différentes. Comme dans le mot :

Taqachouf dans :

« Pourquoi en situation officielle d'austérité et de **taqachouf**, les décideurs et leur entourage ne commencent pas par donner l'exemple en premier en réduisant leurs salaires ou privilèges ».

El Watan, du 04/10/2016

Dans le quel, le [q] de l'arabe [ق], qui n'existe pas dans le vocabulaire de la langue française est remplacé par un autre son plus proche du français, à savoir le [k] dans :

« Le «**takachouf**» (austérité), désormais célèbre, a été également évoqué par l'artiste dans un langage critique vivace ». *El Watan, du 06/10/2016*

Certains des sons qui n'ont pas la même valeur en français comme [ذ] substituent en français une graphie en [dh] dans **adhan** : « appel à la prière » dans :

« Puis il y a les autres. Ceux qui passent leur journée à dormir pour ne se réveiller qu'avant **El Adhane** de quelques minutes, transforment ainsi la nuit en jour sans aucun respect ou égard à autrui ». *El Watan, du 20/06/2016*

Cependant, ce même graphème [dh] en français est équivalent au son arabe [ض] dans des mots comme **Mouhafadha** « comité régional » ou dans aïd el **Adhha**, parfois noté en [dh] qui est proche à [ض] et d'autres fois, en d[د] dans aïd el **Adha**, ou aussi dans le mot **foudha** « rectangle de tissu multicolore porté traditionnellement par des femmes berbères autour des jupes et attaché à la ceinture », parfois en [ض] et d'autres fois en [ط] **fouta**.

Un seul son en français a plusieurs sons en arabe qui lui correspondent :

[dh] (Français) - [ض] (en arabe) - aïd el **adh**ha, mouhafadha
- [ذ] (en arabe) - **adh**an
- [ط] (en arabe) – **fou**ta

Pour le [w] = [و] dans des mots arabes comme **tarawih** et **taraouih** « prières facultatives qui suivent la prière d'el icha dites surtout pendant le ramadhan ».

[و] (en arabe) - [ou] (en français), dans **taraouih**
- [w] (en français), dans **tarawih**

Pour le graphème arabe [ي], celui-là est représenté différemment dans [y]**chouyoukh** et dans [io]**chioukh**.

[ي] (en arabe) - [y] **chouyoukh** - [io] **chioukhs**

4-9-2-L'intégration morphologique des emprunts berbère

4-9-2-1- Le genre masculin singulier des noms berbères

La catégorie masculine des mots berbères présentant dans notre corpus commencent par le morphème initial « a », ce qui indique leur appartenance à cette dernière, comme nous le constatons à partir de ces mots (**Agoulmim, Aguellid**). Cette constatation n'est pas appliqué sur d'autres mots comme (**Ithri, Ili**), mais le morphème « i » indique le genre masculin de ces mots, ajoutons à cela le morphème « ou » indique aussi le genre masculine.

Exemples :

« Selon nos sources, des fuites sur les conduites principales du réseau de cette importante source ont été détectées au niveau du lieudit **Agoulmim**, à quelque encablure de selloum ».

El Watan, du 12/12/2016

« On cite, entre autres, celles de Abderrazak Larbi Cherif sur le chantre de la chanson kabyle Cheikh El Hasnaoui, l'œuvre de Ali Reggane **Itri** n'Teriel et Djamel Guenif qui participe avec Awhid ».

El Watan, du 03/11/2016

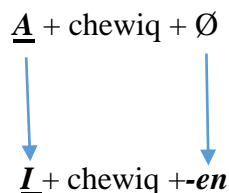
« Les dix titres de l'album s'inspirent de l'ambiance des fêtes ancestrales. « Dès ma prime enfance, j'écoutais '**ourar** el khalath' dans les mariages et ces sonorités ressortent forcément dans mon travail ».

El Watan, du 12/12/2016

4-9-2-2- le masculin pluriel des noms berbères

Le pluriel des masculins berbères sont formés de différentes façons, il s'agit pas du changement du radicale mais plutôt par le changement de la première lettre et l'ajout de la particule -en, l'exemple suivant les indiquent :

Ichewiqen [iʃewiqen] de la racine berbère JWQ du singulier **achewiq**(masculin de *tachewiq*) qui signifie « chant langoureux chanté pendant leur travail par les femmes kabyles ».

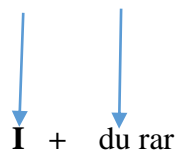


« Les dix titres de l'album s'inspirent de l'ambiance des fêtes ancestrales. « Dès ma prime enfance, j'écoutais 'ourar el khalath' dans les mariages et ces sonorités ressortent forcément dans mon travail », nous confie l'artiste, Dani Berbère s'est inspiré des chants de cette région

amazighophone située au nord-est de Sétif. On retrouve dans **les ichewiqen** de cette région des accents particuliers rappelant par moments la music chaouie ». *El Watan, du 12/12/2016*

D'autres mots sont formés par la modification de certaines lettres, la première et l'avant dernière lettre, comme nous les estimons dans l'exemple au-dessous :

Idurar, de la racine berbère DR, pluriel du singulier **adrar** qui signifie « montagne ».

A + dr Ø rar

 I + du rar

« Plus tard, d'exploit en exploit dans sa région natale, Samira découvre et intègre le club «**Idhurar**» (les montagnes) de la wilaya de Tizi Ouzou des arts martiaux par le biais duquel elle prenait part, à chaque occasion, aux compétitions nationales et internationales ».

El Watan, du 25/07/2016

4-9-2-3 le genre féminin singulier des noms berbères

➤ Les noms féminins formés sur le modèle « t....t »

Les noms féminins berbères sont formés à base d'un « t » initiale et un « t » finale, prenons comme exemple :

Tajmâat vient de la racine berbère JME qui renvoi au mot ejmee qui veut dire « réunir », tajmâat (mot féminin) « comité de village », comme le démontre le contexte au-dessous :

« A Iguersafène, les habitants ont créé leur propre système de gestion. **Tajmaât**, ou le comité de village, est toujours d'actualité et c'est lui qui gère les affaires locales ».

El Watan, du 04/11/2016

➤ les noms féminins formés sur le modèle « t....a »

Les noms berbères ont aussi recours au « a » final pour former leur féminin, dans des mots comme : **tala, tametwala, thamaghra**...etc.

Tala vient de la racine berbère TL « source » dont le pluriel est thiliwa.

« Finalement, il a été décidé de le cacher à l'intérieur de «**tala**» (une fontaine en tamazight), où il est resté 24 heures dans l'eau. Et comme prévu, les militaires sont arrivés, un soldat s'est mis en direction de **tala**, mais ils ne l'ont pas trouvé ».

El Watan, du 26/08/2016

4-9-2-4- le pluriel des noms féminin berbères

Les noms féminins berbères ont différentes marques du pluriel que sont :

Le **-in (-ine)**

Tâawint [taɛwint] qui signifie « source », qui donne, au pluriel, **tiawinine**.

« Sarah Haider, journaliste et romancière, a été, samedi dernier, l'invitée du café littéraire de l'association **Tiawinine** (Les sources), du village de Wizgan, dans la commune de Bouzeguène (60 km à l'est de Tizi Ouzou) ». *El Watan, du 13/10/2016*

Le **-a finale**

Tizizwit qui signifie « abeille », qui donne, au pluriel, **tizizwa**.

« Un pionnier et une des figures de proue du rock avec des albums comme Linda, Wali Kan, **Tizizwa** ou encore Avehri qui ont connu un grand succès à travers le monde. Abranis est un concept en constante évolution ».

4-10-les procédés sémantique

Tout en analysant notre corpus, nous sommes arrivés à coïncider des procédés sémantiques, entre antonymie, polysémie...etc. Ce qui nous permet de tracer une analyse sémantique afin de montrer la valeur et le rôle de ces derniers dans notre travail de recherche avec des exemples définis.

4-10-1-L'antonymie

L'antonymie est une relation sémantique qui caractérise les unités lexicales, on parle de cette dernière lorsque un mot a un sens contraire.

Exemple :

« **Iftar** » de l'arabe, moment de la rupture du jeûne pendant le ramadhan.

« **Imsak** » de l'arabe, début de la période d'abstinence pendant le jeûne du ramadhan.

« Le plus grand nombre de visites se situe notamment entre 10h et 12h et entre 15h30 et juste avant **l'iftar**. La nuit, il est relevé une grande fréquentation entre minuit et le moment de **l'imsak** ». *El Watan, du 02/07/2016*

« **Le Maghreb** » Est
« **Le Machreq** » Ouest

« Jusqu'au XIII^e siècle, **le Maghreb** et **le Machreq** ont été à l'avant-garde dans la production du sens, du savoir et de la technologie ». *El Watan, du 18/08/2016*

« **Hallal** » (de l'arabe littéralement « licite »). Ce qui est autorisé par la religion et les lois divines.

« **Haram** » (de l'arabe littéralement « illicite »). Non autorisé par la religion et les lois divines.
« Invité à s'exprimer sur l'aspect religieux, Kamel Chekkat, théologien, nuance tout d'abord en commentant les frontières délimitant **le hallal** et **le haram** : « la notion de hallal et de haram est aléatoire ». *El Watan, du 30/10/2016*

4-10-2-La polysémie

La polysémie est la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens ou significations différents, comme le souligne Builles J. M. (1998 : 297) « *La polysémie est l'association de deux valeurs signifiées distinctes à un même signifiant* »⁴. Donc, à partir de cet extrait, nous arrivons à dire que la signification d'une unité lexicale est liée au contexte où se trouve prise. Ces unités à sens divergeant sont présentes dans notre corpus. Nous illustrons comme exemples le mot **cheikh**.

4-10-2-1-La pluralité de sens des unités arabes

« **Cheikh** » dans cet extrait le mot cheikh signifie « un guerrier »

Le sens est compris à partir des mots présents dans le corpus comme (résistance armée)

« L'Algérie soumise en apparence, mais rebelle dans son âme, a cultivé l'esprit de résistance armée porté par l'Emir Abdelkader, **les Cheikhs** Bouammama, El Haddad, El Mokrani, Ouled Sidi Cheikh, etc. ». *El Watan, du 01/11/2016*

Par la suite, ce mot se trouve aussi dans un autre contexte qui est celui de la religion

« **Cheikh** » Le sens est compris à partir des mots présents dans notre corpus comme :
(La Mecque, savants religieux, Al Futuhat alMekkyya, le cheikhAl-Akbar)

⁴ Builles J. M., Manuel de linguistique descriptive, le point de vue fonctionnaliste, Nathan, Paris, 1998, P. 297).

« Au Caire, à Alexandrie, à La Mecque, à Bagdad et surtout à Damas, il rencontre les plus grands savants religieux. Dans le sillage de Ibn Arabi, il emprunte la voie de wahdat el-wujud, l'unicité de l'être, car elle est la base du soufisme. Il réunit les textes de son maître dans Al Futuhat alMekkyya (Les Illuminations mecquoises) et envoie quelques-uns de ses élèves à Konya, en Turquie, pour rapporter les manuscrits originaux, près de quinze mille pages, que l'Emir publie ensuite pour la première fois depuis le XIIIe siècle, sortant ainsi le cheikh Al-Akbar de l'oubli ».

El Watan, du 07/10/2016

« **Cheikh** » enfin le mot cheikh figure dans le contexte de la musique, ce mot ayant pour sens connu compris celui du maître de la chanson chaâbi, ce qui le démontre est le contexte suivant (une chanson, un hymne, une ode, Ce menestrel du ch'ir el melhoun, une centaine de chansons).

« Une chanson, un hymne, une ode à la ville d'Oran, dont les paroles sont de Mekki Nouna. Ce menestrel du ch'ir el melhoun, ce « loup blanc » d'Oran, une encyclopédie vivante, célèbre parolier ayant écrit une centaine de chansons, notamment pour Sabah Saghira, **cheikh Benfissa**, cheikh Fethi, cheikh Miliani, Mazouzi ».

El Watan, du 24/10/2016

L'en est de même pour le mot « cheb » qui est singulier masculin du mot « chabab » qui signifie « jeunesse »

« **Cheb** » le mot cheb est employé dans le contexte suivant : (Cheb Mohamed Abbasi, Hakim Salhi et Kader Japonais, scène).

« Tarek Chikhi, Bouchentouf, Lotfi Attar, Djellouli et Terkmani ont ainsi puisé dans un riche patrimoine musical aux sonorités éclectiques et impérissables. Cheikh Naâm, **Cheb Mohamed Abbasi, Hakim Salhi et Kader Japonais** ont également marqué leur passage sur scène ».

El Watan, du 05/11/2016

« **chabab** » le mot « chabab » qui est singulier du mot « cheb » qui signifie « club sportif » dans le contexte suivant : (Ligue régionale, huit clubs des divisions régionales, la compétition, l'Ittihad, première division).

« C'est le cas au niveau de la Ligue régionale de la wilaya de Saïda, où pas moins de huit clubs des divisions régionales 1 et 2 sont dans cette situation et ont été, par conséquent, exclus de la compétition. Ce sont l'Ittihad Aïn Lahdjar et le Chabab Tircine de première division ».

El Watan, du 03/10/2016

4-10-2-2-L'hyperonymie et hyponymie

On parle d'hyperonymie quand un terme général englobe plusieurs termes spécifique, appelés hyponymes. Un hyperonyme est pauvre au plan sémantique, peut toujours remplacer un hyponyme.

Dans un texte, l'hyperonymie est un procédé de reprise anaphorique courant, salat est un hyperonyme qui englobe (El icha, El maghreb, El asr, El fadjr, El djoumouâa, Tarawih), qui sont des hyponymes.

Exemple :

Salat (prière) - El fadjr	- El djoumouâa
- El asr	- Tarawih
- El maghreb	- El djanâzâ
- El icha	

4-11-Classement des lexies selon les domaines

Comme critère pertinent dans le classement des lexies selon les domaines, nous avons pu trouver 08 domaines différents, entre (politique, économique, culturel...etc.) et chaque'un d'entre eux est subdivisé en sous-classes.

4-11-1-Le domaine religieux

Quant à ce domaine, les lexies sont classées par ordre d'expressions et institutions.

4-11-1-1-Les expressions

Les lexies collectées sont à deux variétés (arabe classique et arabe dialectal)

➤ Arabe classique

El hamdoulillah, medh, une rakia, des fatwas, 100% halal, hadja, kafala, le kafil, la charia, kafer, mawlid ennabaoui, Aid el adha, hadj, Allah, la fitna, l'achoura, errahma, moharam, des waqfs, une sadaka, al futuhat al makkiyya, le cheikh al akbar, la zakat, la omra, la chahada, inch'Allah, Aid moubarak, ramadhan, de chabane, salat el djoumouâa, moutabaridja, el mektoub, salat el djanaza, kitab at tawhid, la sourate el fatiha, leïlat el kadr, l'iftar, l'imsak, Taraouih, Riba, Rajab-dhou El Qi3da, dhou El Hidja, Mekfouline, al hur al ayn, Dourous Mohamadia, El Adhan, wahadat el wujud.

4-11-1-2-Les institutions

La mosquée d'el Aqsa, al Qods Al Arabi, Majlis Echoura, des zaouias, Mesjed Ennour, la mosquée d'Emir Abdelkader, la mosquée d'Errahma.

➤ **Arabe dialectal**

allah ghaleb, khouan, rahmet rebbi, Aid el seghir, Chitane, djamaâ el kebir.

4-11-2-Le domaine culturel

Le présent domaine est plus large question des lexies qui sont classés comme (associations, émissions, journaux...etc.).

4-11-2-1-Les noms des associations

Ces noms sont formés en trois langues différentes :

➤ **Arabe classique**

Nawafid Thakafia, El Assala, Nawafid, El Nokta, El Moudja, El Nawaris, El Basma, Amel El Hayet, Kafil el Yatim, El ikhaa, Nour Doha, Nass El Khir, Djazairouna, Echifaa, Nassim Essabah, El Assil, Mechaâl Echahid, Ezzahra El Beïda, Ness El Khir, Dar El Founoun oua El adab, El Moutribia, Essaâda, El Inchirah, Irchad wel islah, Mawahib wa afaq, Ahl el fen, Echourouk.

➤ **Arabe dialectal**

Ould El Houma.

➤ **Berbère**

Amazday Adelsan Inelmaden, Ithrene, Taddart-iw, Tagmats Nath Salah, Thazmurth, Tiawinine.

4-11-2-2-Les titres des chansons

Nous remarquons que la majorité de ces lexies sont formés à base de la langue berbère

➤ **Berbère**

Ourar el khalath, les ichewiqens, A jida, tarwa n tefsut, un istikhbar, Thit d wul, Itri n tariel, Issegmi n tayri, Tamettuth boumjahed, Al zaman al jamil (arabe classique), Akham, Tayri n temzi d assafu, Lke3k wuxxam, Tin ur yi-bghin, Tidakiw, Achugher nennugh, Ay issegasen, Aru ay imru, Sebaâ oukhemsine, Wali kan, Tizizwa, Avehri, Errahla (arabe dialectal)

4-11-2-3-Les titres des films et pièces théâtrales et séries

A partir de ces lexies suivantes, nous observons que ces derniers sont formés à base de trois langues différentes.

➤ **Arabe classique**

Al kharif, Thawrat Don Quichotte, Al Ors al wahchi, Dakiratou al jassad, El khalta sihria lil saâda, imarate el hadj lekhdar, saharat el djanoub, layali al hilmia, khoussouf, Al Thulth al khali, Rihlet hob, 100 halal, moudoun el cartoun, nawafid, El Haouya, Taoubikh, Derb Etebana, El Mastour.

➤ **Arabe dialectal**

L'ghedwa, sahbi, rihet z'man, El Guira.

➤ **Berbère**

Boulemhayen, Tuchvihth bwudfel, imenfi n lharma

4-11-2-4-Les noms des journaux

Ennadjah, Essarih, Echaâb, Sawt El Gharb, El Jarida, El Fajr, sada Wahran, Attounissia, Erraï, Al Djoumhouria, Echarq El Awsat, El Ahdath, Echourouk.

4-11-2-5-Les noms des émissions

El Khabar Erriadhi, Dawri El Mouhtarifine, Alhane wa chabab, Ness stah, El Fhama, le tafsir des hadiths et sourate, 3ass téléphonek, Tariq essalama, Zaman Annamroud, Dhak el hanin,, Asouôud ila el asfal, Daâouate Essayem, Farès âala el kîma,Aswat Dz,

4-11-2-6-Les noms des romans, recueils, poésie et revue

Les néologies suivantes sont formées à base de deux langues différentes à savoir l'arabe classique et le berbère.

➤ **Arabe classique**

Azraq jareh, Barida ka ountha, Madinati, Kitab Al Amir, Kitab El Mawakif, Qassaïd wa fawaïd, El Djeïch- Debber rassek (arabe dialectal),Azraq jareh, Mauala al hira, Barida ka ountha, Wassiyatou el matouh, Omniyati, Taam al foraq, Sayida min Tel-Aviv, Ettefah, Loubet Ezzaouedj, Tilka al mahaba, Nissa Casanova, Kitab Al Amir, El manchar, El qarar.

➤ **Berbère**

Ameddah d Tlelli (le poète errant et la liberté), Amrig n taddart, Tusnakt s wurar, trad n yugurten, tagara n yugurthen, Agrabu n ugafa, Actewtew n ccitan, Acciw N tmes, Tamachahut Taneggarut, Anagi N Tudert,

4-11-3-Le domaine de guerre

Concernant ce domaine, les néologismes recueillis sont de type révolutionnaire.

Zaïmisme, Djihadiste, le chahid, l'istiqlal, zendaqa, mouhafadha, des moudjahidine, chouhada, moudjahidate, moudjahida, menfiyoune, le baroud, le Bayane Awel Novembre, l'intifadha, Zebalet El Aâskar, Ennahda, Djounoud, El Guira, El Djeïch

4-11-4-Le domaine politique

Les lexies classes dans ce domaine sont de nature politique, à savoir les parties politiques, les doctrines...etc.

Le FFS, Jil jadid, le wafd, Machrouaa Tounes, Djabhat Al Nosra, Hamas (HMS), El Islah, Salafiste, le front El Moustakbel, FLNiste, Idmaj, El Ahdath, El Djoumhouria, Nidaa Tounes, fadjr el moustakbel, Ettahadi, Afek Tounes, Al Moubadara, houkouma, Achaâb, Al joumhour, Al massar, majliss echoura.

4-11-5-Le domaine vestimentaire

Le nombre de mots associés à ce domaine est diminutif en le comparant aux autres domaines.

Haïk, Djellaba, Ibizim, Mechbek, Khelkhal, fouta, Taqendurt, Telbass, H'zam, M'harma.

4-11-6-Le domaine de l'art culinaire

Touchons à ce dernier, le repérage des mots est augmentatif par opposition à celui de vestimentaire, le classement des ces néologismes est subdivisé en plusieurs parties.

4-11-6-1-Les plats et les épices

Chakchouka, le taâm, le Tikourbaine (berbère), tajine choua, tajine el kafta, tajineelmechmach, tajine el gnaouiya, tajine lham lahlou ou layne, tajine sfarjel, jwaz, chorba frik, trida, tilitli, tchakhchoukhat dfar ou mhaouer, tbikh, mchelouech ou rfis, eras méchoui (tête d'agneau rôti), erayab (lait de vache caillé) avec el matlaou (pain levé), baraabid (poivre rouge piquant), hchich (coriander et persil plat), l'hrira, lamhadjeb, lahmis.

4-11-6-2-Les gateaux

Zlabiya taa smid (à la semoule), el fonda (fondant), el djouzia (nougat à la noix), laouzia (pralin aux amandes), kaoukaouiya (pralin aux cacahuètes).

4-11-6-3-Les fruits

Halkouma (fruits confits), zaaror, annab, el handi (figes de barbarie), etoute et sasnou (framboise).

4-11-6-4-Les concassés

El balote (les châtaignes), el kaztal magli (les marrons grillés), el foul bel kamoun (fèves au cumin), el kharoube, el beliri (les narcisses), ezzariaa (grains salées de courges et melons).

4-11-6-5-L'ustensile

La mayda (la table), le sni boumetra (plateau rond en cuivre blanc massif d'un mètre de diamètre), soukria (un sucrier), la tandjra, mehbess, tassa, deloua.

4-11-7-Le domaine économique

Les lexies appartiennent à ce domaine sont d'ordre économique comme (les investissements, les projets...etc.).

Tahssis (sensibilisation), Mourabaha, salam, istisn'a (les noms des investissements), moucharaka, moudharaba (les financements), Dar el fellah, la chkara, Taqachouf el afkar, mantoudj blade.

4-11-8-Le domaine sportif

Nous parlerons de ce domaine car parmi les lexies néologiques repérées de notre corpus font partie de ce domaine.

Le widad, Usmistes, Nahdistes, Chabab- Idhurar, Nadi Layali, Ezzahra, la Médina tarbaouia staïfia (MTS), nedjm Boukhras, le mouloudia, les Hamraoua.

4-12-Répartition des lexies selon le mois d'apparition

Dans cette partie, et avant d'entamer l'analyse détaillée du corpus, nous allons présenter quelques résultats concernant la répartition des lexies selon le mois d'apparition et la langue source de ces dernières.

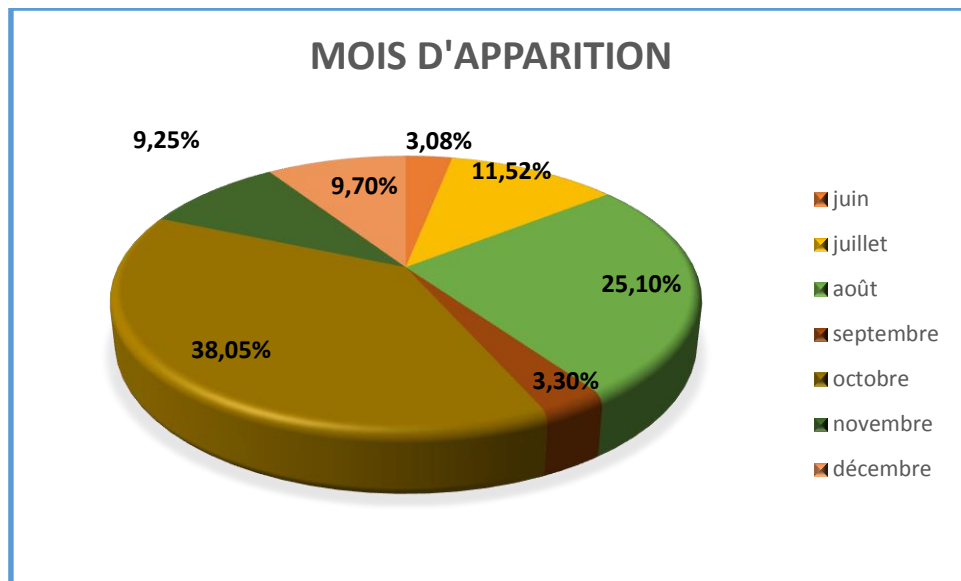
Tableau n°1 : la productivité des quotidiens selon les mois

Le tableau suivant montre la productivité des quotidiens selon le mois le plus dominant au mois moins dominant.

Le mois	Nombre de lexies
Décembre	47
Novembre	45
Octobre	185
Septembre	16
Août	122
Juillet	56
Juin	15

Figure n° 1 : mois d'apparition

La figure au-dessous présente une valeur productive de chaque mois et les résultats sont comme suit :



Les résultats obtenus montrent que le nombre de lexies collecté n'est pas le même sur l'ensemble des mois. Le mois de décembre et novembre, nous avons repéré plus de 47 lexies équivalentes de 9,70% pour le mois de décembre et 9,25% pour le mois de novembre. Le mois le plus productif en terme de lexies collectées est le mois d'octobre avec un nombre de 184 lexies soit 38,06%, quant aux mois de septembre et juin, le nombre de lexies collectés est moins productif par rapport au mois d'octobre soit 3,30% pour le mois de septembre et 3,08%

pour le mois de juin, concernant le mois d'août représente un taux de 122 lexies, soit 25,10%, enfin, pour le mois de juillet qui contient 56 lexies, soit 11,50%. A partir de cette figure nous constatons que les journalistes ont recours à la créativité lexicale dans leurs écrits.

4-13- La langue source

Quant à la langue étant à l'origine de ces lexies, nous en avons citées trois : le français, l'arabe et le berbère.

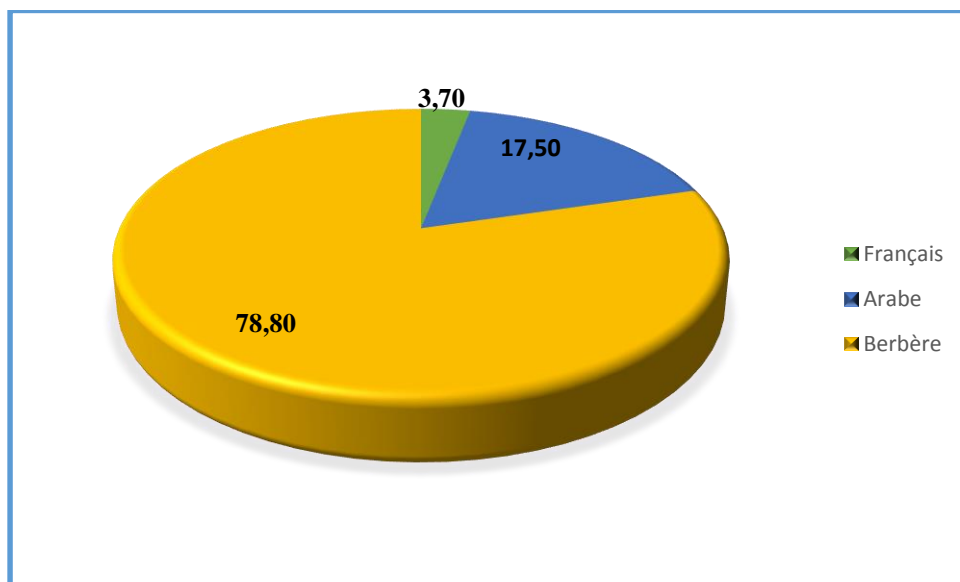
Tableau n°2 : répartition des lexies selon la langue source

En observant ce tableau, nous remarquons que les lexies sont à l'origine de différentes langues à savoir le français, l'arabe et le berbère.

La langue de base	Nombre de lexies
Français	18
Arabe	383
Berbère	85

Figure n°2 : répartition des lexies selon la langue source

L'insertion graphique suivante représente les différentes valeurs de lexies obtenues de chaque langue source.



Les résultats obtenus montrent que la langue arabe reste la plus dominante dans la création des nouvelles unités lexicales avec 383 lexies soit 78,80% du corpus, suivi de la langue berbère avec 85 lexies soit 17,50% et enfin, la langue française avec 18 lexies l'équivalent de 3,70%.

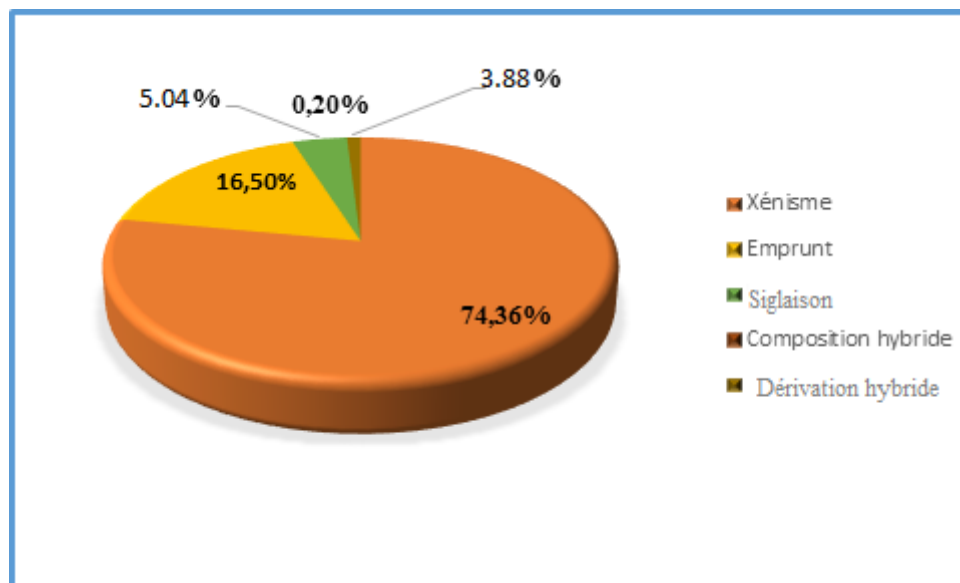
4-14- Les procédés de formation

Le nombre des néologismes repérés de notre corpus sont à différents procédés de formations de lexique et le tableau suivant les démontrent clairement. **Tableau n°3 : les procédés de formation**

Les procédés de formation	Nombre des lexies
Xénisme	383
Emprunt	85
Dérivation hybride	20
Composition hybride	1
Siglaison	26

Figure n° 3 : les procédés de formation

Le graphe ci-dessous postule les valeurs correspondantes à chaque procédé de formation du lexique et les résultats sont comme suit :



La présentation graphique ci-dessus nous permet de voir le classement des lexies selon la productivité de chaque procédé.

A partir de là, nous remarquons que la majorité des lexies sont des xénismes avec un nombre de 383 mots, ce qui représente 74,36% de l'ensemble des néologismes qui compose notre corpus. Puis, l'emprunt se situe en deuxième position avec un nombre de 85 mots, soit 16,50% de l'ensemble de lexies de notre corpus. En troisième position se classe le procédé de dérivation hybride avec un nombre de 20 lexies ce qui représente 3,88%, en quatrième position

se classe le procédé de siglaison avec un nombre de 26 lexies, soit 5,04%. Enfin, le dernier procédé qui est celui de composition hybride avec une lexie, soit 0,19% sur l'ensemble des lexies composant notre corpus.

La créativité lexicale est toujours présente dans les articles de presse algériennes expression française.

Dans le cadre de la presse écrite en Algérie, la créativité lexicale fait objet de plusieurs études lexicologiques. Afin de mettre en lumière les procédés de formation de notre corpus, nous avons vu dans ce chapitre les différentes présentations de ces derniers selon plusieurs chercheurs et linguistes.

Qu'elle soit préfixale, suffixale ou hybride, la dérivation est l'un des procédés de formation constituons notre étude, à côté de xénisme et l'emprunt.

Le procédé de siglaison à son tour contribué à la création de lexies néologiques. Les mots formés par ce dernier sont classés dans plusieurs domaines : politique, économique, sportif...etc. Et sont à base de langues différentes à savoir le berbère comme **AAI** (**A**mazday **A**delsan **I**nelmaden) qui signifie association estudiantine, ou l'arabe **HMS** (**H**arakat **M**oujtamâa **S**ilm) « Mouvement de la Société pour la Paix », et enfin, le français **FLN** (**F**ront de **L**ibération **N**ational).

Notre corpus constitutif est composé plus de trois procédés de plus dominant tel que le xénisme, l'emprunt et la dérivation à la moins dominante à savoir la siglaison et la composition.

La conclusion Générale

La situation sociolinguistique de l'Algérie est souvent qualifiée de plurilingue. Plusieurs langues coexistent dans un même espace, à savoir, le français comme langue étrangère, l'arabe classique comme une langue nationale et officiel, l'arabe dialectal et le berbère comme langues maternelles.

La présence du colonialisme français sur le territoire algérien a duré 132 ans, après l'indépendance du pays en 1962, l'Algérie a gardé les traces de cette langue étrangère (le français) dans divers secteurs : éducatif, politique, économique...etc.

La politique d'arabisation qui a connu l'Algérie au lendemain de l'indépendance a eu pour objectif de rendre au peuple son identité et sa culture, en s'appuyant sur l'officialisation de la langue arabe, mais la langue française reste présente au sein de l'Etat algérien.

Le français parlé en Algérie est caractérisé par ses particularités lexicales, phonétiques, sémantiques...etc., qui le distinguent du français standard. Cette situation dans laquelle baigne la langue française est due à ses contacts avec les autres langues présentes en Algérie à savoir l'arabe et le berbère.

Les journalistes de la presse écrite algérienne expression française utilisent plusieurs langues présentes sur le terrain algérien l'arabe (dialectal et classique), le berbère. Ce mélange de codes se manifeste dans les écrits journalistiques, il donne naissance à différents procédés de création lexicale. Notre analyse est centrée sur plusieurs procédés à savoir, le xénisme, l'emprunt, dérivation hybride, la siglaison et la composition. L'usage de ces procédés est effectué sur deux ou plusieurs langues (l'arabe et le français, le berbère et le français...etc, avec des formes simples ou composés.

Le xénisme, l'un des procédés de la créativité lexicale compris notre corpus. Il est fortement utilisé dans les articles de presse algérienne expression française, ce dernier ajoute aux écrits journalistiques une puissance allure à la réalité langagière ce qui permet à la langue de presse prendre une forme spécifique et différente.

Nous avons remarqué que, l'emprunt est très répandu dans la langue de presse algérienne d'expression française, les journalistes font souvent recours à ce procédé dans la rédaction de leurs articles, la mise en morphologie des mots empruntés nécessite l'adaptation par la langue d'accueil (l'adaptation phonologique).

Le procédé de dérivation est produit sur des bases multiples essentiellement le français et l'arabe, ce qui permet aux autres procédés de création lexicale de se manifester comme la siglaison, la composition et l'emprunt.

Utilisée d'une manière importante, la siglaison est présente dans l'ensemble d'unités néologiques de notre corpus. Dans son principe, ce procédé est utilisé par les journalistes d'une manière spontanée, afin de, faire passer un message dans différents domaines.

Nous espérons, à travers cette recherche, avoir apporté quelques réponses sur la question de l'ampleur de l'usage des procédés de formation du lexique dans les écrits journalistiques.

Dans une étude sociolinguistique, il sera essentiel de faire une analyse sur ces procédés qui participe à la création des néologismes et au changement sémantique de la langue.

Le monde médiatique algérien est donc le lieu convenable du développement linguistique et de nouvelle création lexicale, dans le but de s'approcher et de transmettre la réalité algérienne au locuteur.

Bibliographie

Ouvrages

- ◆ Calvet L. J., « *Les langues véhiculaire* » Paris, PUF. 1981 (Que sais-je ? n° 1916).
Cheriguen F. « *Les mots des uns, les mots des autres* ». Le français au contact de l'arabe et du berbère, Edition casbah, 2008.
- ◆ Derradji Y., « *L'emploi de la suffixation –iser, iste, isme, isation dans la procédure, néologique du français en Algérie* », in Quefflec A, Benzarouk F, Cherrad-Benchufa, Y, (éds), *le français au Maghreb*, pp- 111- 119.
- ◆ Dubois. J et Dubois charlier, *la dérivation suffixale en français*, Nathan, Université, Paris, 1999.
- ◆ Hamers J. F. (1997)., « *Les situations plurilingues et leur enjeux, in Lefebvre & Hily, 1997, les situations plurilingues et leurs enjeux* ».
- ◆ Mejriss S., (figement et renouvellement du lexique : quand le processus détermine la dynamique du système ». Dans *le français moderne*, Tome L XVIII, n°1, 2000, pp, 41-62.
- ◆ Morsley D. « *Le français dans la réalité algérienne* », (1977 : 38).
- ◆ Mounin G. (2014 : 91). Cité par Chomsky dans « *dictionnaire de la linguistique* ».
- ◆ Quefflec A. Y Derradji, « *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues* », éd. Duclot, Bruxelles, 2002.
- ◆ Quefflec A et Derradji Y (2002 : 36), citent une expression de Bourdieu P. (1982), « *Pierre Bourdieu, Leçon inaugurale* » faite le vendredi 23 avril 1982, Paris, collège de France, 1982.
- ◆ Sablayrolles J. F, « *La néologie du français contemporain* », (2000 : 173).

Articles et revues

- ◆ Amar Ouerdane et al. (La crise berbériste) de 1949, un conflit à plusieurs faces [article] [esm- link Amar ouerdane](#), *Revue de l'occident musulman et de la Méditerranée* Année 1987 volume 44 Numéro 1 pp. 35-47.
- ◆ Benazzouz N., (Le français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle), revue *El Athar*, 2001.

- ◆ Builles J. M., (Manuel de linguistique descriptive, le point de vue fonctionnaliste), Nathan, Paris, (1998, P. 297).
- ◆ Cheriguen F. (1997 : 69) = [http : // mots. Revues. Org.](http://mots.Revues.Org)
- ◆ Gaudin (François) et Guespin (Luis). (Initiation à la lexicologie française) (De néologie aux dictionnaires). Bruxelles, édition Duculot, 2000.
- ◆ Granguillaume G., (langue et nation : le cas de l'Algérie), FORUM DE L'IFRAS, Université de Nancy2, 19-20 mars 1999, publié : Janvier 2000, harmattan, l'Algérie contemporain, bilan et solution pour sortir de la crise, P. 8-99.
- ◆ Grevisse (Maurice). (Le bon usage). Paris, 11^{ème} édition Duculot, 1980.
- ◆ Guilbert L. (Les problème du lexique à la lumière de thèse et de travaux récents) [article] Langue française/1969/ volume/ numéro 1/ PP-87-103.
- ◆ Moustefaoui B., (L'usage des médias en question), office des publications universitaires, 1982, P. 38.
- ◆ Mortureux M. F. (La lexicologie entre langue et discours). Paris, SEDES, coll. Campus, 1997. [www. Presse. Fr /doc/ igram-0222-9838-num-79-t1-0060-0000-2.](http://www.Presse.Fr/doc/igram-0222-9838-num-79-t1-0060-0000-2)

Thèses et Mémoires

- ◆ Bektache M., Usage plurilingues et variations lexicales dans la presse écrite algérienne francophone El Moudjahid, El Watan, La Tribune et Liberté, les éditions de 2006-2007.
- ◆ Benazzouz N., Le français en Algérie ; créativité lexicale et identité culturelle, Université de Biskra, Algérie.
- ◆ Hamai M., Créativité Lexicale et néologisme dans la presse écrite francophone en Algérie, cas du journal liberté. Université de Bejaia 2015.
- ◆ Merzouk S., La créativité lexicale néologique à base des suffixes –iste et –eur. P. 45. Université de Bejaia.

Dictionnaires

- ◆ Derradji Y., Le français en Algérie lexique et dynamique des langues.
- ◆ Dictionnaire lexicographique électronique de la langue française.
- ◆ Dictionnaire berbère en ligne « Amawal »-[http : www. Amawal.net/](http://www.Amawal.net/).
- ◆ Dictionnaire du Dally en langue berbère.

Sitographie

- ◆ Aslah Rahal S., La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? [http : // www. Initiatives. Refer. Org/ Initiative-2001/-notes /sess 610. Htm #. Ftnref 8](http://www.Initiatives.Refer.Org/Initiative-2001/-notes/sess_610.Htm#.Ftnref_8), consulté le 08/12/2016.
- ◆ Derradji Y., Le français en Algérie langue emprunteuse et emprunté. [www. Unic. Fr /bcl/ /OFCaf/ B/ derradji. Htm/](http://www.Unic.Fr/bcl/OFCaf/B/derradji.Htm/). Consulté le 25/12/2016.
- ◆ Sablayroll J. F., La néologie du français contemporain, Honoré champion 2000. [www. Presse. Fr /doc/ igram-0222-9838-2003-num-99-1-2606-t1-0057-0000-5](http://www.Presse.Fr/doc/igram-0222-9838-2003-num-99-1-2606-t1-0057-0000-5). Consulté le 04/01/2017.
- ◆ [http : // www. Pressealgerie. Fr /elwatan/](http://www.Pressealgerie.Fr/elwatan/). Htm- consulté le 03 avril 2017.
- ◆ [https : // Fr. m. Wikipédia. Org/ wiki/ polys % c 3 % A9 mie](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/polys_%c3%A9mie). Consulté le 09/04/2017.
- ◆ [https : // preparerlecrep. Files. Wordpresse](https://preparerlecrep.files.wordpress.com/). Consulté le 10/05/2017.

Annexes

A

Amazday Adelsan Inelmaden « association estudiantine »

« Bougies à la main, quelque 80 étudiants ont marché silencieusement, arborant des pancartes sur lesquelles était écrit : « Ils veulent nous réduire au silence, ils n'auront eu qu'une minute », « nous proclamons plus notre liberté, prenons-la ! », « le combat continue »... Cette marche a été initiée par l'association estudiantine **Amazday Adelsan Inelmaden** (AAI) ».

El Watan, du 05/12/2016

Agoulmim « lac »

« Selon nos sources, des fuites sur les conduites principales du réseau de cette importante source ont été détectées au niveau du lieu-dit **Agoulmim**, à quelque encablure de selloum ».

El Watan, du 12/12/2016

Al kharif « l'automne »

« En compétition officielle, l'Algérie sera représentée par la pièce *Al Thulth al khali* (no man's land) de Tounes Aït Ali le Maroc par **Al Kharif** (l'automne) de Asma'a Houari ».

El Watan, du 26/12/2016

Al Ors al wahchi « Les noces sauvages »

« En compétition officielle, l'Algérie sera représentée par la pièce *Al Thulth al khali* (no man's land) de Tounes Aït Ali le Maroc par *Al Kharif* (l'automne) de Asma'a Houari et *Koul chaiy aan abi* (Tout sur mon père) de Al Dhaif Bouselham, la Tunisie par *Thawrat Don Quichotte* (La

révolte de Don Quichotte) de Walid Daghsani, la Jordanie par **Al Ors al wahchi** (Les noces sauvages) de Abdelkrim Al Jarrah ».

El Watan, du 26/12/2016

Al Khalta al sihria li saada « La potion magique du bonheur »

« L’Egypte par **Al Khalta al sihria li saada** (La potion magique du bonheur) de Chadi Dali ».

El Watan, du 26/12/2016

Azraq jarih « bleu blessant »

«L’Algérien se sent parfois étranger dans son propre pays», a déploré Faïza Mustapha, qui vit et travaille à Paris. En 2010, elle a publié son premier recueil de nouvelles, **Azraq jareh** (Bleu blessant).

El Watan, du 01/11/2016

Awhid « solitaire »

« On cite, entre autres, celles de Abderrazak Larbi Cherif sur le chantre de la chanson kabyle Cheikh El Hasnaoui, l’œuvre de Ali Reggane **Itri n’Teriel** et Djamel Guenif qui participe avec **Awhid** ».

El Watan, du 03/11/2016

Aïd El Adha « fête religieuse musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham »

« Ces manifestations ont porté sur plusieurs volets tels que les perturbations dans la distribution de l'eau dans le quartier nord de la ville durant la période de l'**Aïd El Adha** ainsi que sur la date du 4 septembre retenue pour la rentrée scolaire ».

El Watan, du 01/10/2016

Allah « Dieu »

« Pendant que les futurs mariés étaient habillés par des **imams** choisis au préalable par leurs familles, l'assistance ne cesse de fredonner des chants religieux ainsi que des louanges et panégyriques à **Allah** et le Prophète Mohamed (QSSL) ».

El Watan, du 02/10/2016

Al Nosra « la victoire »

« Au cours d'un précédent échange, M. Lavrov avait de nouveau souligné «le caractère inacceptable des tentatives des opposants, pilotées par l'Occident, de traiter avec indulgence Al Nosra et leur blocage des négociations sur un règlement politique de la crise», en allusion au Front Fateh Al Cham, ex-Front **Al Nosra** qui a renoncé à son rattachement à Al Qaïda ».

El Watan, du 03/10/2016

Achoura « fête religieuse musulmane célébré 10 jours après le jour de l'an musulman »

« Le quartier à vocation commerçante est toujours animé, surtout durant le Ramadhan, la fête de l'**Achoura** et du Mawlid grâce à ses innombrables boucheries et échoppes de fruits secs, mais aussi les étals occasionnels de vendeurs de pétards ».

El Watan, du 04/10/2016

Aguelid « Le Roi »

« Un autre ouvrage en tamazight, mais de fiction, fait revivre Jugurtha. Basé sur des faits décrits par l'ouvrage de Salluste, le texte du romancier Aomer Oulamara Tullianum, Taggara n Yugurthen redonne la parole à l'**Aguelid** qui raconte à la première personne son parcours, du début jusqu'à son incarcération dans la prison romaine en passant par le cortège triomphal où il a été enchaîné avec ses deux enfants ».

El Watan, du 06/10/2016

Al Futuhat alMekkyya « Les Illuminations mecquoises »

« Dans le sillage de Ibn Arabi, il emprunte la voie de wahdat el-wujud, l'unicité de l'être, car elle est la base du soufisme. Il réunit les textes de son maître dans **Al Futuhat alMekkyya** (Les Illuminations mecquoises) et envoie quelques-uns de ses élèves à Konya, en Turquie, pour rapporter les manuscrits originaux ».

El Watan, du 07/10/2016

Amel El Hayet « espoir de vivre »

« L'association **Amel El Hayet** d'aide aux personnes atteintes du cancer accompagne les malades dans leur parcours de soins éprouvant ».

El Watan, du 08/10/2016

Asmi hedren ledhyur « Au temps où les oiseaux parlaient »

« Le magnifique village de Tabourt, dans la commune d'Ifigha, à une soixantaine de kilomètres à l'est de Tizi Ouzou, accueille, depuis mardi dernier, toute l'équipe de tournage d'un long métrage de fiction de 90 minutes intitulé Les Ramiers blancs, dont le titre de légende est **Asmi hedren ledhyur** (Au temps où les oiseaux parlaient) ».

El Watan, du 11/10/2016

Al zaman al jamil « une époque révolue »

« Mohamed Khan complète parfois les dialogues avec des anciennes chansons d'amour, dont le célèbre El houb koulou d'Oum Kalthoum, comme pour pleurer sur une époque révolue. **Al zaman al jamil** ».

El Watan, du 12/10/2016

Akham « maison »

« Cette défection a inscrit tamazight aux abonnés absents de cette édition, bien qu'elle s'est fait entendre dans la voix d'une jeune chanteuse, Lalo Lyberty, qui a ravi la salle par son talent en interprétant un beau titre, **Akham**, d'un non moins jeune chanteur, Idir Salem ».

El Watan, du 12/10/2016

Agrrabu n ugafa « Le voilier du Nord »

« L'ouvrage traduit en tamazight **Agrrabu n ugafa** (Le voilier du Nord) aborde en 128 pages la Guerre de Crimée (1853-1856) qui opposa l'Empire russe au Royaume-Uni ».

El Watan, du 13/10/2016

Actewtew n ccitan « Murmures du diable »

« Alors qu'Actewtew n ccitan (Murmures du diable) revisite en 120 pages la Guerre froide, particulièrement le conflit entre les Etats-Unis d'Amérique et Cuba, appuyé en 1961 par l'ex-URSS ».

El Watan, du 13/10/2016

Awal Muharram « la nouvelle année musulmane »

Après **Awal Muharram**, la nouvelle année musulmane, vient Babianou, Achoura chez les Ouarglis, qui le fêtent traditionnellement avec le jeûne et la préparation d'un plat séculaire, les fèves bouillies accompagnant un succulent couscous aux épinards et à la viande séchée.

El Watan, du 15/10/2016

Al nafida « la fenêtre »

« Autant je suis un défenseur de tamazight, autant je défends l'arabe algérien ! C'est la langue standard des Algériens, y compris des berbérophones. Je garde toujours en souvenir la première année de l'école de ma fille. Elle m'avait demandé pourquoi la maîtresse s'obstinait à dire «**al nafida**» pour désigner «taqa», la fenêtre ».

El Watan, du 17/10/2016

Al Islah « la réparation »

« Le président Saleh favorise la tribu Sanhan de la confédération Hashid. A côté des réalités tribales, il y a l'élément religieux entretenu par le parti **Al Islah** de la confrérie des Frères musulmans dirigé par Abdallah Al Ahmar ».

El Watan, du 17/10/2016

Aïd Moubarak « fête bénie »

« Les convives pourront ainsi se faire dédicacer leurs posters «collector» et partager un moment convivial avec l'artiste qui a marqué plusieurs générations d'Algériens. L'application a déjà mis en ligne sur son Store d'autocollants, un pack intitulé «**Aïd Moubarak**», ce dernier contient plus 20 autocollants drôles et représentatifs de l'ambiance festive à l'algérienne ».

El Watan, du 20/10/2016

Aïd el Seghir « petite fête religieuse »

« Au chapitre «Ramadhan et **Aïd el Seghir**», est mis l'accent sur le mois de chabane, où les familles se préparent à accueillir le mois sacré du Ramadhan dans la sérénité ».

El Watan, du 22/10/2016

Imru « La plume »

« Alors qu'Arū ay **imru** (La Plume) auréole l'écrit, réceptacle de vérités et des états d'âme ».

El Watan, du 23/10/2016

Achugher nennugh « Pourquoi nous sommes-nous embrouillés »

« Le CD, qui porte dix titres, traite de sujets de jeunesse dont l'amour prend la part du lion, à commencer par le titre de l'album. Lke3k wuxxam (Gâteaux de la maison) chante l'amour perdu, Tagheddiwt anida tellid, Tin ur yi-bghin (Celle qui me refuse), Tidakiw (Les miennes) également. D'une voix maîtrisée, Nour Debich laisse libre court dans **Achugher nennugh** (Pourquoi nous sommes-nous embrouillés) ».

El Watan, du 23/10/2016

Ay issegasen « Ces années-là »

« À l'expression de la blessure de la séparation, dans **Win k-idjan ayul** (Cœur, on t'a abandonné) à la douleur de la désunion, et dans **Ay issegasen** (Ces années-là) à la malchance dans les expériences de la vie ».

El Watan, du 23/10/2016

Al Moudharaba « spéculation »

« En matière d'épargne, la banque de fructifier l'argent de ses clients corpo-rate à travers la formule **Al Moudharaba** à travers laquelle des rémunérations trimestrielles sont distribuées pour les dépôts utilisés à des fins d'investissement ».

El Watan, du 25/10/2016

Aguelmim Averkane « lac noir »

« Dernièrement, le cerf de Berbérie a été réintroduit avec succès dans l'Akfadou. La principale attraction de la forêt d'Akfadou est le Lac noir appelé **Aguelmim Averkane** en kabyle ».

El Watan, du 27/10/2016

Aberkane « noir »

Aboukal « col de dame »

Azegagh « rouge »

« Les plus disponibles sont nombreuses, dont **aberkane**, azendjar, aâverqiu agatis (le bougiote), bouânqour ou **aboukal** (col de dame), taheyount, tagawawt (de Igawawen, à Tizi Ouzou), tamqarqourt (la grenouille), lemâala (variété précoce, la première à pousser), **azegagh** (la rouge) ».

El Watan, du 29/10/2016

Aqartijniw «le carthaginois »

Aherchaw « le rugueux »

« Plus de huit autres variétés très rares ont été découvertes cette année comme **aqartijniw** (le carthaginois) découvert à Trouna dans la propriété de Hilem Fateh et **aherchaw** (le rugueux) à Trouna ».

El Watan, du 29/10/2016

Aârçh « tribu, groupement de famille se réclamant du même ancêtre »

« Notre source, qui souhaite garder l'anonymat, témoigne, document de la transaction à l'appui, que 50 hectares relevant d'un domaine de nature juridique **aârçh** d'une superficie globale de 200 hectares, ont été vendus récemment, avec comme seul document «légal» un vulgaire papier portant le cachet d'une association... culturelle ».

El Watan, du 29/10/2016

Ahl el fen « dignitaire de l'art »

« L'orchestre rythme et parade d'Alger, l'association **Ahl el fen** et le collectif Tadra seront également de la partie pour cette nuit qui ouvre un programme culturel intitulée «Blanc d'Alger, arts et mouvement» s'étalant sur le mois de novembre. Rendez-vous donc au Bastion 23, à partir de 22h ».

El Watan, du 29/10/2016

Aswat Dz « voix algériennes »

« L'association Chougrani lance un nouveau projet pour la protection des droits sexuels et reproductifs des femmes en Algérie et contre les violences faites aux femmes. Ce projet intitulé **Aswat Dz** (voix algériennes) est financé par l'Union européenne et cofinancé par le Fonds pour les femmes en Méditerranée ».

El Watan, du 26/09/2016

Aghoussim « le noyer »

« Aujourd'hui, nos médias et aussi beaucoup de nos historiens, quand ils parlent d'Alger, de Tipasa par exemple, ils font commencer leur histoire à l'époque romaine pour nous parler, avec une certaine fierté, d'Icosium en ignorant que ce mot vient du berbère «**aghoussim**» qui veut dire noyers et Tipasa vient du mot «tafza» qui est une roche que l'on trouve dans la région. Il en est de même pour Timgad, Teleghma, Télémy, etc ».

El Watan, du 28/09/2016

Alhan wa chabab « diversement algérienne »

« Cette fois, l'association Errachidia a tenu à rendre hommage à la chanteuse Bouchema Nora, connue sous le nom d'artiste de Nardjess, pur produit de l'émission «**Alhan wa chabab**» dans les années 1980 ».

El Watan, du 03/08/2016

Al Moubadara « initiative »

« Au compteur, les partis Ennahdha, Afek Tounes, **Al Moubadara**, l'actuel ministre des Affaires étrangères, le président de l'Instance de lutte contre la corruption, le président du Syndicat des journalistes et d'autres personnalités politiques et représentants du monde associatif ».

El Watan, du 08/08/2016

Azrou El Kébir « grande pierre »

Azrou Sghir « petite pierre »

« Aujourd'hui, avec la multiplication des carrières autour de la chaîne des Azrou, les dégâts se sont fatalement amplifiés. A telle enseigne qu'une montagne entière a disparu du paysage, selon M. Belaoud. « Dans la chaîne des Bibans, il y a ce qu'on appelle **Azrou El Kébir** et il y a aussi **Azrou Sghir**, une petite montagne située à 4 kilomètres de là ».

El Watan, du 13/08/2016

Antidjihadiste « contre le djihad »

« Des combattants du groupe djihadiste Etat islamique (EI) ont pris en otage, hier, environ 2000 civils qu'ils ont emmenés avec eux en fuyant la ville de Minbej, dans le nord de la Syrie, ont indiqué une ONG et une alliance **antidjihadiste** ».

El Watan, du 13/08/2016

Ameziav n-Lahna « la source de la paix »

« Ainsi, les dizaines de jeunes de Boudjellil, animant l'association culturelle locale, **Ameziav n-Lahna** (la source de la paix), espèrent que leur village émergera –il est le seul à prendre part sur les 11 composant la municipalité d'Irdjen– parmi les participants dans la wilaya en matière de propreté et d'hygiène ».

El Watan, du 13/08/2016

Agouni Ouzedhoudh « Plateau de la Palombe »

« Durant cette opération qui a duré cinq jours pleins, du 9 au 13 octobre, une dure bataille a mis aux prises les deux forces en présence sur le site dit «**Agouni Ouzedhoudh**» (Plateau de la Palombe) dont elle a pris le nom : «la bataille d'Agouni Ouzedhoudh» qui est restée méconnue du commun des mortels ».

El Watan, du 17/08/2016

Am ouchaiï « comme un loup des bois »

« Ils devaient être 6 ou 7 en tout. La troupe de goumiers a accroché le convoi des dirigeants du FLN sans savoir qu'il s'agissait d'eux. Nous avons vu passer Amirouche en premier, alerte comme un loup des bois (**am ouchaiï**), suivi de Krim et d'autres compagnons ».

El Watan, du 20/08/2016

Achaâb « peuples »

Al Joumhorî « républicain »

« Les partis de l'opposition modérée (**Achaâb, Al Joumhorî et Al Massar**) ont accepté de faire partie du gouvernement d'union nationale, élargissant à sept partis la coalition gouvernementale ».

El Watan, du 21/08/2016

Adghagh Ireqqen « La pierre qui s'enflamme »

« Nous reprîmes donc notre chemin directement vers “**Adghagh Ireqqen**” (La pierre qui s'enflamme)», un nom bizarre, mais qui existait depuis la nuit des temps ».

El Watan, du 27/08/2016

Amdhun «point d'eau »

Azaghar « plaines »

« Cette eau qui ruisselle des monts de Lala Khedidja alimente également d'autres sources et autres point d'eau (**amdhun**) des plaines (**azaghar**), cette plaine qui s'étend jusqu'aux Ouadhias ».

El Watan, du 30/08/2016

A'hdar Djazaïri « Parle algérien »

« Récemment, en zappant, je suis tombé sur un reportage en provenance des Emirats arabes unis. C'était sur la chaîne Chourouk-News. Un groupe ou une association d'Algériens, vivant dans ce pays, a lancé une campagne sur le thème «**A'hdar Djazaïri**» (Parle algérien) avec un spot apparemment lancé sur internet ».

El Watan, du 02/07/2016

Al Mouhadjirin « les étrangers »

« Des rapports sécuritaires faisaient mention, en juin 2016, de milliers de terroristes «étrangers» (**Al Mouhadjirin**) de Daech mais aussi de Djabhat Al Nosra s'apprêtant à quitter la Syrie et l'Irak pour projeter «le combat» dans leurs propres pays à travers le monde ».

El Watan, du 15/07/2016

Allah Akbar « Dieu est grand »

« Certains témoins l'auraient entendu crier «**Allah Akbar**» au moment où il tirait sur la foule avec un pistolet et avant que la police ne l'abatte et mette fin à la course effrénée et meurtrière de son camion ».

El Watan, du 16/07/2016

Al hur al ayn « les femmes du paradis »

« Najdat Anzou a été la cible d'une fetwa après avoir critiqué la dynastie Wahabite dans le film « Le roi des sables ». Connu pour ses travaux pour la télévision, il a réalisé deux feuillets contre le radicalisme religieux : «**Al hur al ayn**» et « Al Mariqoun ».

El Watan, du 27/07/2016

Ameddah d Tlelli « le poète errant et la liberté »

« Après un silence de plus d'une décennie, Hocine Daoud, poète, homme de théâtre et du cinéma depuis l'enfance, dans sa ville natale, Tadmait, militant invétéré de la langue amazighe, vient de publier un second roman dans sa langue maternelle, intitulé

Ameddah d Tlelli (le poète errant et la liberté) ».

El Watan, du 25/07/2016

B

Baroud « poudre à canon, à fusil »

« Et au terme d'une grande Révolution, les Algériens arrachèrent leur liberté en 1962. Mais qu'a-t-on fait pour honorer la mémoire de ceux qui ont donné leur jeunesse et leur vie pour que l'Algérie soit indépendante ? Ceux qui ont imprimé la Déclaration du 1^{er} Novembre 1954 à Ighil Imoula, l'ont acheminée à Alger, ceux qui ont décidé au Clos Salembier que seule la lutte armée pouvait mener à l'indépendance, ceux qui ont tiré le premier **baroud** et tous ceux qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie doivent se retourner aujourd'hui dans leurs tombes ».

El Watan, du 01/11/2016

Bayane Awel Novembre « Déclaration du 1^{er} Novembre 1954 »

« La phase précédant le passage à l'acte le jour J a été marquée par la mobilisation des (faibles) moyens humains et matériels, à l'intérieur comme à l'extérieur, et surtout par la dotation de la Révolution d'une charte historique appelée «Proclamation au Peuple Algérien, aux militants de la cause nationale», médiatiquement connue sous le nom de Déclaration du 1^{er} Novembre 1954. Il y a lieu de signaler que **le Bayane Awel Novembre** qui orne les bureaux des officiels n'est pas une fidèle traduction de l'original en langue française ».

El Watan, du 01/11/2016

Baâth « une doctrine arabe fondée sur deux piliers la langue arabe et la religion islamique »

« Cet illustre bilingue, diplômé d'El Thaalibya et de la Sorbonne, avait écrit qu'«un jour on fera remonter la date fatale de la perte d'une algérianité ancienne et fervente qui nous a forgés et nous était chère, à l'intrusion dans notre société d'un malentendu dont l'école et le nationalisme allaient payer le prix le plus fort, l'égal d'une véritable catastrophe, celui d'un **Baâth** pur et sournois, idéologie minoritaire».

El Watan, du 02/11/2016

Barida ka ountha « Froide comme une femelle »

« Smaïl Ibrir, qui vient de publier le roman Maouala al hira (Le maître de la tourmente) aux éditions Hibr à Alger, estime qu'il est encore tôt pour parler de son expérience. Il y a plus de quinze ans, Ismaïl Ibrir a débuté avec **Barida ka ountha** (Froide comme une femelle) avant d'enchaîner avec Wassiyatou al maatouh (Le serment d'un fou) ».

El Watan, du 05/11/2016

Bent « fille »

« La situation misérable des enfants ne laisse pas indifférents les nationalistes d'Oran qui se mobilisent. Généreuse à souhait, Kheira **bent** Bendaoud se rend à Beni Aziz où elle rassemble un groupe d'orphelins et prend le chemin d'Oran ».

El Watan, du 14/10/2016

Boulemhayen « celui aux misères » »

« La générale de la pièce théâtrale **Boulemhayen**, mise en scène par Mohamed Adar, a été présentée samedi dernier au théâtre régional Kateb Yacine ».

El Watan, du 18/10/2016

Berrah « l'animateur »

« Melk Nouna était le **berrah** (l'animateur) de Abdelkader Khaldi (Bakhta), cheikh Hamada, Mohamed Ghilizani, cheikha Rimitti, Bekhedda El Amri, cheikha El Ouachma ou encore **cheikha Bakhta** ».

El Watan, du 24/10/2016

Baraka « bénédiction d'Allah, protection et influence bénéfique de Dieu »

« Dans le temps, on prête à Sidi M'hend Aheddad plusieurs miracles et les curistes d'alors croyaient plus pour leur guérison à **la baraka** du saint qu'aux propriétés thérapeutiques des eaux ».

El Watan, du 17/08/2016

Barraca « gourbi »

« Il paraît aussi que devant chaque **'barraca'** (gourbi) dont regorge Annaba on voit un Tiguan 4x4 parké ! » Toutes les clientes alors présentes ont ri sous cape et cela m'a mise dans une colère folle ».

El Watan, du 21/08/2016

Boukejjir « la perte d'un pied »

Ce Bersi Bachir, un rescapé, élément primordial au service «Acheminement» dans cette contrée comprenant Tamgout, Azeffoun, Bounamane, Akfadou..., y perdra deux frères (Mohand, 24 ans, et Saïd, 20 ans). Il nous parle de son inséparable compagnon d'armes, Mohand Ourezki Chabane, surnommé **«Boukejjir»** après la perte de son pied en passant sur une mine antipersonnel à Medj Errihane (Ibsekriene).

El Watan, du 27/08/2016

C

Charia « loi islamique »

« Amel a aujourd'hui 6 ans et elle sait (déjà) qu'elle a été adoptée. Pour Djamilia, cette adoption est le fruit d'un long parcours. Elle est d'ailleurs consciente de la «chance» qu'elle a eue de voir aboutir sa demande de **kafala**, recueil légal d'un enfant abandonné que **le kafil** (tuteur) s'engage à éduquer comme son propre enfant mais sans droit à la filiation, ni à l'inscription sur le carnet de famille, ni encore à l'héritage (tel que le prévoit **la charia**) ».

El Watan, du 03/11/2016

Chouhada « Martyrs »

« Selon des témoignages recueillis, Aïssat Amar a disparu juste après la cérémonie de célébration du 1er Novembre au cimetière des **chouhada** ».

El Watan, du 04/11/2016

Cheb « jeune »

« Tarek Chikhi, Bouchentouf, Lotfi Attar, Djellouli et Terkmani ont ainsi puisé dans un riche patrimoine musical aux sonorités éclectiques et impérissables. Cheikh Naâm, **Cheb** Mohamed Abbasi, Hakim Salhi et Kader Japonais ont également marqué leur passage sur scène ».

El Watan, du 05/11/2016

Ch'kara « la corruption »

« Ces milliardaires qui se sont enrichis dans l'import-import ne peuvent plus continuer à utiliser l'argent sale pour se faire élire au nom du parti», déclare Djamel Ould Abbès. Il va plus loin en lançant avec colère : «Je ne laisserai personne qui sent **la ch'kara** (la corruption, ndlr) ».

El Watan, du 06/11/2016

Chawarmiste « ce qui prépare le chawarma »

« Bon sang, quel butin mirifique espéraient-ils glaner dans cette joaillerie du savoir et de l'imagination quand le «**chawarmiste**» d'en face doit compter des recettes au moins dix fois supérieures ? Le choc a relancé les maux qui rongeaient déjà **Si Mouloud** ».

El Watan, du 01/10/2016

Chabab « club sportif »

« C'est le cas au niveau de la Ligue régionale de la wilaya de Saïda, où pas moins de huit clubs des divisions régionales 1 et 2 sont dans cette situation et ont été, par conséquent, exclus de la compétition. Ce sont l'Ittihad Aïn Lahdjar et le **Chabab** Tircine de première division et Nedjm Boukhars, Chabab Boukhors, Ittihad Daoudi Moussa, Ittihad Ouled Khaled, Ittihad Moulay Larbi et Ittihad Youb de deuxième division régionale ».

El Watan, du 03/10/2016

Chouyoukh, vien de cheikh « chef religieux, savant en matière coranique »

« Les centres culturels islamiques en Algérie ont toujours œuvré «contre l'extrémisme, la violence et la **fitna**», a-t-il ajouté, mettant en exergue le rôle de structures, telles que le centre de Mazouna à Relizane ou Touat et Béjaïa, dans le rayonnement culturel islamique, à travers leurs oulémas et **chouyoukh**, «devenus avec le temps de véritables références religieuses».

El Watan, du 04/10/2016

Chahid « gloire et hommage éternel à toutes et tous les martyrs »

« La capitale des Haraktas est connue aussi par son répertoire «tapis des Haraktas», sa zlabia, sa viande de moutons élevés à la montagne, ses personnalités : «Mohamed Laïd El Khalifa, Rachid Boujedra, Aïssa Djarmouni El Harkati, **le chahid** colonel Djemoui Saidi, dit «le Tigre de Palestro», sans oublier les cadres de l'Etat, depuis l'indépendance à ce jour, sa grande contribution à la guerre de libération ».

El Watan, du 10/10/2016

Chahada « profession de foi »

« Mon père, nous dit Kamel son fils, est mort dans mes bras. C'est moi qui lui ai lu la **Chahada** (profession de foi) alors qu'il agonisait. Il venait de décéder après avoir lutté courageusement durant de longs mois contre la maladie. Il est parti, l'âme en paix, entouré de l'affection des siens. »

El Watan, du 10/10/2016

Chabane « mois de l'hégire qui précède le mois de ramadhan »

« Le repas est constitué d'une chakhchoukha edefer, servie avec une sauce au poulet ou à la viande. Après le repas, les hommes se rendent à la zaouïia, tandis que les femmes embaument la maison d'encens. Au chapitre « Ramadhan et Aïd el Seghir », est mis l'accent sur le mois de **chabane**, où les familles se préparent à accueillir le mois sacré du Ramadhan dans la sérénité ».

El Watan, du 22/10/2016

Chajarat el Kawn « arbre de l'univers »

« Je termine, si vous le permettez, par un mot sur la symbolique de **Chajarat el Kawn**. Elle est importante dans la mesure où cet arbre cosmique incarne cet élan de rahma dont nous parlions un peu plus haut ».

El Watan, du 11/08/2016

Ccejret ulili « arbre de laurier rose »

« Amel Zen, en interprétant l'un des chefs-d'œuvre du groupe Ichenwiyen, intitulé **Ccejret ulili**, fait vibrer la puissance de sa voix avec un vocal aigu remarquable ».

El Watan, du 15/08/2016

Chorba « soupe »

« Le service commence d'abord par le jari (**chorba** frik comme disent les gens du Centre qui ont adopté cette soupe il y a une vingtaine d'années) ».

El Watan, du 15/08/2016

Chiat « brosseur »

« Sur facebook, Salim Alek, qui présente «El Manchar», une émission de mauvaise qualité sur Echourouk TV, une pâle copie d'«El Fhama» que diffusait l'ENTV, a été traité de «**chiat**» (brosseur), de faux artiste, de «porteur d'eau», de jaloux... ».

El Watan, du 01/07/2016

Chitane « Diable »

« Il y a une espèce de prêt-à-penser non négociable qui nous est imposé. Et toute créativité est vue d'une manière suspecte. Les intégristes considèrent que les philosophes sont des déviationnistes. On est dans le délit de pensée. Cogiter est le fait du “**chitane**” ».

El Watan, du 30/07/2016

D

Derbouka « instrument à percussion traditionnel formé d'un vase de terre sur lequel est tendue une peau de chèvre ou de poisson »

« La soirée s'est clôturée par le passage sur scène de la soprano Amel Brahim Djelloul. Si habituellement l'artiste chante la musique occidentale, cette fois-ci, elle innove en chantant le répertoire andalou. Son orchestre est constitué de Rachid Brahim Djelloul, son frère au violon et au chant, Noureddine Aliane, au luth et à la guitare et Dahmane Khalfa, à la percussion, **derbouka** et tar ».

El Watan, du 22/12/2016

Djounoud « soldats de l'armée de libération nationale »

« Il est temps de dire qu'il y avait au moins deux FLN-ALN. Celui des chefs militaires et politiques dont certains se sont très vite projetés dans l'avenir et se sont comportés en tant que tels, et celui de sa base composée de **djounoud** et du peuple qui n'avaient d'objectif que la concrétisation de la cause suprême ».

El Watan, du 01/11/2016

Dhakitratou al jassad « Mémoires de la chair »

« Vêtue de blanc, la romancière algérienne, Ahlem Mosteghanemi, ressemblait, dimanche 30 octobre au Palais des expositions des Pins Maritimes, à l'est d'Alger, à une princesse. Le blanc lui va si bien, elle qui a écrit sur le noir ! Cela fait longtemps que l'auteure de **Dhakitratou al jassad** (Mémoires de la chair) n'a pas marqué de sa présence le Salon international du livre d'Alger (SILA). Elle est revenue par la grande porte pour la 21^e édition ».

El Watan, du 01/11/2016

Djabhat Al Nosra « le front de la victoire »

«L'Arabie Saoudite finance la progression de l'islam radical comme elle continue à le faire aujourd'hui avec **Djabhat Al Nosra** engagée en Syrie».

El Watan, du 03/11/2016

Djihad « guerre sainte, combat pour la défense de la foi musulmane »

« Pour cela, Goumeziane développe un argumentaire simple : Daech n'est pas un Etat, Daech ne dispose pas de ressources légales, Daech n'est pas islamique, et Daech ne pratique pas le **djihad** ».

El Watan, du 05/11/2016

Djemâa « comité de village »

Mouloud Serrour, ex-président du comité de village Fettala, dans la commune de Tifra, sous le toit en fibrociment de **la djemâa** de son village, nous raconte ses multiples démarches pour attirer l'attention sur la dangerosité de ce matériau.

El Watan, du 28/11/2016

Douar « groupement d'habitation fixes ou mobiles réunissant le plus souvent des personnes liées par les liens de parentés ».

« Au tout début des années 1970, de nombreux citoyens en mal d'habitats ont investi la partie nord de la ville, y construisant des maisons de fortune, généralement quatre murs et un chapeau

en zinc ondulé qui fait office de toit. D'autres personnes, quittant leur **douar**, qui leur hameau sont venues grossir le nombre des bicoques ».

El Watan, du 13/10/2016

Darja « l'arabe dialectal »

« Ce conflit, tous nos élèves le rencontrent, et ils sèchent quand on leur demande de faire une rédaction ; mais que d'ingéniosité quand ils s'expriment dans leur langue maternelle ! **La darja** fait partie des spécificités algériennes. Le témoignage le plus évident de la berbéricité des populations arabophones de l'Algérie est la toponymie ».

El Watan, du 17/10/2016

Djellaba « langue tunique qui descend aux chevilles et généralement munie d'une capuche »

« Il y a un surveillant qui a déjà fait de la rokia à l'intérieur du lycée. Il a une barbe et il travaille avec **une djellaba**. Il fait même l'interprétation des rêves aux élèves ».

El Watan, du 25/10/2016

Djazairouna « notre Algérie »

« L'association **Djazairouna** des familles victimes du terrorisme de la wilaya de Blida, en partenariat avec l'association Echifaa pour l'assistance aux malades de la colonne vertébrale et rééducation fonctionnelle de Médéa ont organisé une session de formation au profit d'une cinquantaine de cadres issus d'une trentaine d'associations implantées dans les wilayas de Blida et Médéa du 19 au 22 septembre, à l'hôtel Clean de Blida ».

El Watan, du 26/09/2016

Derb Etebana « la voie lactée »

« La troupe Les amis de l'art de Chlef a été sélectionnée pour le Festival du théâtre professionnel de Sidi Bel Abbès prévu du 29 septembre au 2 octobre. C'est sa quatrième participation consécutive à cette manifestation, où elle avait remporté le premier prix en 2015 grâce à sa pièce **Derb Etebana** (la voie lactée), adaptée de l'œuvre de l'Allemand Karl Wittlinger par le dramaturge Missoum Laroussi ».

El Watan, du 28/09/2016

Dar El Founoun oua El adab « Maison des arts et littérature »

« Autre cheval de bataille enfourché par cette association comptant sur l'aide des pouvoirs publics et le soutien et la collaboration de tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté pour les aider à arriver à concrétiser leur dessein, la fondation de «**Dar El Founoun oua El adab**» (Maison des arts et littérature) au siège de l'ancienne annexe de l'Ecole des beaux-arts de Biskra, laquelle vient de déménager vers un autre local mieux adapté à ses besoins ».

El Watan, du 25/08/2016

Dhou El Qi3da « onzième mois de l'hégire »

Dhou El Hidja « Douzième mois de l'hégire, mois sacré où s'accomplit le pèlerinage aux lieux saints »

« Attentats, meurtres, arrestations, sans le répit dû à ce mois particulier que beaucoup insistent encore à qualifier de mois sacré alors que le calendrier musulman ne compte que quatre mois sacrés, Mouharrem, Rajab, **Dhou El Qi3da** et **Dhou El Hidja**. Bref, 7 milliards, dont 1 milliard, dont 40 millions d'Algériens se regroupant selon des familles au sens large ».

El Watan, du 10/07/2016

Dourous Mohamadia « leçons du prophète Mohammed »

« Une conférence en langue française est prévue après la prière de ce vendredi, au siège de la zaouia Belkaidia Hebria de Sidi Maârrouf (Oran), dans le cadre du cycle de conférences «**Dourous Mohamadia**» organisées, chaque année, lors du mois sacré de Ramadhan ».

El Watan, du 16/06/2016

E

El Letkha « la tâche »

« **El Letkha** (la tâche) de Abahamou Abdelbassat de Tindouf a obtenu le prix de la meilleure image alors que le prix de la meilleur music est revenu au thriller la chambre 13 de Noureldjah Saadaoui de Boumerdés ».

El Watan, du 12/12/2016

El Khalta sihria lil saâda « Le mélange magique du bonheur ».

« Chadi Eddali, auteur et metteur en scène égyptien, a exposé la notion du bonheur avec une approche philosophique dans une pièce entraînante aux couleurs d'un drame social, qui porte le titre prétentieux de **El Khalta sihria lil saâda** (Le mélange magique du bonheur) ».

El Watan, du 03/11/2016

El Assala « Authenticité, véracité »

« Encore plus attachée à son autonomie, elle devient enseignante dans un centre de formation professionnelle à Tlemcen. Elle crée l'association de protection de patrimoine et de tradition **El Assala** en 1996, dont elle est encore présidente ».

El Watan, du 04/11/2016

El Asr « prière de l'après midi »

« Le moudjahid Amar Aïssat (77 ans) a été enterré hier après la prière d'**El Asr** dans son village natal, Iwaryachen, sur les hauteurs de Naciria, à 40 km à l'est de Boumerdès ».

El Watan, du 05/11/2016

El Hakim « le sage »

«Ben Bella a accusé Abane d'être un '**houdhaibiste**', en référence à un dirigeant des Frères musulmans», s'étonne le conférencier qui évoquera l'apport important de l'alter-ego de l'ancien membre de l'OS, Larbi Ben M'hidi, «**El Hakim**» (le sage) ».

El Watan, du 05/11/2016

El Nokta « blague »

El Moudja « vague »

El Nawaris « les oiseaux »

« Plusieurs troupes théâtrales prennent part au festival du théâtre professionnel de Sidi Bel Abbès qui s'est ouvert, jeudi, avec le spectacle Nawafid de la coopérative **El Nokta** d'Oran, et

dont le texte a été écrit par Ali Nacer avec une mise en scène de Moulay Meliani Mohamed. Hdar de l'association culturelle **El Moudja** (Mostaganem) et Otail de l'association **El Nawaris** (Blida) ont été présentées, jeudi, au théâtre régional de Sidi Bel Abbès ».

El Watan, du 02/10/2016

El Ikhaa « la fraternité »

« La cérémonie, toute en ferveur, s'est déroulée dans les locaux des anciennes galeries algériennes, mitoyennes de la protection civile et de la sûreté de wilaya de Ghardaïa. Organisée minutieusement par l'association **El Ikhaa** (la fraternité) ».

El Watan, du 02/10/2016

El Ahmadiyya « doctrine d'Ahmed ben hanbel »

« Cette sortie du ministre des Affaires religieuses coïncide avec l'arrestation d'une vingtaine de personnes adeptes **d'El Ahmadiyya** ».

El Watan, du 04/10/2016

El Moudjahid « membre d'une armée de libération nationale »

« Quelle triste fin pour le mythique **El Moudjahid**, «Porte-parole du FLN» et «Seul organe de la Révolution algérienne» après l'arrêt, en août 1957 des trois éditions A, B et C de Résistance algérienne ».

El Watan, du 04/10/2016

Ex Jamahiriya « « ancien publique »

« En plus de certaines absences de taille, le tour de table qui devait réunir les principaux «parrains» de l'ex **Jamahiriya** n'a débouché sur rien de concret ».

El Watan, du 05/10/2016

El Hofra « le trou »

« Les 665 familles issues du bidonville **El Hofra**, localisé à Oued Smar, ont été relogées, mercredi dernier, et l'opération se poursuivra durant les trois prochaines semaines à venir pour voir le nombre des familles relogées atteindre les 3000 ».

El Watan, du 09/10/2016

Ennahda « La révolte »

El Islah « réparation »

« Néanmoins faut-il rappeler que Abdelwahab Derbal est un islamiste qui a fait son entrée politique en 1997, lors de la première élection législative pluraliste. Député, il a été élu sur la liste **Ennahda**, pour la wilaya de Sétif. Abdelwahab Derbal était le bras droit de Lahbib Adami. Seule-Ennahda a connu une fissure et s'est scindée en deux tendances avec l'apparition d'**El Islah**. Abdelwahab Derbal est alors repêché pour occuper des postes-clé au sein du pouvoir ».

El Watan, du 10/10/2016

El Haouya « Identité »

« Abeljawed Ababou, cinéaste, artiste peintre et photographe, n'est pas à son premier court-métrage. En 2012, il a réalisé **El Haouya** (Identité), un court-métrage en noir et blanc qui se distingue par la performance des acteurs dans un jeu très théâtralisé ».

El Watan, du 12/10/2016

Ennadjah « la réussite »

« Ensuite, j'ai intégré d'autres espaces d'écriture comme «Irfaâ saoutak» ou «madaroukoum el ikhbaria» et après sur les pages du journal algérien **Ennadjah** ».

El Watan, du 12/10/2016

El Moustakbel « l'avenir »

« Lors d'une conférence de presse tenue dans l'après-midi de mardi dernier au siège du Front **El Moustakbel**, Lamine Nefla, membre de l'APC de Skikda, est revenu longuement sur la gestion de la ville qu'il qualifie de «désastreuse».

El Watan, du 13/10/2016

Errahla « le départ »

« Il a écrit pour Samy Al Djazaïri pratiquement toutes ses chansons kabyles et même la première version **d'Errahla**, modifiée par Mahboub Bati avec qui il avait d'ailleurs beaucoup collaboré ainsi que le regretté Farid Kezim ».

El Watan, du 14/10/2016

El qarar « la décision »

« On lui doit le recueil de nouvelles **El qarar** (1979) et de nombreux romans, à l'image de **Asouôud ila el asfal** (1981), **Zaman Annamroud** (1985) ou encore **Dhak el hanin**, paru en 1997 et traduit vers le français en 2002 ».

El Watan, du 29/10/2016

El-assad oua el-hattaba « Le lion et la bûcheronne »

« Les écoles primaires accueilleront dans ce cadre des représentations à caractère ludique et pédagogique à l'instar du conte **El-assad oua el-hattaba** (Le lion et la bûcheronne) de Mourad Senouci ».

El Watan, du 29/10/2016

Ettefah « Les pommes »

« Les élèves des établissements des cycles moyen et secondaire seront, quant à eux, invités à découvrir d'illustres œuvres comme **Ettefah** (les pommes) de Alloula (1939-1994) ».

El Watan, du 29/10/2016

Echifaa « la guérison »

« L'association Djazairouna des familles victimes du terrorisme de la wilaya de Blida, en partenariat avec l'association **Echifaa** pour l'assistance aux malades de la colonne vertébrale ».

El Watan, du 26/09/2016

Echourouk « le lever du soleil »

Ex-El Moudjahid « ancien moudjahid »

« Le quotidien arabophone **Echourouk** est surendetté auprès des imprimeries publiques. Le journal électronique, Algérie 1 a publié, hier, des décisions de justice condamnant les responsables du journal à payer une somme faramineuse à trois rotatives de l'Etat, en l'occurrence la Simpral (**ex-El Moudjahid**), la SIA et la SIO ».

El Watan, du 28/09/2016

El Ahdath « les évènements »

« Après son départ à la retraite de l'APS, Bici a repris du service au sein du quotidien arabophone **El Ahdath**, où il était directeur de la publication et où il assura pendant plusieurs années une chronique quotidienne. Natif d'El Oued, le défunt était père de six enfants. (APS) ».

El Watan, du 28/09/2016

El Morchid « Le conseiller »

« Les propriétaires de minibus assurant les liaisons Oran-Gdyel et Oran-Arzew ont exigé, hier, un cahier des charges définissant le droit de stationnement à la gare routière **El Morchid** ».

El Watan, du 03/08/2016

El Assil « Authentique »

« En plus de son rôle de lieu de convivialité et de détente, ce centre reste aussi un fleuron de l'équitation grâce surtout à l'association équestre **El Assil**, qui continue de faire de belles choses et de se présenter comme une valeur sûre de l'équitation locale», reconnaît M. Chaouche ».

El Watan, du 04/08/2016

Echahada « l'unicité de Dieu »

« Il s'agit de celle qui porte en inscription «**echahada**», laquelle énonce l'unicité de Dieu et porte le dessin du croissant et de l'étoile à cinq branches. L'autre pierre indiquant le nom du défunt (ou de la défunte) n'a pas été détériorée ».

El Watan, du 07/08/2016

Ettahad « le défi »

« C'est de cette façon qu'en Algérie la vie politique a été asséchée et les partis politiques phagocytés, y compris le MDS, parti issu **d'Ettahadi**, issu lui-même du PAGES et lequel avait pourtant percuté, au lendemain des élections communales de juin 1990, que l'islamisme politique est un danger mortel ».

El Watan, du 07/08/2016

Essaâda « Le bonheur »

« Plus de 180 enfants atteints de Xeroderma Pigmentosum, connus sous le nom «enfants de la lune», pris en charge par l'association **Essaâda** (le bonheur) au niveau de la wilaya d'Alger, bénéficient durant la saison estivale de sorties nocturnes vers les plages et piscines de la capitale, a indiqué le vice-président de l'association, Saâdi Lahri ».

El Watan, du 08/08/2016

El Maghreb « prière d'el maghreb »

El Icha « prière d'el icha »

« Sitôt que le crépuscule apparaît et juste après la prière **d'El Maghreb**, la ville est envahie par une étrange torpeur, les magasins ferment avec une désolante rapidité, car la majorité des propriétaires de ces commerces sont des locataires et n'habitent pas à Boufarik. Les passants commencent à se faire rares une fois la prière **d'El Icha** accomplie, quelques fidèles regagnent leurs domiciles, ombres isolées arpentant les artères d'une ville rongée par un silence morne et détestable, où tous ses boulevards sont en chantier illimité ».

El Watan, du 13/08/2016

Ezzahra « la fleur »

Ezzahra El Beïda « la fleur blanche »

Le club **Ezzahra** de randonnée pédestre est ainsi né et a élu domicile dans la nouvelle ville Ali Mendjeli, site AADL, depuis 2014. Ses membres, à la tête de l'association de quartier **Ezzahra El Beïda**, ont fait de la randonnée leur credo.

El Watan, du 14/08/2016

Eras méchoui « tête d'agneau rôti »

Erayab « lait de vache caillé »

El matlaou « pain levé »

El fonda « fondant »

El djouziya « nougat à la noix »

El balote « les châtaignes »

El handi « figues de barbarie »

El Foul bel kamoun « fèves au cumin »

Ezariaa « graines salées de courges et melons »

El kharoube « caroube »

« Les gargotiers de ces rues encore vivantes offrent une multitude de spécialités populaires locales, comme les brochettes de viande et des abats et le fameux **eras méchoui** (tête d'agneau rôti) sur braises, **erayab** (lait de vache caillé) avec **el matlaou** (pain levé), el homos double zit (pois chiches à la double dose d'huile d'olive) avec baraabid (poivre rouge piquant) et hchich (coriandre et persil plat). Dans ces mêmes rues, on vend des friandises typiquement locales préparées spécialement pour des événements, comme le Ramadhan. On y trouve zlabiya taa smid (à la semoule) au miel pur, zlabiya aux œufs, **el fonda** (fondant), **el djouziya** (nougat au noix), nougat aux amandes, **laouzia** (pralin aux amandes), kaoukaouiya (pralin aux cacahuètes), halkouma (fruits confits), etc., préparés dans les petits ateliers du coin par des maîtres en la matière. Durant les autres saisons, des marchands ambulants, propres et ordonnés, vendent dans les différentes rues du centre-ville **el balote** (les châtaignes), **el kaztal magli** (les marrons grillés), zaaror, annab, lkikab, **el handi** (figues de barbarie), etoute et sasnou (framboises), **el Foul bel kamoun** (fèves au cumin), **ezariaa** (graines salées de courges et melons), **el kharoube**, **el beliri** (les narcisses), etc. Ces petits délices tout frais viennent de la campagne avoisinante et sont vendus dans des cornets en papier journal ».

El Watan, du 16/08/2016

Errebaâ «La clique».

« Il les appelle «**Errebaâ**», littéralement «La clique». Pour d'autres, c'étaient des légendes, des leaders élevés au rang de surhommes ; pour lui, ils faisaient quasiment partie de la famille ».

El Watan, du 20/08/2016

El Moustakbal « L'avenir »

« Le président du front **El Moustakbal** a dressé, hier à Bejaïa, un bilan noir de la situation du pays ».

El Watan, du 20/08/2016

Erraï « opinion »

« Kadi Boumdol a débuté sa carrière à la fin des années 1990, au sein du quotidien régional **Erraï** avant de rejoindre les staffs rédactionnels de plusieurs autres publications de l'ouest du pays, dont Sawt El Gharb et Sada Wahran ».

El Watan, du 22/08/2016

El khalal « la faille »

« Quel mal y a-t-il à impliquer les associations et les comités de quartier en les invitant à donner leurs avis sur les projets de développement de leurs communes pour les rendre attrayantes ? Où se situe la faille (**el khalal**) pour que nos communes soient très mal gérées et aussi repoussantes qu'inhospitalières ? ».

El Watan, du 28/08/2016

Essalem « la paix »

« De son côté, le Dr Sari Ali Hikmet, fondateur de l'Union nationale des zaouias d'Algérie (UNZA) et écrivain, a parlé de la paix (**essalem**) qui est primordiale dans l'éducation soufie ».

El Watan, du 29/08/2016

El Djoumouaa « prière hebdomadaire »

« Les cambrioleurs ont profité de la prière hebdomadaire «**El Djoumouaa**» pour perpétrer leurs méfaits. En plus des postes radio, les voleurs se sont, par ailleurs, emparés d'une forte somme d'argent et de toute la marchandise d'un fourgon stationné à proximité ».

El Watan, du 04/07/2016

El ataba « le seuil »

« Du point de vue pédagogique, l'instauration de sujets communs à toutes les sections a conduit à la pratique du seuil (**el ataba**) pour les programmes, comme pour le baccalauréat ».

El Watan, du 13/07/2016

Errahma « La Miséricorde »

« A la grande mosquée **Errahma** (La Miséricorde), dans le quartier populaire de l'Ariane, une cinquantaine d'hommes et une trentaine de femmes ont prié hier devant deux cercueils d'adultes en bois clair et un petit cercueil blanc d'enfant, a constaté l'AFP ».

El Watan, du 20/07/2016

El Mektoub « le destin »

« On y découvre les rêves et les désillusions d'une nouvelle génération à travers des films souvent teintés de poésie, de rêverie quand elles ne basculent pas totalement dans un univers fantastique. On citera le Hublot et Passage à niveau d'Anis Djaâd, **El Mektoub**, de Lamia Brahim, Mista et Papillon de Kamel Laïche ainsi que Point de fuite de Mehdi Laâbidi, des courts métrages de qualité, dont certains ont remporté plusieurs prix et participé à des festivals internationaux ».

El Watan, du 21/07/2016

El massir « destination »

El mouhadjir « émigrant »

« Evoquant l'hommage rendu cette année au Festival d'Oran à Youssef Chahine à travers le film *Le retour de l'enfant prodigue* (1976), elle a rappelé que le grand cinéaste égyptien était un amoureux de l'Algérie. Safia El Emari a été distribuée dans deux fictions de Youssef Chahine, aux côtés d'acteurs algériens, **El massir** et **El mouhadjir** ».

El Watan, du 23/07/2016

El Guira « la guerre »

« Il a annoncé que Fadhel Jaziri prépare un nouveau long métrage,

El Guira, sur la thématique de la guerre. Le film devrait être en compétition aux prochaines Journées cinématographiques de Carthage en novembre 2016 ».

El Watan, du 25/07/2016

El Djeïch « une armée »

« Le dernier bilan communiqué par la revue **El Djeïch** dans son dernier numéro fait état de 73 terroristes abattus durant les cinq premiers mois de 2016, alors que 111 autres ont été arrêtés ».

El Watan, du 19/06/2016

El Adhane « appel à la prière »

« Puis il y a les autres. Ceux qui passent leur journée à dormir pour ne se réveiller qu'avant **El Adhane** de quelques minutes, transforment ainsi la nuit en jour sans aucun respect ou égard à autrui ».

El Watan, du 20/06/2016

F

Fondouk « hôtel »

« Un percement qui sonnera le glas pour une bonne partie de la vieille ville. Des quartiers, des pâtés de maisons, des zaouias ont disparu de la carte. On citera, entre autres, le quartier d'El Moukouf, situé juste à l'entrée, **Fondouk** Ben Nouioua, un peu plus bas, Sidi Abderrahmene El Menatki près de Djamaâ El Kebir, Souk El Ouarda, Souk El Attarine, Zenket Benzegouta et Houmet Sidi Boumaza dans la partie basse ».

El Watan, du 02/11/2016

Fatwas « sentence émise par un ou plusieurs théologiques »

« Pour autoriser les intérêts bancaires ou les assurances contraires à l'islam, on a fait appel aux **fatwas**, qu'il faut aussi appliquer à la femme. La femme, pilier du foyer, a des talents et des compétences qu'elle doit exercer en nombre dans la vie politique, économique, sociale, culturelle parce qu'ils expriment ses revendications de liberté et sa place, sa juste place dans la société, qui est l'égale de l'homme ».

El Watan, du 02/10/2016

Fitna « la géhenne terrestre »

« Les centres culturels islamiques en Algérie ont toujours œuvré «contre l'extrémisme, la violence et la **fitna**», a-t-il ajouté, mettant en exergue le rôle de structures, telles que le centre de Mazouna à Relizane ou Touat et Béjaïa, dans le rayonnement culturel islamique, à travers leurs oulémas et **chouyoukh**, «devenus avec le temps de véritables références religieuses».

El Watan, du 04/10/2016

fousha « arabe classique »

« Après la phrase malheureuse du président Ben Bella qui a déclaré par trois fois à l'aéroport de Tunis en avril 1962 : «Nous sommes des Arabes, des Arabes, des Arabes !», l'Etat algérien a décidé d'«algérianiser» l'éducation par la généralisation de l'utilisation de la langue arabe **fousha** (classique) aux dépens des langues maternelles (l'arabe parlé et le tamazight) ».

El Watan, du 17/10/2016

Fouta « pièce importante brodée de bandes de couleurs différentes »

« Selon de nombreuses familles dans la wilaya de Mostaganem, cette nouvelle tendance, qui connaît un engouement particulier ces deux dernières années, s'est généralisée à travers toute la wilaya. La robe en question est constituée d'une «**fouta**», pièce importante brodée de bandes de couleurs différentes ».

El Watan, du 31/07/2016

Foutouhate « ouverture »

« A tout seigneur, tout honneur, le Ramadhan, en ce qu'il véhicule de sacré, accapare une majorité absolue du temps avec des émissions sur le tafsir des hadiths et sourate coraniques animés par des imams des deux communautés (malékite et ibadites) qui composent la population de la région, ainsi que des débats sur l'histoire de l'islam et **ses foutouhate** et des conseils sur le comportemental du musulman et les bienfaits du jeûne ».

El Watan, du 16/06/2016

G

Ghorba « étranger »

« Oberblink est appelée communément par les Allemands le «Petit Maghreb», un vieux quartier habité par des Maghrébins, installés là depuis la Seconde Guerre mondiale ; une deuxième vague de migrants est venue de France chercher du travail, après la fermeture des mines de charbon. Farid m'invite gentiment à visiter son logis, un grenier aménagé en studio, loué chez une vieille dame à 150 euros par mois (18 000 DA), qu'il partage avec trois de ses copains de «**ghorba**».

El Watan, du 04/06/2016

Ghar Zahar « la grotte qui gronde »

« A 200 mètres de la Grotte des mouflons, juste en bas, et dans le même rocher de Sidi M'cid, surplombant la voie ferrée menant vers Skikda, parallèlement à la route de la Corniche, on est devant une autre merveille naturelle : la Grotte des Ours, appelée aussi «**Ghar Zahar**» (la grotte qui gronde) ».

El Watan, du 06/08/2016

H

Haïk « longue pièce d'étoffe blanche rectangulaire dans laquelle se drapent les femmes »

« Cet endroit, devenu mythique avec sa charge d'histoire et d'évènement majeur vécus par des générations entières de sa population depuis les glorieuses manifestations du 11 Décembre 1960, qui ont afflué en son sein de toutes les rues, ruelles, venelles (z'nikates) de la Médina pour converger en foules compactes, emblèmes déployés au vent et slogans patriotiques scandés en masse, amplifié par les youyous stridents qui fusaient des gorges serrées d'émotion des femmes drapées en **haïk** de blanc immaculé ».

El Watan, du 01/12/2016

Houdhaibiste « dirigeant des Frères musulmans »

«Ben Bella a accusé Abane d'être un **'houdhaibiste'**, en référence à un dirigeant des Frères musulmans», s'étonne le conférencier qui évoquera l'apport important de l'alter-ego de l'ancien membre de l'OS, Larbi Ben M'hidi, «El Hakim» (le sage) ».

El Watan, du 05/11/2016

Hogra « mépris »

Ainsi, les habitants de ces quartiers populaires se rebiffent une fois encore contre ce qu'ils qualifient de mépris (**hogra**) de la part des autorités locales, dont l'APC et ses élus.

El Watan, du 09/10/2016

Hezbollah « parti politique signifiant le parti du Dieu »

« Au Yémen, la révolte des Houthis est considérée par le royaume wahhabite comme des manœuvres déstabilisatrices de l’Iran dans la région. Sur les fronts syrien et libanais, Téhéran soutient Damas et le **Hezbollah** libanais, et Riyad avec les Emirats arabes unis et le Bahreïn parrainent le Mouvement du 14 Mars de l’ancien Premier ministre libanais Saad Hariri ».

El Watan, du 10/10/2016

Haï Essalam « la cité de la Paix »

« Comment est née la cité appelée pompeusement **haï Essalam** (littéralement la cité de la Paix) ? Au tout début des années 1970, de nombreux citoyens en mal d’habitats ont investi la partie nord de la ville, y construisant des maisons de fortune, généralement quatre murs et un chapeau en zinc ondulé qui fait office de toit ».

El Watan, du 13/10/2016

Hamraoua « les rouges, relatif au club sportif Oran »

« Avec une seule défaite au tableau, le MCO a de véritables atouts pour prendre son ascendant sur les autres concurrents qui pour l’ instant sont en mode cahin-caha surtout une certaine JSK qui n’arrive plus à sortir des sentiers battus et que **les Hamraoua** veulent piéger chez eux pour le prochain round même si le MCO a mordu moult fois à l’hameçon du côté des genêts ».

El Watan, du 24/10/2016

Hallal « autorisé par la religion et lois divines »

Haram « non autorisé par les préceptes de l’islam »

« Le sujet est tabou et sa pratique soulève plusieurs questions d’ordre éthique, juridique et religieux qu’il est difficile d’aborder sans controverses. Invité à s’exprimer sur l’aspect religieux, Kamel Chekkat, théologien, nuance tout d’abord en commentant les frontières délimitant **le hallal** et **le haram** : «La notion de hallal et de haram est aléatoire.».

El Watan, du 30/10/2016

Hidourate « peaux de moutons »

« Le phénomène qui a tendance à prendre des proportions dangereuses, tant pour la sécurité que celle de la santé des citoyens, prend de l'ampleur, particulièrement en cette période post-**Aïd El Adha** où beaucoup de rejets de viande et de restes de carcasses de moutons, sans compter les milliers de peaux de moutons (**hidourate**) sont jetées dans la nature ».

El Watan, du 29/09/2016

Hnana « la tendresse »

« Ceux qui ont vécu l'événement se souviennent encore de la réaction de ravissement du Pr Bouamrane Cheikh, ému certes, mais heureux et comblé de la sensation de reconnaissance et de tendresse, la «**hnana**» sociologique du terroir et typiquement algérienne, unanimement exprimée à son endroit et à l'unisson par l'ensemble de ses fidèles amis rassemblés en une liesse euphorique de retrouvailles ».

El Watan, du 03/07/2016

Hidj'a « critique »

«Le poème qui concerne le Président a été écrit il y a plus de trois mois. Il s'agit de '**hidj'a**' (critique) et non pas de diffamation. Visiblement, il ne différencie pas entre les deux. La juge l'interrompt pour le sommer de ne pas reprendre les mots qu'elle estime diffamatoires à l'égard du Président ».

El Watan, du 12/07/2016

Hijra « émigration »

« Cet individu, Youssef E., avait été condamné en mars 2014, au côté de deux hommes, pour un voyage interrompu vers les terres du djihad syrien. Le trio était entré en contact lors d'une réunion organisée en décembre 2011 à Nice par Oumar Diaby pour parler de «**hijra**» (émigration) ».

El Watan, du 16/07/2016

Hadiths « traitement pacifique par les versets coraniques »

« A tout seigneur, tout honneur, le Ramadhan, en ce qu'il véhicule de sacré, accapare une majorité absolue du temps avec des émissions sur le tafsir **des hadiths** et sourate coraniques animés par des imams des deux communautés (malékite et ibadites) qui composent la population de la région ».

El Watan, du 16/06/2016

I

Istiqlal « indépendance »

« Cette œuvre a connu son couronnement et a servi de décor scénique lors d'un mardi 3 juillet 1992 à l'inédite, inoubliable et mémorable soirée musicale de l' « **Istiqlal** », où a retenti l'hymne de la victoire El Hamdou lilah, sublimement entonné dans une liesse de délire populaire par Hadj M'hamed El Anka ».

El Watan, du 01/12/2016

Ichewiqen « chant langoureux chanté pendant leur travail par les femmes kabyles »

« Les dix titres de l'album s'inspirent de l'ambiance des fêtes ancestrales. « Dès ma prime enfance, j'écoutais '**ourar el khalath**' dans les mariages et ces sonorités ressortent forcément dans mon travail », nous confie l'artiste, Dani Berbère s'est inspiré des chants de cette région amazighophone située au nord-est de Sétif. On retrouve dans **les ichewiqen** de cette région des accents particuliers rappelant par moments la music chaouie ».

El Watan, du 12/12/2016

Istikhbar « prélude vocale ou instrumentale qui précède un chant chaâbi ou andalou »

« La soirée débute par une intro de l'orchestre de l'artiste telemcénienne Meryem Benallal. Cette dernière fait son entrée quelque minutes plus tard, sous des slaves d'applaudissements,

pour interpréter quelques pièces musicales de la nouba Raml El Maya. De sa voix de velours, elle débute par un b'tayhi, un **istikhbar**, avant de poursuivre son répertoire par un insraf et deux inkhlassats du poète Ahmed Chawki ».

El Watan, du 22/12/2016

Intifadha « révolte contre un régime oppresseur ou un ennemi étranger »

« Faisant sien le droit d'ingérence que Bernard Kouchner rêvait d'inscrire en article de loi dans le droit international, Jospin n'en a pas moins montré toute sa duplicité s'agissant du conflit israélo-palestinien en accusant publiquement les enfants de **l'Intifadha** de « terroristes ».

El Watan, du 26/12/2016

Itri n'Teriel « étoile de l'ogresse »

« Parmi les films en lice, huit documentaires, neuf courts métrages, huit longs métrages et cinq films à thème, dont six productions de réalisateurs algériens. On cite, entre autres, celles de Abderrazak Larbi Cherif sur le chantre de la chanson kabyle Cheikh El Hasnaoui, l'œuvre de Ali Reggane **Itri n'Teriel** et Djamel Guenif qui participe avec Awhid ».

El Watan, du 03/11/2016

Imarate « bâtiment »

« Le comédien Lakhdar Boukhers, héros de la série télévisuelle **Imarate** El Hadj Lakhder, a exprimé sa «profonde tristesse» suite à la perte du défunt Ahmed Benbouzid, soulignant la «haute valeur artistique de ses œuvres, en dépit de son jeune âge, ainsi que ses qualités morales, outre le fait qu'il touchait, également, à la politique, en ayant été élu député à l'APN pour un mandat».

El Watan, du 04/11/2016

Ittihad « union »

« Beaucoup de clubs des divisions inférieures n'ont pu s'acquitter de leurs droits d'engagement pour prendre part officiellement à un championnat. C'est le cas au niveau de la Ligue régionale de la wilaya de Saïda, où pas moins de huit clubs des divisions régionales 1 et 2 sont dans cette situation et ont été, par conséquent, exclus de la compétition. Ce sont l'**Ittihad** Aïn Lahdjar et le Chabab Tircine de première division et Nedjm Boukhars, Chabab Boukhors, Ittihad Daoudi Moussa, Ittihad Ouled Khaled, Ittihad Moulay Larbi et Ittihad Youb de deuxième division régionale ».

El Watan, du 03/10/2016

injazate « réalisation »

« Par la force des choses, il est devenu un simple chiffre remplissant des tableaux faits de statistiques muets à des fins de propagande au profit des «**injazate**» (réalisations) du Président ».

El Watan, du 05/10/2016

Ithrene « étoiles »

« En fait, les jeunes talents des années 1980 et 1990 entendaient surtout promouvoir la chanson algérienne, puisant aussi bien dans le chaâbi que dans le patrimoine chaoui. Ayant acquis une expérience certaine, Salim rejoint la troupe «**Ithrene**» d'Oum El Bouaghi pour réaliser les arrangements musicaux selon des techniques modernes ».

El Watan, du 09/10/2016

Ibzim « fibule »

« Très prisée par les philatélistes, cette thématique a vu l'émission le 21/12/1978 d'une belle série sur les bijoux de la Kabylie fabriqués en argent et ornés de corail, œuvre de Mohamed Temmam. Des timbres illustrant une fibule (**ibzim**), une broche (mechebek) et une chevillière (khekhhal) ».

El Watan, du 13/10/2016

Irchad « conseil »

Islah « réparation »

«Chaque année, je participe à l'action contre le sida pour la radio Chaîne 3, j'ai aussi illustré un livre pour enfants au profit de l'association **Irchad** wel **islah** de Blida sans compter d'autres œuvres dans le sillage de mes activités artistiques».

El Watan, du 22/10/2016

Imru « la plume »

« Tameghra idurar change un peu de registre avec un air de fête imprégné d'une légère rythmique chaouie et chantant les traditions et la beauté de la femme kabyle. Alors que Aru ay **imru** (La Plume) auréole l'écrit, réceptacle de vérités et des états d'âme. L'album finit par l'instrumental de Tidak-iw ».

El Watan, du 23/10/2016

Inkilabates « changements »

« J'étais très à l'aise. Le public a été extraordinaire. Il était à l'écoute durant toute ma présence sur la scène. Vous avez dû remarquer que mon programme s'est articulé sur **les inkilabates**, moual, le haouzi tlemcénien, l'andalou, de petites valse et j'ai terminé par le medh el melhoun ».

El Watan, du 10/08/2016

Ifis « hyène »

« Debaâ en arabe et **Ifis** en tamazight est l'un des derniers grands mammifères de notre pays. Et à voir les images ou les écrits, cela ne se passe toujours très bien pour les individus capturés ».

El Watan, du 19/08/2016

islamo-baâthistes « partisan de l'islamo-baâthisme »

« Des forces obscures cherchent à diviser les Algériens et des comportements inamicaux de ce genre vont faire croire aux Kabyles qu'ils ne font pas partie de la communauté nationale et qu'il

existe des forces qui leur sont hostiles. Un comportement qui va surtout plaire aux **islamo-baâthistes** qui sont les ennemis de l'identité algérienne ».

El Watan, du 20/08/2016

Iftar « « moment de la rupture du jeûne pendant le ramadhan »

imsak «début de la période d'abstinence pendant le jeûne du ramadhan »

« Durant la première quinzaine du mois, la fréquentation d'internet a enregistré une augmentation de 60% par rapport à celle précédant le début du mois de Ramadhan. Le plus grand nombre de visites se situe notamment entre 10h et 12h et entre 15h30 et juste avant **l'iftar**. La nuit, il est relevé une grande fréquentation entre minuit et le moment de **l'imsak** ».

El Watan, du 02/07/2016

J

Jil Jadid « nouvelle génération »

« **Jil Jadid** a rendu public, dès 2013, un programme gouvernemental. A l'heure actuelle, nous discutons notre projet de société pour le présenter lors de notre prochain congrès qui se tiendra début 2017 ».

El Watan, du 22/10/2016

K

Kafil El Yatim « parrain de l'orphelin »

« L'association de bienfaisance **Kafil El Yatim** (parrain de l'orphelin), de la daïra de M'Chedallah, a lancé la semaine dernière l'opération « hiver chaud » au profit des orphelins, veuves et personnes démunies ».

El Watan, du 21/12/2016

kafala « enfants adoptés par la kafala »

Kafil « tuteur »

« Adoption est le fruit d'un long parcours. Elle est d'ailleurs consciente de la «chance» qu'elle a eue de voir aboutir sa demande de **kafala**, recueil légal d'un enfant abandonné que **le kafil** (tuteur) s'engage à éduquer comme son propre enfant mais sans droit à la filiation, ni à l'inscription sur le carnet de famille, ni encore à l'héritage (tel que le prévoit la charia) ».

El Watan, du 03/11/2016

Kassaman « hymne national algérien »

« Aujourd'hui, à 20h25, au moment de l'exécution des hymnes nationaux **Kassaman** (Algérie) et le chant de ralliement (Cameroun), les supporters algériens ont le devoir d'être exemplaires, ne pas siffler l'hymne national du Cameroun ni huer ses joueurs ».

El Watan, du 09/10/2016

Kahf Edhlam « la caverne obscure »

« De l'eau fraîche descendant des parois du rocher forme une petite nappe au sol. La Grotte des mouflons, appelée aussi **Kahf Edhlam** (la caverne obscure) est encore à l'état brut, non

entretenu, ni aménagée pour des visites touristiques. La présence humaine se fait remarquer. Des gens viennent y passer la nuit ».

El Watan, du 06/08/2016

Kitab El Mawakif « Le Livre des Haltes »

« L'Emir prend l'initiative d'envoyer une mission scientifique pour faire établir le manuscrit des Futûhat qui était conservé à Konya. Et c'est grâce à lui que la première édition post-mortem des Futûhat a vu le jour en Egypte en 1911, financée par ses soins. Par ailleurs, il faut considérer **Kitab El Mawakif** (Le Livre des Haltes) de l'Emir Abdelkader comme un condensé précieux des Futûhat ».

El Watan, du 11/08/2016

Kindil el bahr « la lanterne de la mer »

« Dans le scénario d'origine, nous avons imaginé la créature avec des tentacules. Mais lors des tests avec le réalisateur, on s'est aperçu que ça ne marchait pas et que peut-être, on avait besoin de quelque chose de moins démonstratif et de plus glaçant. Alors on a repensé la créature pour la simplifier. Comme on voulait lui donner un pouvoir, on a réfléchi autour de son nom **Kindil el bahr**, la lanterne de la mer ».

El Watan, du 22/07/2016

Khoussouf « Eclipse »

« La Tunisie d'aujourd'hui préoccupe au plus point l'homme de théâtre et de cinéma Fadhel Jaziri, qui propose un film curieux pour en parler ou, du moins, tenter d'extériorer une certaine inquiétude et une certaine peur. **Khoussouf** (Eclipses), projeté samedi après-midi à la salle Maghreb à Oran à la faveur du 9e Festival international du film arabe, emprunte tous les codes du polar ».

El Watan, du 25/07/2016

Kheïma « tente des bédouins en laine ou en poils de chameau »

« Lors d'un point de presse, organisé dimanche à la salle Tassili de l'hôtel Hilton, les organisateurs ont dévoilé la riche programmation 2016. Devenu depuis quatre ans un rendez-

vous incontournable, WellSound a su s'imposer grâce à la riche sélection de ses artistes. L'engouement du public est telle que chaque année WellSound est classée meilleure **kheïma** d'Algérie ».

El Watan, du 08/06/2016

L

Lainsar Averkan « la source noire »

« La localité de selloum est alimentée en eau potable par la source **Lainsar Averkan**. Sise dans la commune de saharidj. Selon nos sources, des fuites sur les conduites principales du réseau de cette importante source ont été détectées au niveau du lieudit Agoulmim, à quelque encablure de selloum ».

El Watan, du 12/12/2016

Ledjnan « le jardin »

« **Ledjnan** (le jardin) d'idris kedadah de Sétif a décroché, samedi soir, le grand prix du 3 festival national du cout métrage universitaire de Batna, lors la cérémonie de clôture qui s'est déroulée à la cité universitaire Aoudjra ».

El Watan, du 12/12/2016

L'ghedwa « pour demain »

« Idris keddiah a obtenu également le prix du meilleur metteur en scène. Il a obtenu le prix du public pour un autre film projeté en off, **L'ghedwa** (pour demain), sur une femme non voyante qui reprend vie après avoir rencontrée un homme dans un bus ».

El Watan, du 12/12/2016

lemlah ouffous « le sel de la main »

« Si tout le monde s'accorde à dire que dans le temps, avant sa prise en main par l'Etat, cette station est l'une des dépendances de la zaouia de Sidi M'hend Aheddad, et que l'argent qu'on donne en offrande, appelé «**lemlah ouffous**» (le sel de la main) en contrepartie d'un bain, allait directement dans les caisses de la zaouia, on fait peu de cas aujourd'hui des miracles entourant cette source et son saint patron ».

El Watan, du 17/08/2016

Leïlat El Kadr « la nuit du Destin »

« L'association Chabab Laghouat s'apprête à lancer, en prévision de la fête de l'Aïd El Fitr, une campagne de vêtements de l'Aïd pour enfants, en plus de l'organisation et l'animation de concours culturels et religieux sur les réseaux sociaux devant être sanctionnés par une remise de prix le 27 du mois de Ramadan, à l'occasion de la célébration de la veillée religieuse de **Leïlat El Kadr** (la nuit du Destin) ».

El Watan, du 02/07/2016

M

Médina « une ville »

« Cet endroit, devenu mythique avec sa charge d'histoire et d'évènement majeur vécus par des générations entières de sa population depuis les glorieuses manifestations du 11 Décembre 1960, qui ont afflué en son sein de toutes les rues, ruelles, venelles (z'nikates) de la **Médina** pour converger en foules compactes, emblèmes déployés au vent et slogans patriotiques scandés en masse, amplifié par les youyous stridents qui fusaient des gorges serrées d'émotion des femmes drapées en haïk de blanc immaculé ».

El Watan, du 01/12/2016

Mafarada « Récipient »

« Le processus de préparation du couscous sicilien requiert patience et sagesse. Ici, la semoule est roulée juste avant la cuisson en un processus appelé « incocciata », les grains sont mis à cuire à la vapeur dans un couscoussier en terre cuite scellé avec un mélange d'eau et de farine pendant 1h10. Une cuisson lente qui rend le produit savoureux. La sauce, elle, est faite à base d'oignon, d'huile d'olive, de sel, poivre, persil et cannelle, la semoule, mise dans une « **mafarada** », est mouillée d'une louche de sauce avant d'être recouverte d'une serviette en tissu pendant trois-quarts d'heure afin qu'elle s'imprègne de ses saveurs ».

El Watan, du 01/12/2016

Medh « les chants liturgiques »

« Na Fatima a vécu plus de 88 mois de Ramadhan dans la sérénité et l'invocation, ses chants liturgiques (**medh**) retentissent encore et invitent à la méditation et à la contemplation ».

El Watan, du 07/12/2016

Mouhafada « comité régional du parti FLN »

« **La mouhafada** de Bordj Menâïel en charge de la condition féminine au BP, qui avait dans un premier temps refusé de se conformer à la règle du non-cumul des fonctions avant de choisir de rester au BP ».

El Watan, du 21/12/2016

Machrouaa Tounes « projet de Tunisie »

« Les slogans scandés par les quelques centaines de manifestants ont insistés sur l'aspect civil de l'Etat. « Tunisie, Etat civil respectant les droits et libertés ». Ont-ils crié. Présent à la manifestation, Mehdi Abdeljawed, membre du parti **Machrouaa Tounes** (20 siège au parlement), s'est dit inquiet de voir la Tunisie « envahie par ces troupes de terroristes, rodés aux techniques des perturbations et des crimes ».

El Watan, du 26/12/2016

Moudoun el cartoun « Les villes en carton »

La journaliste Faiza Mustapha a, elle, signé son nouveau recueil de nouvelles El berrani (L'étranger), paru aux éditions El Fairouz. Le recueil porte également un texte théâtral, **Moudoun el cartoun** (Les villes en carton).

El Watan, du 01/11/2016

Moudjahid « Combattant »

« Radia, moudjahida et épouse du **moudjahid** regretté Abderrahmane Serri, met en évidence le courage de sa sœur aînée, née le 5 avril 1931 à Clos Salembier où toute la famille avait élu domicile, dont leur cousin Lyes Derriche, membre des «22» dont la maison avait abrité la célèbre réunion qui a servi de détonateur à la Révolution algérienne ».

El Watan, du 01/11/2016

Maouala al hira « Le maître de la tourmente »

« Smaïl Ibrir, qui vient de publier le roman **Maouala al hira** (Le maître de la tourmente) aux éditions Hibr à Alger, estime qu'il est encore tôt pour parler de son expérience ».

El Watan, du 05/11/2016

Majliss echoura « conseil consultatif »

« Le MSP participera aux prochaines élections législatives d'avril 2017. L'annonce a été faite à l'issue d'une réunion de son **majliss echoura**, la plus haute instance du parti, à Bordj El Bahri, à Alger ».

El Watan, du 06/11/2016

Mawlid Ennabaoui « la naissance du prophète Mohammed »

« La mobilisation des unités des douanes relevant de la direction régionale de Chlef, à quelques jours de la fête du **Mawlid Ennabaoui**, s'est soldée récemment par la saisie de 58680 unités de produits pyrotechniques, que les contrevenants s'apprêtaient à utiliser à cette occasion, indique dans un communiqué la direction régionale de douanes de Chlef ».

El Watan, du 29/11/2016

Mouloudia « la naissance d'un club »

« Le nouveau président est très connu dans le monde footballistique de la wilaya avec un parcours remarquable toujours sur le qui-vive pour sauver le **Mouloudia** avec un travail de sensibilisation et d'information auprès des supporters en tant que président, mission qu'il a accomplie avec amour et altruisme ».

El Watan, du 03/11/2016

Mourchidate « conseillères »

« Le président de cette même association, M. Chaïb, annonce la tenue d'une journée d'information avec des **mourchidate** (conseillères) des affaires religieuses, ainsi qu'une journée parlementaire pour la promotion des nouveautés contenues dans cette nouvelle loi sanitaire en préparation ».

El Watan, du 06/10/2016

Mouhafedh « Extrémiste »

« Hier, Amar Saadani, l'indécrottable leader du parti du Front de libération nationale(FLN) a fait sortir son inénarrable one-man- show. La salle de conférences de l'hôtel El Riadh (Sidi Fredj), où s'est tenue la réunion, convoquée pour les besoins de la galerie — des membres du bureau politique et commissaires (**mouhafedh**) du parti — a viré au théâtre du vaudeville ».

El Watan, du 06/10/2016

Moharam « le 1er jour du calendrier musulman »

« Célébré dimanche dernier dans tous les pays musulmans — l'Algérie était le seul pays à le célébrer le lundi —, **Moharam**, le 1er jour du calendrier musulman, a suscité la polémique ».

El Watan, du 07/10/2016

Mechebek « une broche »

« Très prisée par les philatélistes, cette thématique a vu l'émission le 21/12/1978 d'une belle série sur les bijoux de la Kabylie fabriqués en argent et ornés de corail, œuvre de Mohamed Temmam. Des timbres illustrant une fibule (ibzim), une broche (**mechebek**) et une chevillière (khekhhal) ».

El Watan, du 13/10/2016

M'dina J'dida « ville nouvelle »

« Une foule immense est à l'accueil à la gare ferroviaire, égayée par les youyous des femmes. Installé à la médersa de la rue Emile Delord (actuellement Belamri Lahouari) de **M'dina J'dida** (ville nouvelle), le comité d'accueil dirigé par cheikh Saïd Zamouchi avait pris toutes les dispositions ».

El Watan, du 14/10/2016

mantoudj bladi « production du mon pays »

« C'est sous le signe «**mantoudj bladi**» que se tient la deuxième édition du Salon national du chocolat et du café «Chocaf» qui est, cette année, élargi aux produits de l'artisanat, de la confiserie et la biscuiterie ».

El Watan, du 20/10/2016

Mehbess el hammam « pot de bain »

« Une aiguière avec récipient (brik et tassa) en cuivre rouge, servant pour les ablutions, une cafetière, un sucrier (soukria) finement décoré et un pot de bain (**mehbess el hammam**) sont des ustensiles de style ottoman datant du XVIIe siècle, qu'on utilisait à une époque très récente dans certaines villes d'Algérie ».

El Watan, du 20/10/2016

Mekass « péagiste, caissier »

« En dépit des quelques parcmètres installés en 2015 dans certaines artères dites huppées de la capitale, la loi du «**mekass**» a toujours pignon sur rue ».

El Watan, du 23/10/2016

Moutabaridja « femme non voilée »

« Le concerné agit avec deux enseignants qui propagent des idées extrémistes au su et au vu de tous », relatent des élèves rencontrés devant le lycée en question. Selon eux, ces salafistes s'adonnent parfois aux prêches alors que leur mission principale est d'y prodiguer le savoir et uniquement le savoir. «Parfois on dirait qu'on est dans une zaouïa», confie une élève de 2e année, précisant que Mme Kissoum est partie sous la pression de ce groupe. «Ils la traitent de juive et **de moutabaridja** (femme non voilée, ndlr) ».

El Watan, du 25/10/2016

Masrah al moustahil « La scène de l'impossible »

« Il est important pour nos artistes de voir comment une pièce peut être donnée en dehors de l'espace de la boîte italienne. Ce spectacle sera présenté le 1er novembre à Bejaïa et le 3 novembre au Palais de la culture Moufdi Zakaria, à Alger. Dans la même forme, il faut retenir la pièce de l'Irakien Anas Abdelsamad, Taoubikh (blâme), de **Masrah al moustahil** ».

El Watan, du 26/10/2016

Maqam Echahid « Marabout du martyr »

« Ne voyant rien venir, les habitants de la cité de l'Avenir, plus connue sous le nom de Birgail, lancent un appel pressant aux autorités locales pour l'achèvement des travaux de réfection d'une partie du réseau routier. La remise en l'état de la chaussée défoncée, suite aux travaux d'installation de la fibre optique sur le boulevard **Maqam Echahid**, n'est pas éludée ».

El Watan, du 27/09/2016

Mayda « Table »

« Tellement les objets en cuivre sont présents dans la vie quotidienne constantinoise, ça explique le pourquoi de son statut de capitale de la dinanderie, au même titre qu'elle est capitale de la bijouterie traditionnelle en or, pour ses riches bijoux et accessoires fabriqués localement et portés avec les tenues traditionnelles. Justement dans l'art de la table, ou de «**la Mayda**» constantinoise, pour les repas des fêtes ou de mariage, il y a une succession de plusieurs mets de base obligatoires ».

El Watan, du 16/08/2016

Maghreb « Ouest »

Machreq « Est »

« Modernité et universalité ne sont pas l'apanage du seul Occident. Jusqu'au XIIIe siècle, **le Maghreb et le Machreq** ont été à l'avant-garde dans la production du sens, du savoir et de la technologie ».

El Watan, du 18/08/2016

Mokh dbaâ « La cervelle de l'hyène »

« En effet, l'hyène est chassée pour être vendue, surtout au Maroc, mais chez nous elle est recommandée par les **talebs** proches de sorciers. On recherche surtout la cervelle de l'hyène «**Mokh dbaâ**» pour se faire aimer et accepter par leurs milieux ».

El Watan, du 19/08/2016

Mouwadif fil houkouma « employé au gouvernement »

« A cette époque-là, les cimetières étaient tellement pleins que l'on a décidé d'avoir recours à la crémation et les cendres des défunts étaient mises dans des récipients numérotés et sans noms. Un jour, un homme (**mouwadif fil houkouma**), un employé au gouvernement, vint chercher les cendres de sa femme, lesquelles sont gardées dans un récipient numéroté 107, pour se recueillir ».

El Watan, du 31/08/2016

Mekfoulina « les enfants adoptées par la kafala »

« Le risque est grand de voir atterrir un jour au Parlement un projet de loi conçu uniquement par des fonctionnaires d'un seul ministère, celui de l'Intérieur qui s'était déjà illustré, il y a exactement une année, en faisant refouler par la PAF des aéroports et ports du pays les enfants «**mekfoulina**» non détenteurs d'une autorisation d'un juge qui pourtant ne pouvait se substituer à l'acte judiciaire de la kafala ».

El Watan, du 12/07/2016

Moukhalafa « Anodine »

« A quoi s'ajoutent les petits et grands désagréments du trajet, fatalement ponctués de scènes désagréables : tel gendarme mal luné qui vous aurait retiré votre permis pour une «**moukhalafa**» anodine, un geste périlleux d'un chauffard exécutant une queue de poisson qui a failli vous envoyer dans les décors ».

El Watan, du 30/07/2016

M'harma « foulard »

« La coiffe est composée d'un foulard carré, dit **m'harma**, décoré de motifs floraux et plié en triangle sur la nuque avant d'être noué par les extrémités au-dessus du front. Actuellement, que ce soit dans les villes ou villages, la robe kabyle traditionnelle doit figurer dans «le défilé de mode» organisé dans la soirée du mariage ».

El Watan, du 31/07/2016

N

Nawafid Thakafia « fenêtres culturelles »

« Le SNEL est disponible et prêt à consentir tous les efforts et conférer tous les moyens nécessaires pour la réussite de ce défi dévolu à la lecture, en investissant dans les potentialités des talents algériens. » En cette occasion, le prix Tahar Ouettar, récompense littéraire, a été lancé, sous les auspices de l'association **Nawafid Thakafia** (fenêtres culturelles) et le SNEL ».

El Watan, du 21/12/2016

Nahdistes « club de Nasr Hussein Dey »

« Le nouvel entraîneur **des Nahdistes**, Alain Michel, était choqué par la production de ses joueurs face à l'ESS (défaite 0-2) ».

El Watan, du 04/11/2016

Nedjm « l'étoile »

« Beaucoup de clubs des divisions inférieures n'ont pu s'acquitter de leurs droits d'engagement pour prendre part officiellement à un championnat. C'est le cas au niveau de la Ligue régionale de la wilaya de Saïda, où pas moins de huit clubs des divisions régionales 1 et 2 sont dans cette situation et ont été, par conséquent, exclus de la compétition. Ce sont l'Ittihad Aïn Lahdjar et

le Chabab Tircine de première division et **Nedjm** Boukhars, Chabab Boukhors, Ittihad Daoudi Moussa, Ittihad Ouled Khaled, Ittihad Moulay Larbi et Ittihad Youb de deuxième division régionale ».

El Watan, du 03/11/2016

Nadhafa « La propriété »

« Cette dernière, avec le matériel hérité de l'APC et les agents de nettoyage détachés, faisait un travail colossal avec plusieurs rotations par jour dans les moindres recoins de la commune. Aujourd'hui, suite à son intégration à la wilaya, avec la dénomination de EPIC **Nadhafa**, cette jeune entreprise a perdu de sa vivacité, malgré les efforts consentis par l'ensemble du personnel, surtout les agents qui sont au nombre de 134 ».

El Watan, du 13/10/2016

Nour Doha « Lumière du jour »

« Entrant dans le cadre de la campagne «Octobre rose» de lutte contre le cancer, cette manifestation menée par l'association nationale **Nour Doha** (Lumière du jour), d'aide aux personnes atteintes de cancer, au niveau de l'unité de soins du village, a accueilli, selon les initiateurs de cette campagne, 230 femmes, entre 8h et 20h ».

El Watan, du 19/10/2016

Naghrate « tambourins »

« A une certaine époque, on en fabriquait même des instruments de musique, comme la derbouka et les **naghrate** (tambourins). Avec la concurrence des produits manufacturés, l'usage des ustensiles en cuivre s'est rétréci, mais la tradition demeure encore présente ».

El Watan, du 20/10/2016

Nass El Khir « Les jeunes du bien »

« Le responsable du Centre de transfusion sanguine de Mascara, Dr Selt Mahieddine, nous a déclaré, qu'afin de pallier le manque de sang, des campagnes de collecte de sang sont régulièrement organisées à travers les différentes localités de la wilaya. Et d'ajouter : «Les jeunes de l'association **Nass El Khir**, de l'association des cancéreux, les policiers et les salariés

de la cimenterie Lafarge de Oggaz sont parmi les principaux donneurs de sang qui alimentent régulièrement les banques de sang ».

El Watan, du 26/10/2016

Nissa Casanova « Les femmes de Casanova »

« Il y a un réel engouement pour le livre. A ma vente-dédicace la quasi-totalité étaient des jeunes », se réjouit l'auteur encerclé lors de sa séance de vente-dédicace de son dernier livre **Nissa Casanova** (Les femmes de Casanova) dans le très exigu stand de l'ENAG ».

El Watan, du 31/10/2016

Nassim Essabah « La brise du matin »

« Noubli Fadel, gravement malade, habite à quelques encablures du lieu où se déroulent les soirées estivales de musique andalouse. Le maestro aurait pu être invité quand il était en bonne santé. Bref. L'association **Nassim Essabah** a mis le paquet pour tenir sa 6^e édition Nuits musicales andalouses ».

El Watan, du 01/08/2016

Nidaa Tounes « Appel de Tunisie »

« Samedi soir, ce sont les quatre formations au pouvoir, dont **Nidaa Tounes** et Ennahdha, qui ont retiré leur confiance à Habib Essid, annonçant par-là peut-être un recentrage politique vers les islamistes, regroupés au sein de ce qui est devenu la première formation au Parlement suite à l'implosion de celle fondée par Caïd Essebsi. Et où son propre fils Hafedh, cadre dirigeant au sein du parti, serait, dit-on, à l'origine des pressions pour l'obliger à démissionner ».

El Watan, du 01/08/2016

Nif « honneur, dignité »

« Reste à savoir à quoi doit-on ce sursaut tardif à la frontière pour le «**nif**» (honneur, dignité) des Algériens ».

El Watan, du 15/08/2016

Nadi Layali « flamber du nuit »

« Un quinquagénaire est décédé et deux personnes ont été blessées, hier, dans un incendie déclenché à 11h27 au niveau 104 du centre des arts Maqam Echahid (Riadh El Feth). C'est ce qu'a indiqué le chargé de communication à la direction générale de la Protection civile de la wilaya d'Alger, le capitaine Saidj Belkacem. Le feu s'est déclaré dans la discothèque Club **Nadi Layali**, qui est un local comportant deux salles totalisant une superficie de 800 mètres carrés ».

El Watan, du 27/07/2016

O

Ourar el khalath « La fête des femmes »

« Les dix titres de l'album s'inspirent de l'ambiance des fêtes ancestrales. « Dès ma prime enfance, j'écoutais 'ourar el khalath' dans les mariages et ces sonorités ressortent forcément dans mon travail ».

El Watan, du 12/12/2016

Ouled El Houma « Enfants du quartier »

« Le président de l'association **Ouled El Houma**, Abderrahmane Bergui, est invité aujourd'hui à Mascara par l'Union des journalistes de la wilaya pour assister à la cérémonie de commémoration en hommage au regretté Ahmed Boussouf. A cette occasion, Bergui participera aussi à la conférence sur la violence dans les stades ».

El Watan, du 26/12/2016

Omra « visite des lieux saints de l’islam (la Mecque) effectué en dehors de la période consacré au pèlerinage rituel »

« Le ministre précise que le mode de recrutement passe toujours par internet, les voyages de la **omra** et les contacts via les cellulaires. «Nous avons interpellé une nouvelle fois les services de l’Inspection générale afin de détecter les dévoiements et les invasions au niveau de nos mosquées et écoles coraniques».

El Watan, du 10/10/2016

Oumma « Ensemble de la communauté musulmane »

« En effet, la 11^e édition des «Dourous Mohamadia» qui a été inaugurée, lundi passé, par le ministre des Affaires religieuses en présence du ministre de l’Intérieur, est organisée sous le thème «Le bien et le salut de **la oumma** dans la voie du Prophète de la miséricorde».

El Watan, du 16/06/2016

Q

Qaâda chaâbi « soirée musicale »

« L’idée prend définitivement forme aussi grâce à cette rencontre entre deux mondes de la culture pop algéroise, le rap et le chaâbi, fusionnés lors du tournage du clip de Diaz #Civil fi bled el 3askar(un civil au pays des militaires) : la réalisation de ce clip, en juin 2015, donne le la d’El Houma comme projet, car pour une première fois, des artistes hip-hop et des jeunes du quartier collaborent ensemble, mêlant aussi bien les styles musicaux du chaâbi et du rap que les ambiances : Diaz déclamant lors d’une **qaâda chaâbi** rythmée au mandole ».

El Watan, du 07/10/2016

Qassaman « L'hymne nationale algérien »

« Cette fois, l'association Errachidia a tenu à rendre hommage à la chanteuse Bouchema Nora, connue sous le nom d'artiste de Nardjess, pur produit de l'émission «Alhan wa chabab» dans les années 1980. La soirée avait débuté vers 23h par l'hymne national, **Qassaman** ».

El Watan, du 03/08/2016

Ouazir Edawla « ministre au gouvernement »

« Un choc entre les deux hommes qui découvrent qu'ils avaient la même femme et que celle-ci avait bien caché son jeu. L'employé au gouvernement cherche à intimider le second par son statut avant que ce dernier lui annonce qu'il était «**Ouazir Edawla**», ministre au gouvernement ».

El Watan, du 31/08/2016

R

Rakia « celle qui fait la rokia »

« Je suis **une rakia** et je crois que vous souffrez, vous et votre famille, du mauvaise œil », lance-t-elle pour appâter sa proie, qui ne tarde pas à l'inviter chez elle. Une fois à la maison, la dame escroc sort de son sac toute une panoplie de produits et d'objets et entame son travail. Elle demande à la maîtresse des lieux de plonger les mains dans du henné pour connaître le mal dont elle souffre. La pauvre dame s'exécute et tombe sur une clé corrodée et un petit os. N'en croyant pas ses yeux, elle est ainsi convaincue du pouvoir de **la rakia** ».

El Watan, du 14/12/2016

Rihlet hob « Voyage d'amour »

« Le spectacle d'ouverture porte le titre de Hizia, écrit par Azzedine Mihoubi et mis en scène par Fouzi Benbrahim. **Rihlet hob** (Voyage d'amour), sera présenté à Mostaganem. Il est mis en scène par Fouzia Aït El Hadj d'après un texte de Omar Barnaoui et une composition de Mohamed Boulifa ».

El Watan, du 26/12/2016

Rokia « le traitement pacifique par les versets coraniques »

« Quand on est dans un environnement où la parole ne va pas de soi («le monde de la pudeur»), c'est le corps qui parle dans un premier temps. Le personnage arrive à quarante-quatre ans et ne voit plus son reflet dans le miroir. Il se dit que quelque chose cloche et va chez le psy. Celui qu'on appelle t'bib el hadra (médecin de la parole), prend une place importante dans notre société, c'est notamment dû au terrorisme. Il aurait pu faire **une rokia** ».

El Watan, du 22/10/2016

Reb Dzair « Dieu de l'Algérie »

« Amar Saadani a-t-il dépassé les lignes rouges qu'on lui a fixées ? C'est vraisemblablement le cas. Car ce n'est pas la première fois que l'homme défraye la chronique par un discours sans aucune retenue. Jouant au «Terminator» de la politique nationale, l'homme, bénéficiant des tribunes ouvertes de certains médias, se lance dans l'arène tel un forcené. Il tire sur tout le monde. Sa première cible était le général Toufik, qualifié jusque-là de «**Reb Dzair**» (Dieu de l'Algérie) ».

El Watan, du 23/10/2016

Rwayeh « Les parfums »

« Une musique, un style, une démarche, une philosophie, une équipe », explique Karim, l'enfant de Tifilkout, village perché en Haute Kabylie, à quelques encablures de Michelet. Après son dernier album (**Rwayeh**) qui remonte à 2012, Abranis fait ainsi un come-back qui promet d'être triomphant. Oui la machine à musique est de retour ».

El Watan, du 02/08/2016

Rahma « divine »

« Il y a 40 jours, le 12 mai 2016, le Pr Bouamrane Chikh, une figure emblématique d'érudition algérienne et de culture universelle, nous a quittés dans la profonde affliction de ses anciens élèves, étudiants, collègues et ses amis très nombreux, tous consternés par sa brutale disparition, mais résignés dans le réconfort de **la rahma** divine ».

El Watan, du 03/07/2016

Rihet Z'man « L'odeur de l'époque »

Pour l'orateur, il n'est pas question de donner une image agressive de notre religion, mais de dévoiler des programmes sur un islam de rassemblement et de spiritualité. La prière des **Tarawih** sera retransmise en direct de la mosquée Emir Abdelkader de Constantine sur la Chaîne 5. Le rire sera au rendez-vous avec de nouvelles saisons de «**Rihet Z'man**» et «Ils nous ont fait rire».

El Watan, du 02/06/2016

S

Sahbi « mon copain »

« Idris keddiah a obtenu également le prix du meilleur metteur en scène. Il a obtenu le prix du public pour un autre film projeté en off, **L'ghedwa** (pour demain), sur une femme non voyante qui reprend vie après avoir rencontrée un homme dans un bus. Le prix spécial du jury a été attribué au film **Sahbi** (mon copain) de Nabil Bouziane ».

El Watan, du 12/12/2016

Sawt Al Djazaïr « La voix de l'Algérie »

« Très apprécié pour ses capacités de rédaction et sa parfaite maîtrise de la langue arabe, il intègre **Sawt Al Djazaïr** (La voix de l'Algérie) à Radio Tunis, où il fera ses preuves comme commentateur et journaliste jusqu'en 1959 ».

El Watan, du 03/11/2016

Sultan « Le roi »

« Né dans la province de Gilan, une province perse au sud-ouest de la mer Caspienne, il a longtemps vécu à Bagdad où il est mort en 1166. Appelé le «**sultan** des saints», il a développé une philosophie qui essaimera partout, au Turkestan, en Inde, en Arabie, en Egypte et en Afrique du Nord ».

El Watan, du 07/10/2016

Sadaka « aumône »

« Les citoyens apostrophés maintes fois dans la journée ont mis dans un embarras au quotidien, ne sachant plus où donner de la tête. Ils se demandent comment accomplir une «**sadaka**» (aumône) sereinement sans avoir le sentiment d'être le dindon de la farce ».

El Watan, du 08/10/2016

Souk Ensa « marché des femmes »

« Venant de la cité Boukarana et bien d'autres contrées limitrophes, des nuées de familles passent leurs journées à flâner dans les dédales tortueux de ce qui est communément appelé **Souk Ensa** (marché des femmes), soit pour le plaisir de faire des emplettes, soit pour du lèche-vitrines ».

El Watan, du 09/10/2016

Soukria « sucrier »

« Une aiguière avec récipient (brik et tassa) en cuivre rouge, servant pour les ablutions, une cafetière, un sucrier (**soukria**) finement décoré et un pot de bain (mehbess el hamman) sont

des ustensiles de style ottoman datant du XVIIe siècle, qu'on utilisait à une époque très récente dans certaines villes d'Algérie ».

El Watan, du 20/10/2016

Salat el djanâzâ « prière mortuaire »

« Dans certains quartiers populeux de la ville, des bandes de jeunes traquent ceux qui, pour une raison ou une autre, osent garer leur carrosse sans s'acquitter du «dû», car ils se voient très vite rappelés à l'ordre. Et de quelle manière ! Il y a quelques jours, un cortège funèbre avait accompagné, après la prière mortuaire (**salat el djanâzâ**) une dépouille à sa dernière demeure ».

El Watan, du 23/10/2016

Salihine « sanctificateurs »

« Dans le document publié sous le titre Lettre **des Salihine** pour le Salut de l'Algérie, il était fait référence au développement et à l'exploitation de l'énergie solaire, source éternelle que l'on appelait naguère «Houille d'Or» et sur laquelle se fondaient déjà de grands espoirs pour assurer la production d'électricité propre ou «verte» pour l'humanité, et ce, à la suite de l'épuisement des sources conventionnelles exploitées jusqu'à présent telles que houille, pétrole, gaz, nucléaire... ».

El Watan, du 25/10/2016

Sayida min Tel-Aviv « Une dame de Tel-Aviv »

« Roubâï Al Madhoun, qui est installé à Londres, a commencé l'écriture en 1977 avec le recueil de nouvelles L'idiot de Khan Younes, puis a enchaîné avec deux romans, en 2001 et en 2009, Taam al foraq (Le goût de la séparation) et **Sayida min Tel-Aviv** (Une dame de Tel-Aviv) ».

El Watan, du 29/10/2016

Smayem « période caniculaire du calendrier agraire kabyle qui s'accompagne de vents brûlants du sud »

« En ces temps de **smayem**, cette période caniculaire du calendrier agraire kabyle, qui s'accompagne de vents brûlants du Sud, il y avait le choix de l'actualité à traiter entre la tragique disparition de la petite Nihal dans les Ouacifs ou l'affaire Ikram ».

El Watan, du 01/08/2016

Sebaâ oukhemsin « 57 »

« Les Abranis nous servent aussi une chanson intitulée Urgan, un hymne à la paix dans le monde (texte de Saïd Abdelli). **Sebaâ oukhemsin** (57) est une chanson dans laquelle Karim rend hommage à son père disparu à jamais cette année-là, durant la guerre pour l'indépendance de notre pays ».

El Watan, du 02/08/2016

Salâm « salutation »

« Il faut opérer un retour aux valeurs originelles de l'islam qui est une religion de paix, de miséricorde et de douceur. Il suffit de méditer notre formule de salutation (**salâm**) qui consiste à offrir la paix à son interlocuteur pour s'en convaincre ».

El Watan, du 11/08/2016

Sourate El Fatiha « premier verset coranique »

« Un imam, Mohamed Shemis, a lu **la sourate El Fatiha** et prié pour la paix des âmes des défunts. Un autre religieux, le curé de la ville, Don Franco Capelli, a tenu lui aussi à marquer cette occasion par ses paroles appelant à cultiver l'amour entre les cultures et les peuples. Le représentant d'Air Algérie en Italie, Nadir Abed, a également assisté à l'événement ».

El Watan, du 14/08/2016

Le sni boumetra « plateau rond en cuivre blanc massif d'un mètre de diamètre »

« Justement dans l'art de la table, ou de «la Mayda» constantinoise, pour les repas des fêtes ou de mariage, il y a une succession de plusieurs mets de base obligatoires. Sur la mayda, il est déposé **le sni boumetra** (plateau rond en cuivre blanc massif d'un mètre de diamètre) qui regroupe jusqu'à 5 couverts ».

El Watan, du 16/08/2016

Sagh Ethani « Le colonel »

« Pour compléter cette ossature, des grades furent également institués pour les responsables de chacune de ces unités, ainsi que pour les responsables politico-militaires. Ces grades s'échelonnent de caporal (**djoundi El Ouel**), jusqu'au colonel (**Sagh Ethani**), le grade de général étant exclu ».

El Watan, du 19/08/2016

Saharat El Djanoub « les soirées de sud »

« Le patrimoine culturel des grandes régions du Sud sera également au menu avec «**Saharat El Djanoub**» produites par la station de Ouargla, une série hebdomadaire sur l'imzad et une deuxième saison de «Qassaïd wa Fawaïd» sur la poésie populaire ».

El Watan, du 02/06/2016

T

Tchina « les oranges »

« A quelque centaine de mètres seulement à l'est du chef-lieu de wilaya, Boumerdés, un petit chemin boisé mené vers quartier appelé « sahel », en raison de sa proximité avec le littoral. Anciennement, on l'appelait « **Tchina** », littéralement « les orangers ».

El Watan, du 05/12/2016

Tarwa ntefsut « les fils du printemps »

« Le souvenir des morts du printemps noir, tués durant les manifestations en Kabylie, est également évoqué par la chanson **Tarwa ntefsut** (les fils du printemps) ».

El Watan, du 12/12/2016

Takvaylit « kabyle »

« Il faut reconnaître que si aujourd’hui **takvaylit** est connue un peu partout, c’est grâce à la chanson et aux artistes, donc les hommages qu’on leur rend sont doublement mérités».et continuent à nous bercer ».

El Watan, du 01/11/2016

Thit d wul « l’œil et le cœur »

« Elles sont philosophiques, à l’exemple de **thit d wul**, et résonnent encore dans toutes les oreilles. Nous les nouveaux chanteurs, avons appris beaucoup de Dda Youcef et de ceux qui nous ont précédés. Préserver la mémoire de nos artistes est plus que nécessaire».

El Watan, du 01/11/2016

Triq J’dida « nouvelle rue »

« Aucune artère de la ville de Constantine ne peut rivaliser avec la célèbre **Triq J’dida** (rue Larbi Ben M’hidi), de par sa popularité, son attrait et son importance socioéconomique, ce qui lui donne une place particulière chez les Constantinois ».

El Watan, du 02/11/2016

Tajmaât « Le comité du village »

« A Igwersafène, les habitants ont créé leur propre système de gestion. **Tajmaât**, ou le comité de village, est toujours d’actualité et c’est lui qui gère les affaires locales ».

El Watan, du 04/11/2016

Tametuth boumjahed « La femme du moudjahid »

« La rencontre a été clôturée par un récital du chanteur Takfarinas qui a interprété sans accompagnement musical **Tametuth boumjahed** (La femme du moudjahid), une chanson dédiée aux veuves de chouhada ».

El Watan, du 06/11/2016

Tamazight « langue berbère »

« **Tamazight**, véhicule de la culture amazighe issue de l'histoire et de la mémoire « collective, a résisté aux entreprises réductrices du pouvoir qui a cherché à l'intégrer et à l'assimiler à l'arabité ou à la faire disparaître. Elle est vivante et illumine la vision de l'avenir. Tamazight doit être langue nationale et officielle au même titre que l'arabe ».

El Watan, du 02/10/2016

Telbass « habillage »

« Le mariage s'est, en effet, déroulé dans la plus pure tradition de la région de l'immuable rituel du mariage, au cours duquel les futurs mariés accompagnés de leurs vizirs sont installés face aux invités sur une estrade pour procéder à la cérémonie d'habillage « **Telbass** ».

El Watan, du 02/10/2016

Taqachouf « austérité »

« Ce qui accentue la pression budgétaire sur l'Etat et donc la naturelle colère de la population, qui ne comprend toujours pas pourquoi el moumen ma isbaqch brouhou, pourquoi en situation officielle d'austérité et de **taqachouf**, les décideurs et leur entourage ne commencent pas par donner l'exemple en premier en réduisant leurs salaires ou privilèges ».

El Watan, du 04/10/2016

Ttrad n Yugurten « La guerre de Jugurtha »

« Salluste en tamazight dans le texte. L'ouvrage de l'historien latin, La Guerre de Jugurtha a été traduit en tamazight par Mohand Oubelkacem Kheddami sous l'intitulé : **Ttrad n Yugurten** ».

El Watan, du 06/10/2016

Taggara n Yugurthen « La fin de Jugurtha »

« Un autre ouvrage en tamazight, mais de fiction, fait revivre Jugurtha. Basé sur des faits décrits par l'ouvrage de Salluste, le texte du romancier Aomer Oulamara Tullianum, **Taggara n**

Yugurthen redonne la parole à l'Aguelid qui raconte à la première personne son parcours, du début jusqu'à son incarcération dans la prison romaine en passant par le cortège triomphal où il a été enchaîné avec ses deux enfants ».

El Watan, du 06/10/2016

Touiza « travail collectif, système d'entraide entre voisins et parents, traditionnel à la campagne »

« A l'issue de la session, des élus ont émis la possibilité de recourir à la zakat, et pourquoi pas à une «**touiza**» sous forme de dons à consentir par les fidèles comme ils le font pour la construction de mosquées, ce qui changerait un peu de la rivalité entre associations, d'autant que nombre d'édifices religieux sont en surplus et qu'ils bénéficient de dépenses somptuaires où la spiritualité ne trouve pas son compte ».

El Watan, du 08/10/2016

Tiawinine « Les sources »

« Sarah Haider, journaliste et romancière, a été, samedi dernier, l'invitée du café littéraire de l'association **Tiawinine** (Les sources), du village de Wizgan, dans la commune de Bouzeguène (60 km à l'est de Tizi Ouzou) ».

El Watan, du 13/10/2016

Taddart-iw « mon village »

« La bibliothèque de Tibane a vécu, vendredi passé, au rythme de la cérémonie organisée par l'association **Taddart-iw**, du village Tawrirt, en mémoire à Saïl Mohand Ameziane, un militant anarchiste et libertaire, disparu en 1953, à l'âge de 59 ans ».

El Watan, du 18/10/2016

Tuchvihth bwudfel « blanche neige »

« M. Mahiout a annoncé également la préparation de deux pièces en tamazight, Ahitos, de Nordine Aït Slimane, et **Tuchvihth bwudfel**, de Houche Abderrahmane ».

El Watan, du 18/10/2016

Tagmats « frères »

« L'initiative de l'association culturelle **Tagmats** Nath Salah, une journée de dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus a été organisée, vendredi dernier, au village Aït Salah, dans la commune de Bouzeguène à une soixantaine de kilomètres à l'est de Tizi Ouzou ».

El Watan, du 19/10/2016

T'bib el hadra « médecin de la parole »

« Le personnage arrive à quarante-quatre ans et ne voit plus son reflet dans le miroir. Il se dit que quelque chose cloche et va chez le psy. Celui qu'on appelle **t'bib el hadra** (médecin de la parole), prend une place importante dans notre société, c'est notamment dû au terrorisme. Il aurait pu faire une rokia ».

El Watan, du 22/10/2016

Trida « fine pâte »

« Dès la naissance du bébé, des youyous fusent. Le père, ou le grand-père, récite l'appel à la prière dans l'oreille droite puis la gauche du nouveau-né. Par la suite, tous ceux qui viennent présenter leurs vœux de bonheur sont conviés à déguster **la trida** ».

El Watan, du 22/10/2016

Thagrast n Soummam « La ruche du miel »

« La 6^e édition de la Fête du miel et de l'abeille a été clôturée mardi dernier avec l'espoir de voir cette filière agricole s'organiser. A l'entrée de la maison de la culture Taos Amrouche de Bejaïa, où s'est tenue une foire pendant trois jours, la maquette du futur projet d'une coopérative apicole, baptisée «**Thagrast n Soummam**», est accrochée au mur ».

El Watan, du 23/10/2016

Tayri n temzi d asafu « L'amour de la jeunesse est brûlure »

« **Tayri n temzi d asafu** (L'amour de la jeunesse est brûlure) est le titre du tout premier opus de Nour Debich, sorti récemment chez Audio master d'Amizour ».

El Watan, du 23/10/2016

Tin ur yi-bghin « Celle qui me refuse »

Tidakiw « Les miennes »

« Le jeune chanteur est l'auteur-compositeur de ses propres chansons où il mêle sentimental et sonorités folkloriques enveloppant des textes un tantinet mélancoliques. Le CD, qui porte dix titres, traite de sujets de jeunesse dont l'amour prend la part du lion, à commencer par le titre de l'album. Lke3k wuxxam (Gâteaux de la maison) chante l'amour perdu, Tagheddiwt anida tellid, **Tin ur yi-bghin** (Celle qui me refuse), **Tidakiw** (Les miennes) également ».

El Watan, du 23/10/2016

Taoubikh « blâme »

« Il est important pour nos artistes de voir comment une pièce peut être donnée en dehors de l'espace de la boîte italienne. Ce spectacle sera présenté le 1er novembre à Bejaïa et le 3 novembre au Palais de la culture Moufdi Zakaria, à Alger. Dans la même forme, il faut retenir la pièce de l'Irakien Anas Abdelsamad, **Taoubikh** (blâme), de Masrah al moustahil ».

El Watan, du 26/10/2016

Thufrint « La supra »

« Si la figue sèche de dernière qualité fait l'objet d'un troc qui la dévalorise davantage, la meilleure, quant à elle, n'est pas à la portée des petites bourses. Le kilogramme de la supra (**thufrint**) ne se vend pas moins de 700 DA ».

El Watan, du 29/10/2016

Taqarout n umchich « tête de chat »

« Selon Ounas Abdelhak, des recherches, dont celles entreprises en collaboration avec des étudiants en biologie de l'université de Bejaïa et l'association BEDE de Montpellier, ont permis de découvrir de nouvelles variétés en 2015 : tagdadacht sur un seul figuier, **taqarout n umchich** (tête de chat) à Amalou, ajlili à Trouna (chez Ounas Andelkak) ».

El Watan, du 29/10/2016

Taâm « couscous »

«**Le taâm**» (couscous) de Sidi Lakhdar, baptisé du nom du saint- patron de la région, Sidi Lakhdar Benkhelouf, a eu lieu, cette année, au début du mois d'octobre, comme cela se fait tous les ans ».

El Watan, du 29/10/2016

Taam al foraq « Le goût de la séparation »

« Roubāi Al Madhoun, qui est installé à Londres, a commencé l'écriture en 1977 avec le recueil de nouvelles L'idiote de Khan Younes, puis a enchaîné avec deux romans, en 2001 et en 2009, **Taam al foraq** (Le goût de la séparation) et Sayida min Tel-Aviv (Une dame de Tel-Aviv) ».

El Watan, du 29/10/2016

Tilka al mahaba « cet amour »

« Je dois remercier mes amis marocains et tunisiens, qui m'ont hébergé durant cette période difficile», a-t-il confié, vendredi, lors du débat à la salle Sila (pavillon central). Cette dure expérience a alimenté son roman Tamasakht, paru en 2012. Habib Sayah a dédié un autre roman à Adrar, **Tilka al mahaba** (cet amour), comme «un acte de fidélité» à cette ville ».

El Watan, du 30/10/2016

Tawdhif « L'embouche »

« Le ministère de l'Éducation a clôturé, hier, l'opération d'inscription des choix sur la plateforme numérique mise en place à cet effet (<http://tawdhif.education.dz>), dans le cadre de

l'exploitation de la liste nationale de réserve. Le nombre de postes vacants à la rentrée scolaire, après les départs à la retraite et les promotions, est de 33 746 pour les trois cycles ».

El Watan, du 27/09/2016

Tahtaha « une sorte d'esplanade située au bord de route »

« Il y a d'abord **la tahtaha**, une sorte d'esplanade située au bord de route, qui doit servir à la construction d'une mosquée qui n'a pas encore vu le jour, et juste derrière, un lotissement de villas, plutôt bien faites, entourées par des rues non asphaltées. La raison ? Personne n'en sait rien ».

El Watan, du 03/08/2016

Tusnakt s wurar « Mathématiques récréatives »

« Il faut revenir en arrière et se demander dans quel contexte Ali Laïmeche a eu à réfléchir sur la question de l'identité algérienne», poursuit l'auteur du livre en berbère Mathématiques récréatives (**Tusnakt s wurar**) ».

El Watan, du 11/08/2016

Tlitli « la langue d'oiseau »

« Le service commence d'abord par le jari (chorba frik comme disent les gens du Centre qui ont adopté cette soupe il y a une vingtaine d'années), ensuite un tajine de viande, suivi d'un plat de fines pâtes (trida, **tlitli**, tchakhchoukhat dfar ou mhaouer, etc.), pour finir avec un tajine ou plat sucré (tajine lham lahlou, tajine sfarjel, chbah safra, tbikh, mchelouech ou rfis, etc.) ».

El Watan, du 16/08/2016

Tala « fontaine »

« En octobre 1955, nos moudjahidine ont mené une action dans un douar, un déserteur de l'armée française originaire de la région oranaise a été blessé, et ce sont nos enfants qui l'ont sauvé ; personne au village n'était au courant sauf les moudjahidine. On savait que les militaires viendront le chercher, on hésitait à le cacher dans la paille ou parmi les femmes. Finalement, il

a été décidé de le cacher à l'intérieur de «**tala**» (une fontaine en tamazight), où il est resté 24 heures dans l'eau. Et comme prévu, les militaires sont arrivés, un soldat s'est mis en direction de tala, mais ils ne l'ont pas trouvé ».

El Watan, du 26/08/2016

Tametwala « filaire »

« Est-ce qu'il y avait de l'anesthésie ? Ils l'ignorent, mais ils pensent qu'il n'y en avait pas. On le soignait alors sur place avec des feuilles broyées de cytise et de filaire (illugwi et **tametwala**), et on lui a confectionné une béquille en bois pour pouvoir se mouvoir. “Au bout d'un certain nombre de jours, nous l'avions ramené jusqu'à Lahdoud (Tamassit)” ».

El Watan, du 27/08/2016

Tamaghra n waghriw « La fête de l'émigré »

« Le village Aït Amara, dans la commune d'Akfadou, a célébré dans le faste, vendredi 19 août, sa fête annuelle instituée par l'association AFOUS depuis 2010. Appelée au tout début «**Tamaghra n waghriw**» (La fête de l'émigré), en raison de son intention première de marquer la fin des vacances et le départ des émigrés ».

El Watan, du 28/08/2016

Trig ennasr « Route de la victoire »

« A Biskra, beaucoup de routes, ruelles et venelles sont dans un état déplorable du fait d'un mauvais entretien et des conditions climatiques extrêmes en été où des parties entières d'asphalte fondent sous le dard impitoyable du soleil. Appelée «**Trig ennasr**» (Route de la victoire) ».

El Watan, du 02/07/2016

Taraouih « prières facultatives qui suivent la prière d'el icha dites surtout pendant le ramadhan »

« En plus des postes radio, les voleurs se sont, par ailleurs, emparés d'une forte somme d'argent et de toute la marchandise d'un fourgon stationné à proximité. De nombreuses voitures ont, en

outre, subi ici et là le même sort. Profitant de la sortie d'une famille, partie accomplir la prière du **Taraouih**, des cambrioleurs investissent une habitation individuelle située au boulevard des entrepreneurs ».

El Watan, du 04/07/2016

Takfriste « désigne un musulman d'une branche salafiste »

« Les unités de sécurité nationale tunisienne ont démantelé «une cellule **takfriste**» composée de 7 individus qui se réunissaient dans la banlieue sud de la capitale à El Mourouj ».

El Watan, du 13/07/2016

Tajelebth n'kbayel « La robe kabyle »

Thaqandourth « La djebba kabyle »

« La robe en question est constituée d'une «fouta», pièce importante brodée de bandes de couleurs différentes. Ce tissu assorti se porte par-dessus la robe kabyle «**tajelebth n'kbayel**». Ce costume traditionnel se compose de cinq éléments. Entre autres, on compte la djebba kabyle, dite **Thaqandourth**, qui est l'élément de base du costume et comporte un col arrondi à volants et de longues manches de couleur jaune ou orange.

El Watan, du 31/07/2016

Tahssis « sensibilisation »

« L'opération «**tahssis**» (sensibilisation) lancée dans 19 wilayas de l'Est par la direction générale de la SDE va se poursuivre avec des coupures de courant chez les mauvais payeurs. Il semble cependant que la méthode ne semble pas donner les résultats escomptés. Seulement 3 milliards ont été recouverts depuis le début des opérations ».

El Watan, du 02/06/2016

Tafsir « prières facultatives qui suivent la prière d'el icha dites surtout pendant le ramadhan »
« A tout seigneur, tout honneur, le Ramadhan, en ce qu'il véhicule de sacré, accapare une majorité absolue du temps avec des émissions sur **le tafsir** des hadiths et sourate coraniques animés par des imams des deux communautés (malékite et ibadites) qui composent la population de la région, ainsi que des débats sur l'histoire de l'islam et ses foutouhate et des conseils sur le comportemental du musulman et les bienfaits du jeûne ».

El Watan, du 16/06/2016

W

Wafd « groupe de personne formé un parti politique nationaliste »

« Les coptes ont milité pour l'indépendance de leur pays proclamée en 1922. Nombreux parmi eux ont intégrés le parti nationaliste **le Wafd** dirigé par Saad zaghoul. Parmi ces militants nationalistes coptes, Makram Ebeid, plusieurs fois délégué aux négociations avec les Anglais, et l'un des dirigeants ».

El Watan, du 14/12/2016

Widad « club sportif de Tlemcen »

« A la huitième journée, **le Widad** est classé 8e avec 12 points. Mais, au fil des matchs, les Tlemceniens ont montré une réelle progression dans leur jeu. Nous estimons que nous avons procédé à un bon recrutement en faisant appel à des joueurs du cru, complété par des éléments intéressants de Maghnia ».

El Watan, du 01/11/2016

Wassiyatou al maatouh « Le serment d'un fou »

« Smaïl Ibrir, qui vient de publier le roman **Maouala al hira** (Le maître de la tourmente) aux éditions Hibr à Alger, estime qu'il est encore tôt pour parler de son expérience. Il y a plus de quinze ans, Ismaïl Ibrir a débuté avec **Barida ka ountha** (Froide comme une femelle) avant d'enchaîner avec **Wassiyatou al maatouh** (Le serment d'un fou) ».

El Watan, du 05/11/2016

Waâda « repas rituel organisé en l'honneur d'un saint au cour de laquelle l'offrande aux pauvres est une exigence »

« Le 9esalon national du cheval (du 28 septembre au 1^{er} octobre 2016) a tenu toutes ses promesses. Il a été clos, hier, en marge d'une grande **waâda** dédiée au vénéré Sidi Khaled, au champ de tir, en présence de milliers de personnes ».

El Watan, du 03/10/2016

Wahdat el-wujud « l'unicité de l'être »

« Au Caire, à Alexandrie, à La Mecque, à Baghdad et surtout à Damas, il rencontre les plus grands savants religieux. Dans le sillage de Ibn Arabi, il emprunte la voie de **wahdat el-wujud**, l'unicité de l'être, car elle est la base du soufisme ».

El Watan, du 07/10/2016

Waqfs « bien légué aux institutions religieuses bien de mainmorte »

« Prête il y a déjà plusieurs mois et inaugurée la semaine passée par le ministre des Affaires religieuses et **des Waqfs**, l'Ecole coranique Kouider Bounedjar, ce joyau architectural arabo-musulman, est l'œuvre de l'association religieuse de la mosquée El Bachir El Ibrahim jouxtant cet édifice, elle vient à point afin que les différents récitants du Coran peaufinent plus leur savoir à la lecture et l'apprentissage du Saint Coran ».

El Watan, du 08/10/2016

Y

Youm el ilm « journée national de la science, du savoir et de la culture »

« La ministre a promis l'ouverture partielle au public de cet édifice dès le 1^{er} novembre. Cependant, les concernés ont l'habitude de ne pas trop se fier à ce genre de promesse concernant des dates précises comme c'est le cas du futur Mamo (Musée d'art moderne) dont l'ouverture a été annoncée lors d'une visite ministérielle pour le 16 avril 2016 (**Youm el ilm**), mais on attend toujours ».

El Watan, du 08/10/2016

Z

Zaïm « héro, leader, chef charismatique »

« Une charge qu'ils s'éprouvent du mal à assumer telle qu'elle leur a été transmise, notamment depuis le congrès de 2012, lorsque le leader du parti avait décédé, en raison de sa maladie, de céder la présidence du parti. En effet, une année après le décès du **zaïm**. Sa chère formation politique sombre dans une crise interne qui va en s'accroissant. « Quand le chat est absent, les souris dansent. ».

El Watan, du 22/12/2016

Zetla « Drogue »

« Ce que je qualifierai d'une «**zetla**» religieuse n'est en fait qu'une manière indigne de maintenir mes compatriotes dans le statut d'«indigènes» hérité du colonialisme et donner par la même occasion aux gouvernants actuels la légitimité qu'ils n'ont pas pour continuer à régenter non démocratiquement la société pour encore longtemps en instrumentalisant la religion ».

El Watan, du 05/10/2016

Zendaqa « Blasphème »

« La volée de bois vert (ou bleu marine) est quasi épique. Belkhadem est traité de «faux prophète», qui a «usé de sectarisme (**zendaqa**) dans l'islam, de la chkara en politique et qui prétend aujourd'hui être l' élu, celui qui a reçu l'onction suprême».

El Watan, du 06/10/2016

Zakat « dîme, une espèce ou en nature que les musulmans doivent verser en faveur des pauvres »

« En outre, il n'est pas certain que l'Etat consente à la dépense en 2017 au regard de la réduction drastique des dépenses au titre de l'équipement dans la nouvelle loi des finances. A l'issue de la session, des élus ont émis la possibilité de recourir à **la zakat**, et pourquoi pas à une «touiza» sous forme de dons à consentir par les fidèles comme ils le font pour la construction de mosquées, ce qui changerait un peu de la rivalité entre associations, d'autant que nombre d'édifices religieux sont en surplus et qu'ils bénéficient de dépenses somptuaires où la spiritualité ne trouve pas son compte ».

El Watan, du 08/10/2016

Zaouias « confrérie religieuse musulmane »

« Tlemcen, ville qu'on continue de nommer «La perle du Maghreb», n'échappe pas aux prédateurs. D'après une enquête de la Gendarmerie nationale, on compte «des constructions illicites à l'intérieur de cinq sites historiques classés patrimoine protégé dans le cadre de la convention de l'Unesco dont l'ancien palais de Mansourah et **des zaouias**».

El Watan, du 09/10/2016

Zebalet El Aâskar « poubelle des militaires »

« Le 8 mai 1945, Bouzid décide de ‘célébrer’ la fin de la guerre avec Lahcen à Sétif. Se tenant pourtant à carreau, les deux frères ne vont pas échapper à l’une des plus sordides justices punitives. Deux ou trois jours après, Harat Amardjia est investie par les gendarmes. Arrêtés, menottés, mon père et son frère, bien que blancs comme neige, sont conduits sans ménagement à Aïn Abassa où ils sont exécutés à **Zebalet El Aâskar** (poubelle des militaires) ».

El Watan, du 14/10/2016

Zkara « obstination »

« N'en pouvant plus, j'appelle la Gendarmerie nationale et je décide de prendre des photos, pour montrer **la "zkara"** personnifiée, la hogra... Alors, que vois-je ? Je vois le gars de la boutique monter dans la voiture grise claire métallisée, puis la déplacer pour me céder le passage ».

El Watan, du 29/09/2016

Liste des tableaux

Tableau n°1 : la productivité des quotidiens selon les mois

Tableau n°2 : répartition des lexies selon la langue source

Tableau n°3 : les procédés de formation

Liste des figures

Figure n° 1 : mois d'apparition

Figure n° 2 : répartition des lexies selon la langue source

Figure n° 3 : les procédés de formation

<u>Introduction Générale</u>	6
<u>1-Présentation du sujet</u>	7
<u>2-Problématique</u>	7
<u>3-Hypothèses</u>	8
<u>4-Méthodologie</u>	8
<u>5-Plan du travail</u>	8
<u>6-Motivation et Choix du Sujet</u>	9
<u>7-Objectif</u>	9
<u>Chapitre I : Cadre conceptuels</u>	10
<u>1-La situation sociolinguistique de l'Algérie</u>	12
<u>2-Le statut de la langue française en Algérie</u>	13
<u>3-La langue arabe</u>	14
<u>3-1-La diglossie</u>	14
<u>3-2-Le statut de l'arabe institutionnel</u>	15
<u>3-3-L'arabe dialectal (algérien)</u>	15
<u>4-La langue berbère</u>	15
<u>5-La définition de quelques concepts clés</u>	16
<u>5-1-Le contact de langues</u>	17
<u>5-2-Créativité lexicale</u>	17
<u>5-3-Le xénisme</u>	18
<u>5-4-L'emprunt</u>	18
<u>5-5-La Dérivation</u>	19
<u>5-5-1 Dérivation préfixale</u>	19
<u>5-5-2 Dérivation suffixale</u>	20
<u>5-5-3-Les dérivés sur la base d'un emprunt</u>	21
<u>5-5-4-Les dérivés sur la base d'un sigle</u>	22
<u>5-5-5-Dérivation hybride</u>	22
<u>5-6-La siglaison</u>	22
<u>6-La presse écrite algérienne</u>	23
<u>6-1- Définition de la presse écrite</u>	24
<u>6-2- Aperçu historique de la presse écrite algérienne</u>	24
<u>6-3- La presse écrite algérienne entre 1962 et 1965</u>	25
<u>6-4- La presse écrite algérienne entre 1965 et 1976</u>	25

6-5- <u>La presse écrite algérienne entre 1976 et 1979</u>	25
6-6- <u>La presse écrite algérienne entre 1979 et 1988</u>	25
6-7- <u>La presse écrite algérienne après 1988</u>	26
6-8- <u>La presse écrite algérienne expression française</u>	26
6-9- <u>Le journal El Watan</u>	26
Chapitre II : Méthodologie et analyse du corpus	27
1- <u>Présentation du corpus</u>	28
2- <u>Constitution du corpus</u>	28
2-1- <u>la collecte des lexies</u>	28
2-2- <u>Corpus d'exclusion</u>	29
2-3- <u>Les critères de sélection des néologismes</u>	29
2-3-1- <u>Le critère lexicographique</u>	29
3- <u>La définition de néologie et du néologisme</u>	29
3-1- <u>Le néologisme</u>	29
3-2- <u>La notion de nouveauté</u>	29
3-3- <u>Néologisme lexicale</u>	30
3-4- <u>Néologie formelle</u>	30
3-5- <u>Néologie sémantique</u>	30
4- <u>Analyse morphologique et sémantique des procédés de xénisme et d'emprunts</u>	31
4-1- <u>Analyse morphologique des xénismes arabes</u>	31
4-1-1- <u>Singulier des noms masculins</u>	31
4-1-2- <u>pluriel des noms masculins</u>	31
4-1-3- <u>singulier des noms féminins</u>	32
4-1-4- <u>pluriel des noms féminins</u>	32
4-2- <u>Analyse morphologique des xénismes berbères</u>	33
4-2-1- <u>Singulier des noms masculins</u>	33
4-2-2- <u>Pluriel des noms masculins</u>	34
4-2-3- <u>Singulier des noms féminins</u>	34
4-2-4- <u>pluriels des noms féminins</u>	35
4-3- <u>Analyse morphologique des emprunts arabes</u>	35
4-3-1- <u>Singulier des noms masculins</u>	35
4-3-1-1- <u>L'attribution des marques de genre</u>	35
4-3-1-2- <u>Singulier accompagné d'un article</u>	35
4-3-1-3- <u>Le pluriel des noms masculins</u>	36

4-3-1-4- <u>Pluriel formé par ajout des marques du pluriel arabe</u>	37
4-3-2 <u>singuliers des noms féminins</u>	37
4-3-2-1 <u>Singulier accompagné d'un déterminant</u>	37
4-3-2-2 <u>Pluriel des noms féminins</u>	38
4-4- <u>Analyse morphologique des dérivés hybrides</u>	38
4-4-1- <u>L'attribution des marques de genre</u>	38
4-4-1-1 <u>Le genre masculin singulier</u>	38
4-4-1-2- <u>Le genre masculin pluriel</u>	39
4-4-1-3- <u>Le genre féminin</u>	40
4-4-1-4- <u>La formation des dérivés hybrides</u>	40
4-4-1-5- <u>Les préfixes</u>	40
4-4-1-6- <u>Les suffixes</u>	41
4-4-2- <u>Les sigles</u>	42
4-4-3- <u>La composition hybride</u>	42
4-5- <u>Analyse sémantique des xénismes</u>	43
4-5-1- <u>Classement des xénismes</u>	43
4-5-1-1- <u>Xénisme en nom propre</u>	44
4-5-1-2- <u>xénisme en nom de lieux</u>	44
4-5-2- <u>Les remarques métalinguistiques</u>	45
4-5-2-1- <u>La paraphrase</u>	45
4-5-2-2- <u>La synonymie</u>	45
4-5-2-3- <u>Les définitions</u>	45
4-5-3- <u>Les remarques typographiques</u>	45
4-5-3-1- <u>Les guillemets</u>	45
4-5-3-2- <u>L'italique</u>	45
4-5-3-3- <u>Les parenthèses</u>	46
4-5-3-4- <u>Le gras</u>	46
4-6- <u>Analyse sémantique des emprunts</u>	46
4-6-1- <u>le classement des emprunts</u>	46
4-6-1-1 <u>les noms propres de personnes</u>	46
4-6-1-2 <u>Les toponymes</u>	46
4-6-1-3- <u>les noms propres de mouvements politiques</u>	47
4-6-1-4- <u>les noms propres de club</u>	47
4-6-1-5- <u>les noms propres de la loi religieuse</u>	47
4-6-1-6- <u>les noms propres à la guerre</u>	48

<u>4-7-Analyse sémantique de la dérivation hybride</u>	48
<u>4-8-Analyse sémantique des sigles</u>	48
<u>4-8-1-Politique</u>	48
<u>4-8-2-Economique</u>	49
<u>4-8-3-Sociale</u>	50
<u>4-8-4-Culturel</u>	50
<u>4-8-5-Religieux</u>	51
<u>4-8-6-Sport</u>	51
<u>4-9-L'hésitation graphique des emprunts</u>	52
<u>4-9-1-L'intégration phonologique</u>	53
<u>4-9-2-L'intégration morphologique des emprunts berbère</u>	54
<u>4-9-2-1- Le genre masculin singulier des noms berbères</u>	54
<u>4-9-2-2- le masculin pluriel des noms berbères</u>	55
<u>4-9-2-3 le genre féminin singulier des noms berbères</u>	56
<u>4-9-2-4- le pluriel des noms féminin berbères</u>	56
<u>4-10-les procédés sémantique</u>	57
<u>4-10-1-L'antonymie</u>	57
<u>4-10-2-La polysémie</u>	58
<u>4-10-2-1-La pluralité de sens des unités arabes</u>	58
<u>4-10-2-2-L'hyponymie et hyperonymie</u>	59
<u>4-11-Classement des lexies selon les domaines</u>	60
<u>4-11-1-Le domaine religieux</u>	60
<u>4-11-1-1-Les expressions</u>	60
<u>4-11-1-2-Les institutions</u>	60
<u>4-11-2-Le domaine culturel</u>	60
<u>4-11-2-1-Les noms des associations</u>	61
<u>4-11-2-2-Les titres des chansons</u>	61
<u>4-11-2-3-Les titres des films et pièces théâtrales et séries</u>	61
<u>4-11-2-4-Les noms des journaux</u>	62
<u>4-11-2-5-Les noms des émissions</u>	62
<u>4-11-2-6-Les noms des romans, recueils, poésie et revue</u>	62
<u>4-11-3-Le domaine de guerre</u>	62
<u>4-11-4-Le domaine politique</u>	62
<u>4-11-5-Le domaine vestimentaire</u>	63
<u>4-11-6-Le domaine de l'art culinaire</u>	63

<u>4-11-6-1-Les plats et les épices</u>	63
<u>4-11-6-2-Les gateaux</u>	63
<u>4-11-6-3-Les fruits</u>	63
<u>4-11-6-4-Les concassés</u>	63
<u>4-11-6-5-L'ustensile</u>	63
<u>4-11-7-Le domaine économique</u>	63
<u>4-11-8-Le domaine sportif</u>	64
<u>4-12-Répartition des lexies selon le mois d'apparition</u>	64
<u>4-13- La langue source</u>	65
<u>4-14- Les procédés de formation</u>	66
<u>La conclusion Générale</u>	69

Bibliographie.

Annexes.

Résumé

L'Algérie est un pays riche concernant les langues en présence à savoir le français, l'arabe et le berbère. Cette situation de plurilingue est visible sur le plan langagier du parler algérien. Le contact entre ces langues permet à la langue française de prendre une forme différente notamment dans le domaine de la presse, de ce fait, il apparaisse plusieurs phénomènes linguistiques tels que le xénisme, l'emprunt, la dérivation hybride...etc. La naissance du néologisme dans les écrits journalistiques est devenue une évidence afin de clarifier et rapprocher le sens de la réalité algérienne au locuteur.

Les mots clés

La créativité lexicale, le néologisme, le contact de langues, le xénisme, l'emprunt, la dérivation hybride.